

BÉLA KÖPECZI

Une enquête
linguistique
et folklorique
chez
les Roumains
de Transylvanie
du Nord

1942-1943



AKADÉMIAI KIADÓ, BUDAPEST

UNE ENQUÊTE LINGUISTIQUE ET FOLKLORIQUE
CHEZ LES ROUMAINS DE TRANSYLVANIE DU NORD
1942-1943

UNE ENQUÊTE
LINGUISTIQUE ET
FOLKLORIQUE CHEZ
LES ROUMAINS DE
TRANSYLVANIE
DU NORD
1942-1943

ARADIANE RUSSE

STUDIA ETHNOLOGICA IN HUNGARIA

I

Redigit

IVÁN BALASSA

BÉLA KÖPECZI

UNE ENQUÊTE
LINGUISTIQUE ET
FOLKLORIQUE CHEZ
LES ROUMAINS DE
TRANSYLVANIE
DU NORD
1942-1943



AKADÉMIAI KIADÓ · BUDAPEST 1985

508068

MAGYAR
TUDOMÁNYOS AKADÉMIA
KÖNYVTÁRA

ISBN 963 05 4192 0

© Akadémiai Kiadó, Budapest 1985

Printed in Hungary

M. TUD. AKADÉMIA KÖNYVTÁRA
Könyvtár 2613 / 1986 sz.

INTRODUCTION

Pendant la deuxième guerre mondiale, quand j'étais étudiant à l'Université de Budapest, j'ai entrepris une enquête linguistique et folklorique dans la région qui se situe au nord du fleuve Nagyszamos (Someșul Mare) pour examiner le phénomène du bilinguisme chez les Hongrois et les Roumains. Cette partie de la Transylvanie a appartenu de 1940 à 1944 à la Hongrie; actuellement elle fait partie de la Roumanie.

La région était et est habitée en écrasante majorité par des Roumains, mais dans certains villages on trouve une minorité hongroise, en général bilingue. Ce sont les aspects linguistiques de la cohabitation des deux ethnies qui m'ont intéressé et, pour les étudier, je me suis servi de la méthode *Wörter und Sachen*, employée avec succès par exemple par M. L. Wagner dans son étude *Das ländliche Leben Sardiniens im Spiegel der Sprache*. Cependant j'ai essayé de lier mon enquête linguistique à une autre, de caractère folklorique, que j'ai effectuée essentiellement auprès des Roumains.

Pratiquement j'ai pu examiner la langue et le folklore des Roumains de deux communes: *Szészárma* (en roumain *Săsarm*) et *Magyarnemegye* (Nimigea Ungurească, aujourd'hui Nimigea de Jos). (J'emploie partout les dénominations officielles hongroises de l'époque, en y ajoutant toujours leur version roumaine.)

En ce volume je me propose de publier les textes recueillis en transcription phonétique, et dans cette brève introduction il me semble utile de résumer les caractéristiques historiques, folkloriques et linguistiques de la région.

1. Le nom de *Szészárma* est prononcé par ses habitants hongrois *Szeszarma*, c'est-à-dire qu'ils s'écartent de la forme fixée par l'orthographe officielle. Le village est situé au bord du fleuve Nagyszamos (Someșul Mare), près de la route nationale qui mène à Naszód (Năsăud) et il se

trouve à 15 km de cette ville. Autrefois le fleuve avait passé assez loin de la commune, en 1844 il était encore à un quart d'heure de marche, aujourd'hui certaines maisons sont menacées par les crues de printemps.¹

Le nom du village surgit pour la première fois dans un document de 1300, sous la forme de *Sceizorma*, en allemand *Weizhorn*.² Cette double dénomination nous permet de réfuter les étymologies fantaisistes qui pullulent. Certains chercheurs hongrois ont soutenu que le premier élément de ce toponyme dérive du hongrois *szé*, *szol* qui veut dire 'sodique' (terre sodique), tandis que le deuxième vient du mot *orom*, signifiant 'lieu de passage', 'lieu de garde' (*Székorma*, *Székórom*).³ R. M. Prikkel⁴ fait remonter ce deuxième élément au mot *szárny* qui de son côté viendrait du mot *származ* 'provenir', 'tirer son origine'. Le chercheur roumain N. Drăgan veut qu'il soit un dérivé du mot roumain *săsari*, nom d'une plante.⁵ Certains habitants roumains de Szézsárma ramènent le nom de leur commune au mot *Sas*, c'est-à-dire Saxon, disant qu'autrefois elle fut peuplée par des Saxons. La dénomination allemande nous permet d'éviter les rapprochements hasardeux, en effet, *Weishorn* (*Weizhorn*) veut dire 'corne blanche' et le nom hongrois n'est que l'équivalent de celle-ci. *Szö* ou *szé* signifie en ancien hongrois 'blanchâtre', 'blond' (actuellement 'szőke'). La forme ancienne de *szarv* ('cornet') était *szarm* ou *szarma*.⁶ (Pour cette dernière forme il suffit de citer l'expression *kokuzarma* qui se trouve dans le diplôme de fondation de l'abbaye de Tihany.⁷) Les formes anciennes du nom du village sont: *Zeyzarma* en 1332-37, *Zeyzorma* en 1355, *Zezaarma* en 1439, *Szeszerma* en 1611, et finalement *Szézsárma* en 1830.⁸

¹ Voir sur la commune de Szézsárma: J. Kádár: *Szolnok-Doboka vármegye monográfiája*, Dés, 1905. VI. 440 et suiv. [SzDM]

² SzDM VI. 440.

³ SzDM VI. 440. et R. Virágh: *A magyar helységnevek eredete*, Szeged, 1931. 80.

⁴ M. R. Prikkel, *Nyr.* XXVI. 85, I. Knieza: *Keletmagyarország helynevei*, Budapest, 1943. 261. et I. Suciu: *Dicționarul istoric al localităților din Transilvania*, București, 1968. II. 108.

⁵ N. Drăgan: *Toponimie și istorie*, Cluj, 1925. 163.

⁶ J. Szamota-Gy. Zolnai: *Magyar Oklevélszótár*, Budapest, 1902-6. II. col. 889. [OKISz]

⁷ OKISz II. col. 888.

⁸ SzDM VI. 448 et suiv.

A l'origine le village devait être habité par des Hongrois; après l'invasion des Tartares, il a été repeuplé par des Saxons d'où la dénomination parallèle. Nous savons qu'en 1229 le seigneur de cette région était le fils d'un certain Brendelin de Radna, comes Hench.⁹ Au début du XIV^e siècle le village appartenait à la famille de Farkas de Harina¹⁰ et devait être assez opulent. En 1332-1337 son curé, le prêtre Jean payait à l'évêque annuellement 32 deniers.¹¹ En 1449 Jean Farkas de Harina a fait construire une église, dédiée à l'archange Michel.¹² Les restes de cette église, de même que ceux d'une forteresse,¹³ ont été décrits au XIX^e siècle, depuis ils sont disparus. L'importance économique de la commune est révélée par une ordonnance du roi Louis I^{er}, de 1360, qui confirme son droit de tenir marché chaque mercredi.¹⁴ Elle a dû devenir entièrement hongroise au cours des XIV^e et XV^e siècles, ce qui peut expliquer le fait qu'après la Réforme la population a adopté non pas le luthérisme, mais le calvinisme. Le domaine de Szécszárma était assez vaste, outre le village en question il possédait d'autres propriétés dans la région. D'après les documents sur ces propriétés vivaient des Roumains déjà vers la fin du XV^e siècle.

En 1560 un dénombrement fait état de 24 maisons, 2 petites maisons d'une femme pauvre d'un *inquilinus* (serf sans terre) et 3 maisons abandonnées. Au début du XVII^e siècle, pendant la guerre dite de 15 ans, cette région de Transylvanie fut ravagée par les armées et tout donne à croire qu'entre 1601-1603 les habitants hongrois de Szécszárma furent tués ou chassés.¹⁵ La commune s'est repeuplée de Roumains, venus en partie de la Moldavie, hypothèse confirmée notamment par le fait que les habitants d'un village voisin qui s'appelle en hongrois Kőfarka (en

⁹ G. Fejér: Codex diplomaticus Hungariae, Buda, 1829-1844. V/2, 547. [Cod]

¹⁰ L. Makkai: Szolnok-Doboka megye magyarságának pusztulása a XVII. század elején. Erd.Tud.Intézet Évkönyve, Kolozsvár, 1942. 219. Voir encore le recueil A. T. Szabó: Szolnok-Doboka magyarsága, Dés-Kolozsvár, 1944. et particulièrement l'étude de Zs. Jakó: Belső-Szolnok és Doboka magyarsága az újkorban.

¹¹ Mon.Vat.Pápai tizedlajstrom 104. Cité par SzDM VI. 440.

¹² SzDM VI. 446.

¹³ SzDM VI. 447.

¹⁴ Fejér: Cod. IX. 6. 109.

¹⁵ Cf. l'étude citée de L. Makkai.

roumain Piatra) sont originaires, d'après les documents, de cette principauté.

En 1622 la paroisse calviniste de Bethlen (Beclean) a une extension à Szécsárma, avec des terres pour le pasteur et pour l'instituteur (mester) où l'on sème du millet.¹⁶ En 1644 on parle d'une église calviniste ruinée, qui sera reconstruite probablement par la famille Bethlen, devenue propriétaire de la commune en 1678. Le nombre des Roumains a dû augmenter au cours du XVIII^e siècle, puisqu'en 1750 on parle déjà de 5 prêtres uniates. En 1855 les Roumains ont pu mettre sur pied une école élémentaire, entretenue par la commune; en 1866 ils ont bâti une église en pierre grâce à l'aide apportée par la famille des comtes Bethlen.

En 1830 le village compte 478 âmes, en 1844 seulement 440 dont 417 Roumains, 12 Hongrois et 11 Juifs. En 1857 il y a 637 habitants, dont 562 catholiques, c'est-à-dire uniates, 42 réformés, c'est-à-dire calvinistes et 33 israélites.

Le recensement de 1900 y dénombre 811 habitants dont 757 Roumains, 47 Hongrois, 7 Allemands (475 uniates, 40 réformés, 26 israélites). 57 d'entre eux parlaient hongrois et 59 savaient lire et écrire. Il paraît que les Juifs se sont déclarés Hongrois, tout en conservant leur religion.

En 1910 on fait état de 952 habitants, dont 861 Roumains, 67 Hongrois, 24 Allemands (856 uniates, 64 réformés, 1 catholique romain, 1 luthérien, 7 orthodoxes, 23 israélites). 78 parlent hongrois, 40 savent lire et écrire.¹⁷

Selon les statistiques de 1941 le nombre des habitants était de 964 personnes, dont 907 Roumains, 50 Hongrois, 7 Juifs; tous les Roumains étaient uniates, 48 Hongrois étaient réformés, 2 catholiques et 7 se déclaraient israélites.

D'après ce que j'ai pu établir à partir des registres de mariage de l'église réformée et de l'église uniate (le premier commence en 1779 et le second en 1858), les mariages mixtes sont plus fréquents après 1867, ce qui prouve que malgré une politique de magyarisation imposée par les gouvernements hongrois, les tendances naturelles de roumanisation ne pouvaient être enrayerées. En 1943 nous avons trouvé dans la commune 15 familles mixtes

¹⁶ Archives du district calviniste de Szék.

¹⁷ Pour tout cela voir aussi E. Wagner: *Historisch-statistisches Ortsnamenbuch für Siebenbürgen*, Köln-Wien, 1977. 248 et données du Notariat en 1943.

où, dans 7 cas, la mère était hongroise et dans 8 cas elle était roumaine. Les enfants suivaient la religion de leurs parents selon leur sexe. Les Hongrois voulant éviter le mariage mixte, devaient chercher un partenaire dans les villages voisins et même quelquefois dans des villages assez éloignés. Les Roumains n'avaient pas besoin d'aller ailleurs, mais certains préféraient se marier avec des partenaires venus d'autres villages roumains de la région de Naszód.

Les habitants du village étaient en 1943 des agriculteurs, excepté 2 *boldaş* (du hongrois *boltos*), c'est-à-dire boutiquiers, 2 maréchaux-ferrants et un maçon. Les agriculteurs disposaient de plus de 600 arpents (1 arpent = 0,5 hectares) pour le labourage et de 1000 arpents de forêt. Ils ont bénéficié de la réforme agraire des années 20, qui leur a donné en possession de petits lopins de terres, mais qui a laissé à la famille Bethlen plus de 100 arpents. A côté de la culture de terres ils s'occupaient aussi de l'élevage. Au moment de mon séjour dans le village, il y avait 4 troupeaux, composé chacun d'une vingtaine de boeufs, ensuite 900 moutons et un nombre considérable de porcs.

Dans les conditions données, ce sont les Hongrois qui sont devenus bilingues et non seulement dans les familles mixtes, mais aussi dans les familles purement hongroises. Évidemment, le degré de bilinguisme est différent dans ces deux types de familles. Dans la première catégorie les Hongrois ont souvent oublié une partie du lexique fondamental de leur langue maternelle et, s'ils parlent hongrois, ils font des fautes de grammaire et surtout des fautes de syntaxe. Dans la deuxième catégorie, ils empruntent certains mots aux Roumains, avant tout ceux qui regardent la vie quotidienne et les termes juridiques et administratifs d'avant 1940.

En ce qui concerne les Roumains, nous trouvons dans leur langue des éléments hongrois très anciens et liés à certaines activités ou fonctions, ainsi que certains termes administratifs ou militaires de la Monarchie Austro-Hongroise ou de la période d'après 1940.

Si nous voulons maintenant définir la langue roumaine parlée dans le village, on peut constater qu'elle appartient à un sous-dialecte qu'on considère comme *someşan*, c'est-à-dire caractéristique de la région de la Szamos. D'après les travaux récents, la linguistique roumaine distingue cinq dialectes: ceux du Banat, de la région de Kőrös (Criş), de Máramaros (Maramureş), de Moldavie et de Valachie (Muntenia). Le sous-dialecte

parlé dans notre village appartient au dialecte moldave, mais avec certaines particularités qui l'en distinguent surtout au niveau de la palatalisation de certaines consonnes.¹⁸

Selon D. Macrea, la palatalisation de *p* en *ç* (affriqué alvéopalatal), où l'élément fricatif est un *ç*, peut être observée dans une vaste région, délimitée vers l'ouest par une ligne qui commence au sud-ouest de Kolozsvár (Cluj) et va vers le nord-est, en traversant Szászrégen (Reghin), Beszterce (Bistrița) et Naszód, jusqu'à la frontière sud-ouest de la Bukovine, et comprenant aussi le nord-ouest du département de Neamț, en Moldavie.¹⁹ A l'ouest de cette ligne, le *p* se palatise en *pt'* ou en *t'*.

Nous pouvons mieux situer ce phénomène, si nous consultons l'*Atlas linguistique roumain* (Atlasul Linguistic Român) pour la prononciation des mots *pîcior* 'pied', *piept* 'poitrine' ou *piele* 'peau'. A l'ouest de la ligne définie par Macrea, sur les points d'observation 360, 269, 268, 259, nous trouvons pour 'pied' la forme *pîșor*, tandis que sur les points 359, 270, 266, 257 et 255 la forme *pt'îșor*. (Sur le point 266 la forme *pt'îșor*.)²⁰ Dans le cas de 'piept', nous observons la même répartition, excepté le point 266, où la palatalisation est plus poussée et on a la forme: *çiet*.²¹ C'est la même chose pour 'piele' où au même point nous lisons *pçele*.²²

En ce qui concerne la palatalisation de la consonne *b* en *bç* ou en *g'*, *d'*, nous observons les mêmes tendances. Ainsi, par ex., dans le cas de l'adjectif *albi* sur le point 262 on a la forme *ald'*,²³ semblable à celle des autres communes de la région de la Szamos, tandis que le mot *obială* 'linge du pied', 'chaussette', se prononce *oçială* comme dans le sous-dialecte de Naszód.²⁴ Tout cela veut dire que les isoglosses des différents degrés de palatalisation se rencontrent et s'entrecoupent non loin de notre village. En effet, Szécsárma est situé entre les points 269 (Felsőilosva —

¹⁸ Cf. I. Coteanu: Elemente de dialectologie a limbii române, București, 1961. et M. Vulpe: Rumanian Dialectology and Sociolinguistics, in: Current Trends in Romanian Linguistics, ed. Al. Rosetti et S. Golopenția-Eretescu, București, 1978.

¹⁹ D. Macrea: Palatalizarea labialelor în limba română, Dacoromania, IX. 1938.

²⁰ ALR I. 55.

²¹ ALR I. 39.

²² ALR I. 3.

²³ ALR I. 2.

²⁴ ALR I.

Tîrlişua), 266 (Csicsógyörgyfalva—Ciceu-Giurgeşti) et 268 (Naszód—Năsăud) de l'Atlas cité.

Pour la palatalisation des labiales: le *m* se transforme en *mn'*, le *f* en *š*, le *v* en *ž*, dans le sous-dialecte de la Szamos, tout aussi bien que dans celui de Naszód. C'est à l'est d'une ligne qui commence au nord des comitats Alsófehér (Alba) et Kisküküllő (Târnava Mică) et qui monte vers l'est à travers Torda (Turda) et Kolozsvár (Cluj), puis passe par le sud du comitat Szolnok-Doboka (Somes) et le sud-est du comitat Beszterce-Naszód (Năsăud) pour se prolonger ensuite en Bukovine, en Moldavie du Nord et en Bessarabie, que nous trouvons ce degré de palatalisation. Sous ce rapport le parler de Szécsárma est situé non pas à la frontière de deux régions sous-dialectales, mais à l'intérieur d'une région plus étendue, assez homogène.

La palatalisation des dentales *d* et *t* se fait régulièrement et uniformément en *d'* et en *t'*. Cependant les consonnes *ch* (que nous avons transcrit en *k*) et *gh* (que nous avons transcrit en *g*), suivies de *i* et *e*, présentent certaines différences. En effet, la ligne qui sépare les formes de palatalisation *unġie* ~ *unċie* et *ũn'de* ~ *ũn'dġe* (du mot *unghie* 'ongle') passent près des points 360, 269, 268 et 223. C'est la même chose que nous observons dans le cas du mot *ureche* 'oreille'.

La palatalisation des affriqués se fait également à des degrés différents: *c* + *i*, *e* se transforme en *č* sur les points 360, 269, 266, 259 et en *š* sur les points 359, 270, 257 et 255.²⁵ C'est la même différence qui est valable pour le cas de *g* + *i*, *e*.²⁶

En examinant nos textes, nous pouvons constater que le parler de Szécsárma au point de vue de la palatalisation représente une sorte de transition, c'est-à-dire que le *p'* et le *b'* ne se transforment en *pč*, *č* ou en *bġ*, mais en *pt'*, *t'* ou en *bd'*, *bg'*. *Ch* + *i*, *e* et *gh* + *i*, *e* prennent la forme de *t'* et *d'*. Par contre les affriqués *č* et *ž* se prononcent *š* et *ž*, comme dans le sous-dialecte de Naszód. Transition ne veut pas dire mélange, puisque le sous-dialecte de la Szamos suit la même tendance. En ce qui concerne le système vocalique, il ne diffère de celui de la langue commune que par quelques

²⁵ ALR I. 55.

²⁶ ALR I. 20.

traits particuliers, ainsi par le degré d'ouverture de *o* et et par la diptongaison en *uo* de *o* au début du mot (*uoḯ* = *oi*.²⁷).

2. *Magyarnemegye* en roumain *Nimigea Ungurească* ou de *Jos*, en allemand *Ungarisch Nimdorf* ou *Nindorf* apparaît pour la première fois sous la forme de *Nymige* dans un document de 1367.²⁷ Le nom du village provient d'un nom de personne d'origine inconnue. Dans une lettre de donation de la prévôté de Dömös, au Nord de Budapest, datant de 1138/1139, on peut lire la forme *Nimiga*, ce qui prouve que ce nom n'est pas nécessairement lié à la Transylvanie.²⁸ Les documents ultérieurs ont conservé le nom du village sous la forme de *Nemegye inferior* (1392), *Nemegye* (1468), *Zaaznemegye* (c'est-à-dire Szásznemegye-Nemegye Saxon) (1505), *Nemegē Hungaricalis, alio nomine Nemege Saxonicalis* (c'est-à-dire: Nemegye Hongrois ou Saxon) (1514) et finalement *Magyarnemegye* (1733).²⁹ Les changements d'appellation supposent des transformations ethniques: il paraît que d'abord la population était hongroise, ensuite saxonne, c'est-à-dire allemande, mais déjà au début du XVI^e siècle elle s'était remagyarisée. La dénomination roumaine du village provient du nom hongrois.

À l'origine le village relevait du comitat Belső-Szolnok (Solnoc), puis, à partir de 1876, de Beszterce Naszód (Bistrița-Năsăud). Il se trouve à 10 km au sud-ouest de Naszód et à environ 15 km au nord de Szécsárma, de l'autre côté de la Szamos.

Les documents nous apprennent que *Magyarnemegye* a fait partie jusqu'en 1641 du domaine de la famille Erdélyi de Somkerék (Șintereag), après cette date plusieurs propriétaires se succèdent. En 1713 on compte dans le village 22 chefs de famille hongrois et 6 roumains, tous des serfs. Le dénombrement le plus détaillé date de 1750 et il fait état de serfs (*jobagiones*) et d'*inquilini*. Le nombre des *jobagiones* possédant des manses (*sessiones*), avec 2 veuves de la même catégorie, était de 18, dans leur majorité des Hongrois (Miklós, Ferencz, Veres, Sigmond, Csillag). Le nombre des serfs travaillant pour les autres montait à 26 (avec une veuve),

²⁷ Zimmermann-Werner-Gundisch: *Urkundenbuch zur Geschichte der Deutschen in Siebenbürgen*, Hermannstadt, 1897. II. 305.

²⁸ MNy. 1932. 135; Kniezsa o.c. 205.

²⁹ Wagner o.c. 276, Suciu o.c. (1966) I. 427.

dans leur majorité des Roumains. On y trouvait encore 3 serfs également sans terre, 24 nomades ('vagi') et 6 Tziganes. Le grand nombre des *inquilini* et des éléments non établis prouve qu'au XVIII^e siècle la migration de la population était intense.³⁰

En 1860, la population atteint le chiffre de 806 personnes, en 1873 1044 et en 1910 1357. Au début du XX^e siècle des « colons » (telepes) hongrois (25-30 familles), venus du centre de la Transylvanie et de la Bukovine, se sont établis dans le village. En 1930 on y compte 1064 habitants, dont 974 Hongrois, 355 Roumains, 1 Allemand, 234 Juifs, 38 Tziganes et 2 personnes d'autre nationalité. En 1941 il y a 1679 habitants, dont 1072 sont Hongrois, 375 Roumains, 207 Juifs, 21 Tziganes, 2 Allemands et 2 autres, d'après leur langue maternelle, et 1471 Hongrois, 129 Roumains, 56 Juifs, 21 Tziganes et 2 Allemands, d'après leur nationalité déclarée. Au point de vue de la religion on y recensait 988 calvinistes, 396 uniates, 248 israélites, 32 catholiques, 9 orthodoxes et 6 luthériens. Le nombre des mariages mixtes parmi les Hongrois était assez élevé: 147 personnes d'origine hongroise étaient mariées avec un Roumain ou un Juif.

Les habitants vivaient surtout de l'agriculture et de l'élevage du bétail, mais on y trouvait aussi 58 artisans et commerçants. La commune possédait environ 1200 arpents de terres arables de mauvaise qualité, 550 arpents de pâturage et 500 arpents de forêt. 51,7% de la superficie des terres arables appartenaient aux Hongrois, 19,3% aux Roumains, 6,3% aux Juifs, le reste aux habitants des villages avoisinants. Les Hongrois se trouvaient dans une situation économique plus favorable, non seulement à cause de la répartition des terres, mais aussi à cause du nombre limité de leurs enfants. Les Roumains avaient des familles nombreuses, souvent 5 ou 6 enfants. Quelques-uns d'entre eux avaient quitté le village au début du siècle pour se rendre en Amérique; j'ai rencontré un paysan (Pop Iuon) qui en était revenu. Le degré d'instruction de la population était bas, 641 personnes avaient terminé les 6 classes de l'école primaire, 334 seulement 4 classes ou moins, 223 étaient analphabètes. Les calvinistes avaient une école élémentaire dès 1622, qui fut transformée en 1871 en école

³⁰ Archives Nationales de Hongrie, Gubernium Transylvaniae in politicis. Conscriptio de 1750. (F. 50.), t. II. 3. c. Magyarnemegye.

communale, ayant pour langue d'enseignement le hongrois, après 1918 le roumain, puis après 1940 de nouveau le hongrois.

Malgré une majorité hongroise, l'élément roumain a joué un rôle prépondérant dans la commune, puisque les villages avoisinants étaient habités par des Roumains, la communication était assurée dans la région essentiellement par le roumain. Ce n'est pas que la langue, mais aussi certaines formes de la vie quotidienne et les coutûmes culturelles des Roumains qui se sont répandues parmi les Hongrois. La cohabitation a fait naître une coopération étroite entre les deux communautés, et on m'a raconté que Roumains et Hongrois avaient dansé ensemble jusqu'en 1916, bien que les veillées aient été, même à cette époque, organisées séparément.

Le parler des Roumains entre en principe dans le sous-dialecte de la région de Naszód ou de Beszterce (Bistrița), ce qui veut dire qu'il diffère par quelques traits de celui des Roumains de Szécsárma, mais ne représente pas d'une façon pure le parler *năsăudean*. En ce qui concerne le système vocalique de ce sous-dialecte, on y trouve assez souvent le changement de *e* en *ă* (pă, mărg), et de *i* en *î* (zîșe, timp), de *o* en *u*, de *u* en *o* (kurătsesc, korătsesc), de *iu* en *i* (iubire > ibire), de *ea* en *e* (băteam > bă'em), de *oa* en *o* (boală > bqlă). Pour les consonnes il se caractérise par la palatalisation des occlusives labiales et des fricatives labiodentales en *bġ*, *pġ*, *zġ*, *șġ*, *mn'*, dans certains cas par l'altération de *l*, *r*, en *l'* et *r'* et surtout de *d*, *t*, *n*, en *d'*, *t'*, *n'*, et par le changement de *k'* et *g'* en *č* et *ž*.³¹

A propos de ce sous-dialecte, G. Istrate a affirmé, dans les années trente, qu'il se rapproche des parlers moldaves; D. Șandru a soutenu, par contre, qu'il se rattache plutôt à ceux de la Transylvanie.³² Les chercheurs de nos

³¹ Sur le sous-dialecte voir: Fl. Al-George: A Felső-Nagyszamos völgyének román nyelvjárása, Budapest, 1914; G. Weigand: Samosch und Theiss-Dialekte, Sechster Jahresbericht des Instituts für rumänische Sprache zu Leipzig, 1899; G. Rusu: Schiță a sistemului fonologic al graiului bistrițean, Cercetări de lingvistică, 1959. Une étude d'ensemble récente: G. Istrate-A. Turculeț: Cercetări dialectale în județul Bistrița-Năsăud, Fonetica și Dialectologie, 1971.

³² Voir sur cette discussion: D. Șandru: Enquête dans le district de Năsăud, Bulletin linguistique, 1938. 6. et V. D. Țara: Graiul din Nord-Estul Transilvaniei, Anuarul Institutului de Cercetări Etnologice și Dialectologie, 1979. Seria A. I.

jours essayent de démontrer un dialecte spécial en Transylvanie du Nord-Est, dont les frontières sont le fleuve Maros (Mureș) au sud, une ligne qui va de Torda (Turda) et Kolozsvár à Dés (Dej) à l'ouest, Máramaros (Maramureș) au nord, et les Carpathes à l'est. Les caractéristiques de ce sous-dialecte seraient l'affrication des palatales *k*, *g* en *č* et *ğ* (*čema*, *ğem*), la palatalisation des dentales *t* et *d* en *tč* (*dğintă*), le glissement de *d* et *t* vers *d'*, *t'*, et de *f*, *v* + *i* vers le *š*, *ž* (*šin*, *žitse*). En ce qui concerne le vocabulaire, on trouve quelques mots qui sont spécifiques de ce parler et viennent en partie du hongrois (par ex. *šelšag*, hongr. *csal*, *kăpălui*, hong. *kapál* etc.) Ce parler est d'ailleurs fort nuancé dans son vocabulaire et a influencé la langue littéraire roumaine grâce en partie au riche folklore de la région, mais aussi à l'œuvre de G. Coșbuc et de L. Rebreanu qui en étaient originaires.

Je crois que les affirmations de l'ancienne linguistique roumaine en ce qui concerne les ressemblances des parlers de la Transylvanie du Nord et de ceux de la Moldavie ne sauraient être contestées, même si l'on reconnaît l'existence de certains traits communs dans les divers parlers de la Transylvanie du Nord, à l'exception de Máramaros. Ces similitudes et disparités ont été établies dans les années cinquante par le *Nouvel Atlas Linguistique Roumain* (cartes 210, 240, 310, 1312, 1585).

En tout cas, nous avons pu constater des différences entre le parler roumain de Szécsárma et celui de Magyarnemegye, bien qu'elles paraissent de moindre importance. Le degré de palatalisation des consonnes n'est pas le même, et on remarque aussi des divergences dans le système vocalique.

Naturellement, dans les deux parlers, il y a des écarts de prononciation d'une personne à l'autre, que nous avons pu constater et qui sont liés au niveau culturel et à l'influence de la langue littéraire. C'étaient surtout les personnes âgées qui ont prononcé des *š* mouillés; les jeunes, un peu plus instruits, ont quelquefois suivi, dans ces cas, la prononciation de la langue littéraire, surtout là où il s'agissait de textes appris à l'école ou lu dans des livres. Mes informateurs n'ont en général pas caché l'origine des textes récités, déclarant qu'ils les avaient trouvés dans des livres (*d'in kart'e*). Ainsi à Szécsárma Marian Juon, Mirešan Mariqră et Mihăilă ou Rus Rodovika.

3. En ce qui concerne les textes folkloriques³³ que j'ai recueillis, je dois signaler une différence importante quant à la nature des matières rassemblées: à Szécsárma j'ai pu noter poésie et prose également; à Magyarne megye, je n'ai eu le temps d'enregistrer que les textes poétiques.

Comme on le sait, la poésie populaire roumaine est en général divisée en trois catégories. La première est celle des chansons d'occasion (chansons de mariage, de moisson, d'enterrement) et surtout des *colinde*, c'est-à-dire des noëls. La deuxième est formée par les *doine*, c'est-à-dire par des chansons tristes, genre spécifique du folklore roumain, qu'on appelle dans cette région *horie de jele*. C'est en partie à cette deuxième catégorie qu'appartiennent les chansons des pâtres et les ballades qui s'appellent ici *cîntece bătrînești* et qui y sont peu nombreuses. La troisième catégorie peut être appelée *cîntece* (chansons) et on en trouve plusieurs sortes selon les circonstances de leur exécution (chansons d'enfants y comprises).

Un genre spécial de la poésie populaire est lié à la danse, il est récité d'une façon rythmique et on l'appelle *strigătură*, dans cette région *hopăitură*. Les devinettes et proverbes appartiennent à la prose poétique, de même que les formules d'incantation (*descîntece*).

On peut aussi se servir d'un autre système de classification qui se contente des catégories suivantes: 1. poésie lyrique (*cîntec et doină*), 2. poésie rituelle (chansons de vœux, *colinde*, chants de travail), 3. poésie épique et 4. ce qu'on appelle *genera minora* (folklore enfantin, incantations, devinettes et proverbes). Nous adoptons cette deuxième classification qui nous paraît être plus simple. Dans notre recueil, dans la catégorie de la poésie rituelle ce sont les chansons de noce et les *hopăitură* (cris de danse) qui dominent. A l'époque je n'ai pas pu enregistrer les mélodies des chansons et à cet égard je renvoie à l'ouvrage de G. Zamfir et de ses collaborateurs.³⁴

³³ Sur la littérature populaire en général: O. Papadima: *Literatura populară română. Din istoria și poetica ei*, București, 1969. Sur la région: Bistrița-Năsăud. *Studii și cercetări etnologice*. Réd. N. Dunăre, 1977.

³⁴ Cf. V. Onișor: *Doine și strigături din Ardeal, Iași, s.a.* contient des matériaux folkloriques de la commune Zagra. Cf. encore: E. Al. Boșca: *Poezii populare din Granița Năsăudului*, Astra, 1933; C. Zamfir-V. Dosios-E. Moldoveanu-Nestor: *132 cîntece și jocuri din Năsăud*, București, 1958. Voir aussi: *Folclor din Transilvania. Texte alese din colecții inedite*, București, 1962. I. (V. T. Doniga: *Poezii populare din Oaș, Maramures și Năsăud.*)

Pour les contes populaires, l'ethnographie roumaine utilise les catégories du catalogue international des contes³⁵ pour classer les différents types de *basme* ou de *povești*. Ainsi on a pu décrire 270 types de *contes fantastiques* roumains face aux 741 types de ce genre de la classification internationale; 130 d'entr'eux représentent un modèle original. A côté de cette catégorie, les chercheurs roumains parlent aussi de *contes* dits *réalistes* qui racontent un événement ou décrivent une situation.

Du point de vue thématique, le modèle le plus répandu est le *récit des luttes* qu'un héros mène contre des forces hostiles humaines ou surnaturelles. Un autre type, représenté également en abondance, raconte le *sort de la jeune fille* tourmentée par sa marâtre ou par d'autres personnages malfaisants. Un assez grand nombre de contes parlent des *relations* entre les membres de la famille ou de l'asservissement d'un d'eux à des forces merveilleuses. On connaît de nombreuses variantes du conte qui met en relief certaines *vertus* ou *valeurs* morales, notamment la justice, la modestie, le courage. Les contes ayant des *animaux* pour personnages, ont, comme partout, un caractère didactique, mais ils sont moins répandus chez les Roumains que chez les autres peuples.

La littérature populaire roumaine connaît également la *légende* dite *mythologique* dont les protagonistes sont les saints, et la *légende historique* dont les héros sont des personnages fameux, dans notre région surtout le *haiduc* Pinte. La fable en roumain s'appelle *snoavă* et elle a un caractère satirique.³⁶

L'enquête de Szécsárma m'a permis d'enregistrer surtout des contes fantastiques où les métamorphoses sont fréquentes; les autres types semblent être assez rares (j'ai cependant pu recueillir une légende dite mythologique).³⁷

4. Je publie les textes de Szécsárma et de Magyar-nemegye séparément; après chaque texte j'indique le nom de l'informateur et son âge. Parmi eux

³⁵ Cf. A. Aarne-S. C. Thompson: *The Types of the Folktale*, 2^e éd., Helsinki, 1961.

³⁶ Cf. A. Schullerus: *Verzeichnis der rumänischen Märchen und Märchenvarianten*, Helsinki, 1928.

³⁷ Pour la région: I. Pop-Reteganul: *Povești ardenești*, Braşov, 1886/1888; F. Obert: *Rumänische Märchen und Sagen aus Siebenbürgen*, Hermannstadt, 1925.

se trouvent aussi des Hongrois, dont on peut conclure à leur degré d'assimilation, surtout à Szécsárma (p.ex. Kerekeš Roza ou Šimon Ilona).

Mes informateurs ont représenté toutes les couches d'âge. Dans leur majorité ils étaient des paysans qui avaient rarement quitté le village. Quant à leur culture, les jeunes étaient plus instruits, mais à quelques exceptions près ils n'avaient fait que les quatre ou les six classes de l'école primaire. Ils avaient surtout l'habitude des genres liés aux fêtes, aux divers événements de la vie humaine ou à la danse. Certaines personnes particulièrement douées (Kerekeš Roza ou la famille Kăjnar) ont récité des ballades ou des contes d'une grande beauté. D'ailleurs les personnes interrogées n'attachaient souvent aucune importance à leurs connaissances de cette matière, l'une d'entre-elles a même remarqué, quand j'ai commencé à noter le texte: « N'écrivez-pas, cela ne vaut rien. » (nu skrie, kă nu- Ț de sută).

La comparaison avec d'autres publications prouve que ces textes sont connus dans de nombreuses régions de la Transylvanie et ailleurs.³⁸ Certains d'entre eux ont été transmis par l'enseignement ou par l'armée, mais chez la majorité de mes informateurs, il s'agissait d'une transmission orale.

5. Pour la transcription, j'ai utilisé le système que le regretté professeur Lajos Tamás m'a proposé et qui tient compte des signes diacritiques du système de transcription phonétique international, mais qui est moins compliqué que celui de l'*Atlas Linguistique Roumain*.

Pour les voyelles:

- a (a fermé comme dans le mot roumain care)
- ă (comme dans le mot roumain măr)
- e (e ouvert)
- e (e fermé, comme dans le mot roumain merge)
- î (comme dans le mot roumain Țon)
- î (comme dans le mot roumain grîu)
- o (o fermé, comme dans le mot roumain gol)

³⁸ Voir: A. M. Mariniescu: Poesii populare din Transilvania. Ed. E. Blăjan, București, 1974.

q (o ouvert, proche du hongrois *a*, *alma*)

õ (o nasalisé)

u (comme dans le mot roumain *bun*)

ęa (semi-voyelle, comme dans le mot roumain *grea*)

qa (semi-voyelle, comme dans le mot roumain *poartă*)

u (semi-voyelle, comme dans le mot roumain *grîu*)

Pour les *consonnes*:

k (comme dans le mot roumain *cap*)

č (comme dans le mot roumain *ceapă*)

n' (forme palatalisée de *n*)

d' (forme palatalisée de *d*)

t' (forme palatalisée de *t*)

ts (qui s'écrit en roumain *ț* *teapă*)

ș (qui s'écrit en roumain *ș* *șă*)

ș (forme palatalisée de *ș*)

s (comme dans le mot roumain *sec*)

ž (comme dans le mot roumain *joc*)

J'ai ajouté aux textes un glossaire qui contient les mots dialectaux peu connus.

J'espère que ce recueil pourra contribuer à une meilleure connaissance de certaines caractéristiques linguistiques et ethnographiques de la population roumaine d'une région où deux parlers roumains et deux aires ethnographiques se rencontrent. Il peut fournir aussi une preuve de l'intérêt que la philologie hongroise a porté aux problèmes de la langue et de la culture roumaines dans une période qui n'a pas particulièrement favorisé le développement de la coopération scientifique et en général le rapprochement des deux peuples.

Je tiens à remercier Monsieur Ferenc Bakos pour l'aide qu'il a apportée dans la lourde tâche de la transcription et de la révision des textes et de l'établissement du glossaire.

MAGYARNEMEGYE

NIMIGEA DE JOS

CHANSONS ET CRIS DE DANSE

Je n'ai pas séparé les deux genres (chansons et cris de danse), parce que les différences ne sont pas toujours très nettes et que le nombre des chansons proprement dites est assez restreint. Pour faire ressortir les caractéristiques individuelles et les différences entre les générations, j'ai regroupé les textes par personnes interrogées et dans l'ordre de leur âge. On remarque que les textes les plus anciens ont été fournis par des vieux ou bien, dans quelques cas, par des personnes très jeunes. L'influence de l'école, de l'armée ou bien de la lecture des recueils de textes populaires est sensible surtout chez les représentants de la génération moyenne et les écoliers. Les danses habituelles sont: *d'alunga ši d'e alatu* (une danse de couple plutôt lente) et *d'a invîrt'ita* (la même chose mais à un rythme plus allègre.) Dans le village on dansait aussi la *sîrba* (une sorte de kolo).

Frunză verd'e ka bobu,
Mîndră-î flîre noroku,
Nu se faşe-n tă loku,
Kă ši ȳo l-am sãmănat,
Ș-a mę part'e s-o uskat,
Kă ši ȳo l-am răsăd'it,
Ș-a mę part'e o fo topt'it.
(Pop Marie, 55)

Tsin'e-ts lele gura-nċisă,
Tsi plină d'e sãmăċisă.
Tsi kăska-o, s-a vărso-o,
Șîn'e draku-ts a mînka-o.
(Zăgręan Vasile, 48)

Vai de min'e popa vin'e,
T'-am askun'e, n-avem un'e,
T'-am askund'e-n grăd'inutsă,
Subt o tufă de săskutsă.
Săskutsa s-ar skutura
Și vin'e popa, t'-ar afla.
T'-am askund'e sub kovată,
Vin'e popa și t'e kată.

(Brend'ea Sava, 43)

Spun'e-m mamă, spun'e-m dzău,
Un'e-mi noroku meu?
Ts-aș spun'e, ts-a păre rău:
Intr'o maržin'e d'e tău, mă.
Un'e-i apa tîlburată,
N'imen' să nu t'e mai vadă.
Kînd am fost îngreunată,
Am trekut o vale lată,
Ts-o sărit noroku-n apă,
Ts-o sărit și s-o n'ekat'^u
Și altu nu l-ai aflat'^u.
Dakă n-am norok, n'îc part'e,
Ku Dumn'ezo nu m-oî bat'e.
Dakă n-am part'e d'e bin'e,
Ku Dumn'ezo nu m-oî pun'e.
Dumn'ezău î bun și fașe*
Și mă skot'e d'ela tot'e.

(Brend'ea Sava, 43)

*Une autre variante des deux derniers vers:

Dumnezău-i bun și lukră
Și mă skot'e d'ela munkă.

Fă mă Dqm'n'e, če mi fașe,
Fă mă o pasăre măjastră,
Să-ts zbor la mîndra-n ferastă.

Io să bat ku aripa,
Să să stingă lumn'ina,
Să lukre fără lumn'ină,
Ka ši min'e-n tsărj strein'e.
(Brend'ea Sava, 43)

Mărs o hiru la Gălats,
Kă jo jubăsk ku doj frats.
Ș-o vin'it hiru napoj,
Să mă jubăsk k^v amîndoĭ.
M-aș ĵubi ku šel mai mare,
Kă šel mik dragost'e n-are,
M-aș ĵubi ku šel mai mik,
La šel mare voja strik.
(Brend'ea Sava, 43)

Io mă duk, kodru nu vin'e,
Frunza plînže după min'e, la, la, la*
Ba nu plînže, frundzukă, măĵ,
Plînže maiĵka sāraka,
Kă o dore in'ima.
(Brend'ea Sava, 43)

Une autre variante:
Io mă duk, kodru nu mēre,
Frunza după min'e čere.
Măĵ, bād'itsă, tu ĵešt' prostu,
K-aĵ čerut guritsă-n postu.
N-aĵ lăsat pînă-n kîšlež,
Kă-ts dam gură să t'e n'eč.
N-aĵ lăsat pînă la Pašt',
Kă-ts dam gură să t'e sparž.
(Brend'ea Sava, 43)

*Les deux premiers vers chantés deux fois.

Spun'e-m mîndră ku dreptu:
Ku čin'-aj făkut prunku, măi?
Io l-am făkut ku visele,
K-o ven'it în tăt'e serile.
O ven'it ši s-o rugat,
Mn'-o fo mn'ilă ši-ı am dat-o,
Io ı-am dat de bună samă,
İel o zis kă mn'i pomană.
İată tsi pomana me,
Tõtă nopt'ęa tsipure, măi,
İel de min'e nu gîn'e, măi
La la la la la la la .

(Brend'ęa Sava, 43)

Oı bäd'itsă, bäd'ișor, mă,
Nu-m trimet'e atîta dor, mă,
Pă vale ši pă izvor',
Pă gurile tuturorı, mă,
Trimet'e mai putsint'el, mă,
Vină tu, bad'e, ku ıel, mă,
Vină tu ku gura ta,
Ș-ım stîmpără in'ima.
In'ima supărăčqsă,
Če-ts-aș da să ši voıqsă.
D'e mn'-aj da bunu lumi,
Pă kum am fo n-oı mai ši,
D'e m'n-aj da bunul d'in tsară,
Pă kum am fo n-oı ši ıară.

(Feldrean Gavril, 32)

Kukule, kukutsule,
Vara viı, vara t'e duč,
Mă mn'ir ıarna če mînînč.
Io mînink mugurı d'e t'isă
Să-m šie lumęa d'ečt'isă.

Io mînk mugurî d'e fag
Să-m şije lumea pă plak.
(Feldrean Gavril, 32)

Frunză verd'e tri şi tri,
Io kunosk uăci mîndri,
Kă ku min'e s-ar iubi.
Iubeşt'e mă, tînăr bad'e,
La in'imă nu mă bat'e,
Mă iubeşt'e d'e mă şt'i,
K-afară m-aşt'aptă tri.
Ş-afară-î serin şi lună,
Kum mai bin'e d'e dat gură.
Ş-afară-î înserinat,
Şi-î bin'e gură d'e dat.
(Feldrean Gavril, 32)

Şin'e a vre să mă d-askultă,
Skăpa-a d'e reşe mult'e:
Ku qmin'i blestemats,
Nişe bets, nişe mînkats,
Kă vă-nşală pîn kuvint'e,
Pă kum nu-ts aduc amint'e.
Şi m-o înşelat şi pă min'e
Şi m-o skos d'in mare bin'e,
D'in bin'e şi d'in josag,
Iată mă kopil sărak.
(Feldrean Gavril, 32)

Spusu mn'-o măjkutsa mje,
Să nu port pană roşie,
Kă mă ie la kătun'ie.
Io d'e ie n-am askultat,
Pană roşie am purtat,
Şi kătană m-o luat.
(Feldrean Gavril, 32)

Marin'e, la nunta ta
Tȃt'e fet'ele žuka,
Numa una nu žuka,
Numa una ši plînža.
Marin'e, in'elu tău,
Kare-l pȃrtă pe d'ežetsăl
Marin'e, să t'e usuč
Ka pînea kare o mînînč
Ši ka vinu kare-l bej.
(Feldrean Gavril 32)

Oj lelitsă, lele flore,
L'agă-m kapu, kă mă dȃră
Ši-mi l'egă k-un t'ind'eų,
Kă mă dȃră kapu rău.
(Feldrean Gavril, 32)

Oj lelitsă, lelișȃră,
D'e t'-aș kăpăta la mȃră,
N-aj mai ši fată fičȃră,
Fără k-ȃ prunkuts în pȃlă.
(Feldrean Gavril, 32)

Bat'e-mă Dȃmn'e să mor'
Într-o grăd'ină ku flori,
Ku mîndra pă susuori.
Bat'e-mă Dȃmn'e să zak
Într-o grăd'ină ku mak,
Ku mîndra d'e după kap.
(Feldrean Gavril, 32)

D'e aș trăji ka frunza-n kodru,
Să lovăsk pana ku klopu,
Ši pă mîndra ku mn'ilžoku,
Š-apoj kum mn'-a ši noroku.

D'e mn'-a ši noroku rău
N'ed'ežd'a-î la Dumn'ezău.
(Feldrean Gavril, 32)

Čin'e o zis kă nu-î d'e treabă
Lelitsa ku ročie n'agră?
Da ie, frat'e, numaî bună
S-o iubesk sara pe lună.
(Zegrean Iulian, 23)

Nu lega, maiika, lumęa
Ku čin'e nu m-i voia
Leagă-mi-o, maiikutsă, leagă
K-õ fir d'e mătasă n'agră
Ku čin'e mi lumęa dragă.
N-o lega ku mohorît,
Ku čin'e mi mai urît.
(Zegrean Iulian, 23)

Pörtă mindră če-î purta,
Numa nu t'e mărita.
Pörtă struts d'e mädžeran,
Ši mă mai ašt'aptă un an,
Pörtă struts de ružmalin,
Ši m-ašt'aptă pînă vin.
(Zegrean Iulian, 23)

D'ekît ku drăgutsă prqstă,
Mai bin'e la oî pe kqstă,
Să taj kît'e o nuje
Ši m-oî št'i fără d'e ie.
Š-oî taje kît'e o krengutsă
Ši m-oî št'i fără drăgutsă.
(Zegrean Iulian, 23)

Subtsirikă leleşa-n pôle
Şi largă pîntră pt'icîore.
Subtsirikă leleşa-n trup
Şi-î largă pe dedesubt.
(Zegrean Iulian, 23)

Aşa ziče popa nost,
Să nu meri la fet'e-n post.
Preut'asa ziče aşa:
Merž von'icē und'e-î vrē,
Hajda şi la fata me
Şi la min'e d'e-î put'e
(Zegrean Iulian, 23)

D'e popă şi d'e bd'irău,
Nu mai ziče n'ime rău,
Iar d'e mîndra şi d'e min'e,
Nu mai ziče n'ime bin'e.
(Zegrean Iulian, 23)

Păunaş mîndru rotat,
Ş-asară t'-am aşt'eptat,
Tăt ku fok şi ku lumină
Pîn-a trekut d'ela cînă.
Dak-am văzut kă nu vii
Pus am doru-n kăpătîi,
Ku dragost'ea mă-nvăleşm.
Domn'e, rău mă hod'in'ëm.
(Pop Ilie, 18)

Frunză verd'e a bobului,
N-am o skară să mă sui,
Sus în sleava čerului,
Să iau čeja să d'eslui,
Să dau drumu dorului,

Pă d'asupra kodrilor,
Pă fatsa pămîntului.
(Pop Ilie, 18)

Čin'e are ibovn'ikă,
I se pare nqpt'ğa mn'ikă.
Čin'e ibovn'ikă n-are,
I se pare nqpt'ğa mare.
(Pop Ilie, 18)

M-o făkut mama pă d'atsă
Ku ot' n'egri ka la ratsă,
Ku ot' n'egri d'e ot'it,
Fet'ele d'e šeluit,
Ši ku ot'i d'e uĭtat,
Fet'ele d'e înšelât.
(Pop Ilie, 18)

Săračile fet'ele,
Gura dulče plače-le,
D'e le-a da ku lingura,
Ie le nu s-or sătura.
(Pop Ilie, 18)

Kît'e fet'e-s ku mărđžele,
Tăt'e-s drăgutsile me le.
Kît'e fet'e-s ku kožok,
Tăt așt'aptă să le žok:
Da žoče-le bolile,
Kă mă dor pt'ișorile.
(Pop Ilie, 18)

Fata mami žukăușă
Ku gunoĭu după ușă,
Pun'e mătura pe ie l
Să să vadă putsin'el.
(Pop Ilie, 18)

La fîntîna s-ę d'e pt'atră
Stau fişori să să bată
Pănr õ tăbujets d'e fată.
Stats, fişori, nu vă băt'ets,
Kă mai vin'e un tăbujets
Şi va da gură la tăts.

(Pop Ilie, 18)

Trandafir kreskut în portă,
Ilinutsa dormă mortă,
Vin'e badęa ş-o trezeşt'e
Şi Lenutsa nu-ş bănujęşt'e.
Lenutsa, nu-ts bănui,
Kăč altu nu t'-oi trezi.
Am ven'it ka să t'e-ntreb,
Să mă nsor sau să t'-aşt'ept.
Însore-t'e sănătos
Şi-ts aleže şe-i frumos,
Kă şi io m-oi mărita
Pe d'in sus d'e kasa ta,
Roki albe io oi purta
D'ets-a rupe in'ima.
Tsie şi ku la mă-ta,
Kă mă-ta i femęie ręa
Şi n'e-a strikat dragost'a,
Dragost'a d'-un an ş-o vară
N'-a strikat-o într-o sară.

(Pop Ilie, 18)

Mere leęa la kămară,
La ola ku rumin'ală.
Hajda, mitsa după ię,
Kă s-ar rumin'i şi ię.
Du t'e, mitsa-n sărăčie,
Rumin'ala-m trębe mie,

Rumin'ala d'in pot'ikă,
Fače pe leleă von'ikă.
(Pop Ilie, 18)

Auzit-am d'in bătrîn',
Kă nu-î bun gardu d'e st'in',
Nič drăgutsa d'in večin',
Kă-i bun gardu d'e skîndurî late,
Și drăgutsa d'e d'epart'e.
(Pop Ilie, 18)

Aî, sărači taleri,
Kum inșală fișori,
D'-ar aveă fișori mint'e,
La talerî să nu să uîță,
Să să uîță la mărzele,
La kopile t'in'erele.
(Pop Ilie, 18)

Mîină, D'ord'e, boji bin'e,
Nu tsin'e oki la min'e,
Oki meî sunt verzi ka iarba,
Nu privi la ieî dedžaba.
Oki meî sunt kăpriorî,
Kînd îi vezi, t'e prind fiorî,
Oki meî n'egri-s ka mureă,
Kînd îi vezi, apuĉ pădureă.
(Hriskan Elena, 18)

Băd'itsă, struts d'e buhaș,
Am auzit kă mă laș,
Da io-s ă strutsuk d'e žie,
Și t'-am lăsat mai întîje.
Mai întîj t'-a și lăsat,
Da m-am t'emut d'e păkat,
Kă prę mult tu aî umblat,

Și pe ud și pe uskat,
Și nqpt'ea p-întun'ekat,
P-întun'erek și pîn ud,
Nqpt'ea p-întun'erek mult.
(Hriskan Elena, 18)

Asară ș-alaltă sară,
Kînta doî kokoșî p-afară
Doî kokoșî n'egri kînta,
N'amurile m-or mustra,
Să mă las d'e bād'itsa.
Kuvîntu nu ȝe-aș kălka,
D'e bad'ea nu m-aș lăsa.
(Hriskan Elena, 18)

Am un drăguts žiregan,
Ku pană d'e mād'eran,
Kîn intră la noî în t'indă,
Pana lui žqkă-n oglindă,
Kînd intră la noî în kasă,
Pana lui žqkă pe masă.
(Hriskan Elena, 18)

Mîndră-î leȝa-n sărbători,
Dakă-ș pun'e un kar d'e flori,
Ș-o kotarkă d'e pet'ele,
Ș-o qlă d'e rumin'ele
Ș-apoi, hai, la žok ku ȝele.
(Murășan Leon, 18)

Fet'ele kare n-au mint'e,
Mărg la Dzerla după tsint'e,
La tsint'e akolo să șed'e,
Und'e-î plugu su păret'e,
Patru boî în ȝarbă verd'e,
Patru-n gražd, patru-n poiată,

Doisprezece-n brazd-odată.

Nu ka t'in'e, lēle, hăi,

K-ai akasă doi kaj rai,

Nu ka t'in'e, mîndrulukă,

Ai akasă o žitselukă,

Ši-i legată d'e četore,

Š-aşe ia mōră d'e fōme,

(Murăšan Leon, 18)

Pîn pădurea şe tufōsă,

Treşe fata ča frumōsă.

Un žăndar o vede,

La ia se răpede,

Š o sărută ku amor.

(Kitsa Regina, 16)

Dragu mi, bad'e, d'e t'in'e,

Pînče t'-ai lăsat d'e min'e,

Ši mi drag un'e-ts stă gîndu,

D'e aş trăi să-ts vād sfîrşitu.

Să vād še pană-i purta,

Ši p-a kui fată-i lua.

Kînd vin'ęai, bade, la min'e

La mă-ta nu i păreă bin'e.

Spun'e bad'e la mă-ta

Să-ngrăd'askă ulitsa,

Tot ku lin ši ku pelin

Ši ku flori albe de krin,

Noi ka să nu n'e-ntîln'im,

Numa-n lunęa-n Dež mergînd,

Martsa-n šatră tîrguind,

Merkureă akasă viind,

Žoi sara la šezătore,

Vinereă la skăldătore,

Numa simbăta odată,

Dumin'eka ziua tōtă.

(Hriskan Vika, 15)

Strigă veșina d'in prag,
 Kă fișoru ieḱ mn'i drag.
 Veșină d'e-ts pare rău,
 Ia pet'aua d'in păru mn'eḱ
 Și-ts leagă fișoru tău,
 Și tsi-l leagă de port'itsă,
 Să nu margă pă ulitsă,
 Și tsi-l leagă d'e ușorḱ
 Să nu margă-n șezători.
 (Hriskan Viktoria, 13)

Kolo-n vale mai în vale,
 Sunt doi boḱ și mor d'e fōme,
 Și d'e fome și d'e sete,
 N-are cîn'e să-ḱ adepe.
 Kă cîn'e ḱ-o adăpat,
 O fet'itsă ș-ō băiat,
 Băiatu s-a 'nkorpurat,
 Fet'itsa s-a măritat.
 Karu ḱ dat la ferekat,
 Boḱ-ts dats la îngreșat,
 Karu ḱ dat la ferărie,
 Boḱ la măcelărie.
 (Hriskan Viktoria, 13)

Skutură, bad'e, st'agu,
 Skutura t'-ar noroku.
 N'imen' lume nu mn'i drag
 Ka bād'itsa d'e su st'ag.
 (Pop Regina, 13)

Fet'e sînt, fișorḱ nu sînt,
 Kă fișori n'i s-o dus
 La șezătōreḱ d'in sus,
 K-akolo-ḱ kasa d'e bîrn'e
 Și fet'ele mai bătrîn'e.

Pîntră birn'e sînt și kîlts
Și fet'ele fără dints.
Ș-aiș îi kasa d'e nuijele,
Și fet'ile t'in'erele,
Și nu șt'iu grăi ku jele.
(Pop Regina, 13)

Murăș, Murăș, apă reče,
Pe la pörta mea še treše,
Mere maiķa să să spēle,
Ved'e kă-s lakrămn'ile mele.
Și se duše la t'ind'eų,
Ved'e kă-i n'ekaz d'e-a mn'eų.
(Pop Regina, 13)

Ieșam sara pe ulitsă,
Mîndra șede la port'itsă,
Io îi dam bună sara,
Ia nu ziše n'imn'ika.
Mă-ntorșam la maiķa akasă,
Și șina jera pe masă.
Am șinat și n-am șinat,
Pus am lingura pe blid,
Ș-am mărs la vatră plîngînd.
Maiķa se prișepe bin'e,
Kă mn'i dor d'e ore șin'e.
Nu t'e supăra, kopile,
Kă kîmpu-î larg, fînatsa-î verd'e,
Și mai sînt d'estule fet'e.
Șije maiķa kîț frunza,
Kă tot nu-s ka mîndrutsa.
(Pop Regina, 13)

Lasă-t'e, bad'e, d'e min'e.
Nu mă pot mîndră lăsa,
Parkă mn'-aĭ făkut șeva.

D'esfă, mîndră, ș-ai făkut,
Și dezleagă ș-ai legat,
K-ajesta nu-î lukru kurat,
M-ai iubit și m-ai lăsat,
Ka pe pasăre d'in gard,
La tăta lumea d'e sfat,
Ka pe păsărika-n holdă,
La tăta lmea d'e vorbă.

(Pop Regina, 13)

Mîn'iose-s hîd'ele,
Kă iubăsk bd'iraijele,
Și pînșe m-o sărutat,
D'e portsie m-o iertat,
Și pînșe m-o strîns la pørtă,
Mî-o iertat portsia tătă.

(Pirts Mihai, 9)

N'amtsule, mă, ieî, mă duč
Pînă-n gran'itsă la Turč,
Să port kajî Turčilor,
Să duk doru mîndrilor,
Să port kajî d'e kăpestre,
Să duk doru d'e n'evest'e,
Să port kajî d'e frîutsă,
Să duk dor d'ela drăgutsă.

(Pirts Mihai, 9)

Ha tsup, tsup d'-abd'a mă duk
Pînă la frunza d'e nuk,
Du-t'e, du-t'e, k-oî vin'i,
Numa să mai žok vo tri.

(Pirts Mihai, 9)

Mîndră-î lelea-n sărbători,
Dakă-î pun'e un kar d'e flori,

Dakă tsipă florile,
Să să-nkidă okolile,
Să nu ȱasă vačile.
Merdže hîda să le mulgă,
Vačile o ȱau la fugă,
Merdže hîda să le-ntorn'e,
Vačile o ȱeu în korn'e.
(Pîrts Mihaj, 9)

M-o făkut mama frumșă,
Să mă fakă preut'asă,
După popă rumîn'esk,
Să nu mă pørtă la fîn,
După popă rumîn'esk
Ka să nu kăpălujesk.
(Pîrts Mihaj, 9)

CHANSONS DE MOISSON

On chante sur le chemin:

D'e un'e kununa pļakā,
Rāmīn'e tsarina īntrēgā,
D'e un'e kununa vin'e,
Rāmīn'e tsarina plīnā.
Noī vin'im pe drum d'e pčatrā
D'e la holdā sešeratā.
Sešerat-o fet'ile
Holdā ka pāret'ile,
Šine ar duše kununa,
Dreaptā-ī ka šī lumn'ina,
Ka lumn'ina šē d'e šārā,
Kare pun domn'i-n pāhare,
Ka lumn'ina šē d'e sāu
Kare pun domn'i-n kančeū.

(Brend'ča Sava, 43)

La jeune fille qui porte la couronne est arrosée et le propriétaire remercie les moissonneurs:

Bunā sarā, bunā sarā, gazdā mare,
Ats iešit ku tāts afarā,
Ku tātsi n'-ats ašt'eptat.
Noī mai īut'e-am šī plekat,
Da n'-o fost holda-nkīlčitā
Šī d'e ačēa am spt'ikuit-o,
Šī n'-o fost hold'itsa rarā,
Nu n'-o ažuns dzi d'e varā.
Bunā sara, gazdā mare,
N'e d'ešt'idets portitsa,

Kă vin'im ku kununa.
Norok, norok la gazdă nost!
Gazda nost s-o lăudat,
K-are ports înferekat'e
Ku lantsurî d'e şer legat'e.
Põrta gazdi-î d'e rogoz,
Kînd puî mîna, pt'ikă žos.
Norok, norok la gazdă nost!
Mătură-ts, gazdă, košu,
K-adučem grîu ku boji.
Mătură-ts, gazdă, kasa,
Kă-ts adučem kununa.
Gazda nost s-o lăudat,
Kă kînd în kasă om intra,
N'-a da žin ku şeria,
Şi žinarsu ku litra
Şi blidu ku plăşinta.
Gazda nost s-o lăudat,
Kă are tri morî în sat.
Noi la mõră am alergat,
Pe morar nu-l am aflat.
Morariu s-o dus pã kost'itsă,
Ka sã sã strîngă pomn'itsă.
L-am aflat pã răzõre,
Pogn'in păduçi la şõre.
Morariu la mõra o vin'it,
Pînă o fãkut çok-pok,
Ş-o pus mõra la lok,
Tre tăritse ş-o făină,
Mint'en'-i kovata plină.
Gazda nost s-o lăudat,
K-are un fişor frumos,
Ka şi fatsa lu Hristos,
Să ieje kununa žos,
Să trăjaskă gazda nost!

(Brend'ça Sava, 43)

CHANSONS DE NOËL

La nuit de Noël on fait d'habitude le tour des maisons avec des Tziganes (șiteraș) pour chanter la *kolindă*, mais les jeunes gens frappent chez les familles où il y a des jeunes filles le jour du Nouvel An. Les riches ne vont que chez les familles de leur parenté, les pauvres entrent dans toutes les maisons où on leur donne du pain, des gâteaux, de la boisson et autres cadeaux. Le dernier texte est chanté plutôt par les vieux.

Îest'e prazn'ik lumnat,
Noi ku drag l-am aș'teptat
Ș-auzēm înzeri în șer kîntînd,
Pă maži' ku steața kălătorînd,
Adukînd o vest'e bună
La tot n'amu împreună.
Fașets bin'e ši ȳertats,
Bade İuon ši lele Flȳre,
Kîts kărbun' la vatră,
Atîtsa petsitoriȳ la fată.

Les résidents répondent:

Să trăits, poftim în kasă.

A propos des Tziganes on dit:

O potkqvă la Tsigan, ka să nu
împt'ediçe.

Aux musiciens on donne du saucisson.

Bună bucurie avem,
K-o năskut și Domnul Sfînt.
Noi nu șt'im, und'e o năskut,
În pajele grîului,
Ori în florile finului.
Niș akolo n-o năskut.
Luatu s-o, dusu s-o
La ieslele kajilor.
Maika Sfîntă kînd năšt'e,
Kaji șerele rod'e,
Maika Sfîntă așe zișe:
Voi să nu mai avets sats,
Numa-n zua d'e Ispas,
Ș-atunča vreme d'e un čas.
Niș akolo n-o năskut.
Luatu s-o, dusu s-o
La iesleja uoilor.
Maika Sfînta kînd năšt'e,
Ojile se sperie,
Maika Sfîntă așe zișe:
Șiu-ats, voi, uoi, blest'emat'e
D'e min'e, d'e Dumn'ezău,
Mai tare d'e Fiul meș.
Lîna pă voi să nu st'eie,
În tăt anu să uo ieie.
Niș akolo n-o năskut.
Luatu s-o, dusu s-o
La iesleja bojilor.
Maika Șfîntă kînd năšt'e,
Boji bin'e o abure,
Maika Sfîntă așe zișe:
Șiu-ats, voi, boi, alduits
D'e min'e, d'e Dumn'edzău,
Mai tare d'e Fiul meș.
Pînă plugari or prîndzi,
Voi bin'e v-its hod'in'i,

Și pînă plugari or gusta,
Voî bin'e v-its sătura,
Și brazdă n'agră-ts răsturna,
Și-ts revârsa griu roșu,
Da mășkat ka ši bobu.
Luatu s-o, dusu s-o
La rîu lu Iordan,
Pusă džos ši bot'eza,
Mîndru nume i s-a afla,
Domnul nost Isus Hristos,
Să n'e šie d'e folos.

(Roman Aurika, 43)

Noi îmblăm ši kolindăm,
Măruts, mărgăritar.
Pe la uși de mari boieri,
Măruts, mărgăritar.
Și boieri nu-s akasă,
Kă-s în kodri a vîna.
Măruts, mărgăritar.
Îej vînară, kîț vînară
Măruts, mărgăritar.
Dzi d'e vară pînă-n sară.
Măruts, mărgăritar.
Și n'emik nu kăpătară,
Măruts, mărgăritar.
Numa un puî de kăprioră,
Măruts, mărgăritar.
Înt'ins-a puška să-l împușt'e,
Măruts, mărgăritar.
Și săžata să-l săžet'e,
Măruts, mărgăritar.
Hohaho, nu mă-mpuška,
Măruts, mărgăritar.
Kă io nu-s šine gîndîts.
Măruts, mărgăritar.

Io-s Iuonu, Sînt Iuonu,
Măruts, mărgăritar,
Nanașu lui Dumn'ezău,
Măruts, mărgăritar.
Și kumătru lui Sîmpetru,
Măruts, mărgăritar.

(Feldrëan Gavril, 32)

Çe vedere minunată
Lîngă Viſflaim se arată:
Çerjul străluça,
Înzeru vin'ça
Pă o rază kurată.
Păstorilor d'in kîmpie,
Le vesteșt'e o bukurie,
Kă-ntr un mik lokaș,
Lîng ačest oraș
Je Sfînta Marie.
Vrut-a să kălătoreaskă,
Ora ȝ-a sosit să naskă
Fiul său čel sfînt,
Nouăpă pămînt,
Să n'e mîntuȝaskă.
Isus pastorul mare,
Turma ka ȝel n'ime n-are
Noȝ îl lăudăm și ne inkinăm
Ku kredintsă tare.

(Feldrëan Gavril, 32)

CHANSONS DE NOCES

Les chansons de mariage sont très répandues, mais les personnes interrogées ne connaissaient pas tous les textes liés à la cérémonie (excepté Zegrean Vasile qui possédait d'ailleurs une *Carte de rugăciuni* (Livre de prières), publiée à Vienne en 1915). Les principaux personnages sont le *nănaș* (garçon d'honneur) et la *nănașă* (dame d'honneur), le *t'emător* ou *čemător* et la *t'emătoară* ou *čemătoară* (le suivant et la suivante), et la *sokășitsă* ou *sokăčitsă* (cuisinière). Le texte le plus connu dans le village est celui qui se rapporte à la présentation de la poule (*găină*). Les invités apportent comme cadeau au moins une poule frite et c'est la « cuisinière » qui en fait la présentation.

L'invitation aux noces est passée par les suivants et les suivantes. En première place nous publions la variante la plus complète du discours des suivants:

Noi în kasă am intrat
Pe skaun n'-am așezat
Și kuvîntu nu n'i l-am dat.
D'e pe skaun n'-am skula
Și kuvîntu n'i-l om da,
Îts façe bin'e ši-ts askulta,
Pîn noi solia n'-om da,
Kăč ie solie împărăt'askă,
Mult să nu n'e zăbovaskă,
Kă d'e nu n'e o fi mînat,
Noi n-o fi plekat,
D'e nu n'-o fi porn'it,
Noi n-o fi vin'it.
Iest'e činst'e ši înčinare

D'ela împăratu nost ȇl mare,
 Ku numele Grigore.
 Iel frumos s-o rugat:
 Frumos n'e rugăm,
 Să faĉets bin'e, să poftits
 La un skaun d'e hod'ină,
 La un păhar d'e băutură,
 La mai multă voje bună,
 Kă št'its dumn'avqstă bin'e,
 K-asta nu-ĭ kale d'e kălătorie,
 Ći je kale de kăsătorie,
 Će nu se pqt'e faše
 Fără d'i qmen' d'e omen'ie
 Š-avets fēt'e ši feșorĭ,
 Kă vor fi trebuitorĭ.
 Pqt'e vorbe ar fi mai mult'e,
 Da noi nu le št'im răspund'e.
 Ats faĉe bin'e ši-ts ĭerta
 Kum am št'iut kuvĭnta.
 (Pop Ilie, 18)

Autres variantes:

Iest'e ĉinst'e ši ĭnĉinare
 D'ela împăratu nost šel mare.
 A nost tĭnăr împărat,
 Dimin'atsa s-o skulat
 Pe obraz s-o spălat,
 Pe obraz ku žinars,
 Pe mĭnurĭ ku žin bun,
 O trĭmbitse d'e aram o suflat,
 Multă qst'e kă š-a adunat,
 Pe noi aiș doĭ kă n'-o mĭnat,
 Kă d'e nu n'-a ši mĭnat,
 Noi n-a ši plekat,
 D'e nu n'-ar ši porn'it,

Noi n'-a ši ven'it.
Št'im bin'e k-avets un băiet, doj,
D'e činst'e ši d'e omen'ie,
Ka Dumn'ezo să vi tsiije,
Să fašets bin'e, să-î îngăduits,
La un păhar d'e băutură,
La žok, la libov, la dragost'e,
La mai multă voje bună,
Fašets bin'e ši iertats.

(Zăgrëan Vasile, 48)

Ĭest'e šinste ši înčinare,
D'ela împăratu nost šel mare,
Ku nume d'ela Ĭuon:
Pe noi, pe aiešt' doj n'-o mînat,
Kă d'e nu n'-a ši mînat,
Noi n-a ši plekat,
Kă d'e nu n'-a ši porn'it,
Noi n-a ši ven'it.
Št'im bin'e k-avets un băiat, doj,
D'e šinst'e ši d'e omen'ie.
Fašets bin'e ši îngăduits,
La un skaun d'e hod'ină
La un pahar d'e băutură,
La mai multă voje bună.

(Hriskan Rodovika, 60)

Le texte des suivantes:

Ĭest'e šinst'e ši înčinare
D'ela împărăt'asa nqstă ša mare,
Ku nume d'ela Măriutsa:
Pe noi dqă n'-o mînat,
D'e nu n'-a ši mînat,
Noi n-a ši plekat,
D'e nu n'-a ši porn'it,

Noi n-a și ven'it.
 Șt'im bin'e k-avets o fată, doă,
 D'e șinst'e și d'e omen'ie,
 Ka Dumn'ezo să vi tsiie,
 Fașets bin'e și îngăduits,
 La un skaun de hod'ină,
 La un pahar d'e băatură,
 La mai multă voie bună.
 (Pop Flqre, 18.)

Muni d'un arbre décoré, le suivant se présente à la maison du fiancé où il est reçu par le garçon d'honneur. Nous avons enregistré deux variantes de ce dialogue versifié.

Suivant:

Činstits mesen',
 Kare stats la masă sfintsită,
 D'ela raj vin'ită,
 Fits bun' și d'e vorbă înčetats,
 Š-a meļe putsin'e kuvint'e să le askultats:
 //: Sănātos pom frumos,
 Mîndru și mānos,
 Mānos ka vara,
 Rod'itor ka tōmna,
 Pe la pōle împolālit,
 Pe la mižlok zogrāvit,
 Pe la vîrv înt'aurit.
 Pe a kuī samā iešt' numit?
 Pe asta lume a nānašilor,
 Ši pe šēja a šin'ilor.
 Așela-ī domnuts mare,
 Kare uskā fīnu ku sōre,
 Ši kōše grīu ku rākqre.
 Să trăiešt', nānaš mare,

Impreună ku aješt' doĭ finuts aĭ dumnitale!
D'in daru luĭ Dumn'ezău
Și d'in voĭa dumn'itale,
Șe făgăduješt' la aješt' doĭ finuts a dumn'itale: //?

Garçon d'honneur: Șe a da Dumn'ezău.

Suivant: Dumn'ezău dă vara ploĭ, ĭarna omăt,
Nqă atĭta nu n'i bugăt.
Sănătos pom frumos (La partie entre tirets est
répétée)

Garçon d'honneur: Șe a da Dumn'ezău.

Suivant: Vakă ku žitsel, skrořă ku puršel,
Kloškă ku puĭ š-o qĭe k-ō mn'el krets,
S-în tăt anu să fiĭ ku fin'i la bot'ez.
(La même répétition)

Garçon d'honneur: Șe a da Dumn'ezău

Suivant: O žitsă.
De n-a ši dătătqre,
D'e lup să šie mĭnkătqre.
Kĭts perĭ ĭntre qorn'e,
Atĭtsa lupĭ să o-ntqrn'e,
Kĭts perĭ pe spt'inare,
Atĭtsa lupč pe ĭe kălare,
Și pe nănașa unu
Ku dqă pt'icqre.

Suivant: Aĭest pom galben (il se tourne vers l'arbre)
ĭe d'intr ō vĭrv d'e palt'en,
Kare ĭerĭ l-am adus,
D'in d'alu Kodoru,
D'e und'e răsare bužoru,
D'in șesurile ku ĭarba,
D'e und'e doĭ kosaș kosa,
Și ĭarba nu maj skăd'e.
Da treče o hajtă d'e n'evastă,
ĭe nu să takă ši să treakă
Făr strigă: hĭș tu, ruĭkă, păsăruĭkă,

K-ō firuts d'e busuiok,
Dumn'ezo să deje la t'in'e norok.
Dumn'ezo să-ts deje ši la kurtsile dumitale, nănaș
mare,

Șept'e pluguri kî't'e ku šinș kaj,
Zeše košt'ej d'e mălaj,
Patruzeș d'e vaș ku lapt'e,
Ba d'e tri ori ši înkă d'e tri ori
și atîta kapre.

Dumn'ezo să deje belșug în tsară,
Tot ku griu ši ku sākare,
S-avem še lukra la vară.
Dumn'ezo să deje să porn'aska vâiile,
Să-n nojaskă morile,
Să mačin'e găzdači,
Să să sature sărači.
Kă găzdači o sāmānat,
Și sărači o lukrat.
Činstit'e nănaș mare,
Șe fāgăduješt' la aješt' doi finuts
aj dumitale?

Garçon d'honneur: Și ș-a da Dumn'ezău.
Suivant: Dumn'ezău dă iarnă omăt ši frig,
Vară kald ši ploje-n luna lu Maj,
N-aj dumn'ata atîtsa galbin' ka să daj.
D'e t'e sokot'ešt'e
Și maj fāgăduješt'e
Și p-aješt' doi finuts aj dumitale
alegăduješt'e.

Kă d'e nu t'i sokot'i,
Ș aješt' doi finuts n-o tsi alegădui,
Io pomu oi zgutsăi, (il secoue l'arbre)
D'e turt'ele tqt'e or sări,
Și d'e nu vej da,
Io pomu oi skutura,
D'e turt'ele t'qt'e or pika,

Kă turt'e-s ku mak,
 Și la nănașă-s pe plak,
 Și turt'e-s ku mn'ere
 Și la nanașă-s pe plăcere. (Il prend une bouteille)
 Cinst'it'e nănaș mare,
 Akum să te faș ku voje bună
 Ku ajeșt' pomuts d'ela fin'i dumitale.
 Șinstea mn'i mai mn'ikă,
 Voja mn'i mai mare,
 Să trăieșt' împreună ku ajeșt' doi finuts
 ai dumitale.
 Pomu să-l închinăm,
 Ș-akum deplin s-o înkejem.
 Trăjaskă!
 (Zegrean Vasile, 48)

Une autre variante:

Suivant:

Činstits mesen', iubits poporen',
 Kare stats la mesele sfintsit'e,
 Ka un nor d'in raj vin'it'e,
 Fits bun' d'in vorbă înčetats,
 Putsine kuvint'e d'ela min'e askultats:
 Sănătos pom frumos,
 Mîndru și mănos,
 Pe la pøle poleit,
 Pe la mižlok zugrăvit
 Pe la vîrv întraurit.
 Pe a kuj samă ieșt' numit?
 Pe astă lume a nănașilor,
 Pe șalalaltă a fin'ilor,
 Pe astă lume nănașilor de bucurie,
 Pe șalaltă a fin'ilor d'e veselie.
 Sa trăieșt' nănaș mare,
 Če făgăduieșt' la fin'i dumitale?

Garçon d'honneur:

Če dă Dumn'ezău.

Suivant:

Dumn'ezău dă multă vreme skimbătore,
Iarna frig și omăt,
Nqă atîta nu n'i bugăt.
T'e gîn'ęst'e și fągăduięst'e
Și fin'i tsi alegăduięst'e.
Dakă nu t'-i gînd'i
Și nu-ı fągădui,
Io pomu l-oı zgutsăi,
D'e tăt'e turt'ile or sări.
Să trăięst' nănaș mare,
Čě fągăduięst' la fin'i dumitale?

Garçon d'honneur: Če dă Dumn'ezău.

Suivant:

Dumn'ezău dă multă vreme skimbătore,
Vara kald, ploı și vîntu în luna lu Mai
N-aı dumn'ata atitsa galben' să n'e daj.
T'e gînd'ęst'e și fągăduięst'e.
Doı kaj inhămats, doi boı înzugats,
Vakă ku vitsel, skrořă k-ō purčel,
Qıe k-ō mn'el krets,
Nănașu ku fina în tăt anu la bot'ez.
Sănătos pom frumos,
Mîndru și mănos
Pe la pqle poleit,
Pe la mižlok zugrăvit
Pe la vîrv într'aurit
În numele Domnului numit.
K-așela-ı domn mare,
Kare kqsă grıu ku răkqre
Și uskă finu ku sqre.
Iar ačest pom, pom galben,
D'int-un vîrv d'e palt'en,
Kare noı doı l-am adus
D'in d'alū Kodoru,
D'e und'e răsare bužoru,
D'in șesurile ku iarbă,

D'e und'e doispîrêzece kosaş kosau
 Şi iarba nu se mai găta,
 Iar pe akolo trečaju
 O haiţă d'e n'evastă.
 Nu să treacă şi să takă,
 D'in pt'işore mere
 D'in mînuri fâşe,
 D'in gură zişe:
 Hiş tu ruikă, păsăruikă,
 K-asta turtă-î a me.
 Mai mere, kît mai mere
 Kă ş-astalaltă-î a me.
 Oî lua o turt'işoră,
 Kare a şi mai mărişoră,
 Ş-oî ieşi pe ast-uşt'oră.
 Iepurele la tsarină ieşe,
 Iel mare pagubă nu fâşe
 Fără ku a lui gurişoră
 Rupea kît'e o frunzişoră.
 Aşa şi io a me mîn'işoră,
 Oî lua o turt'işoră
 Ş-oî ieşi pe ajest uşt'oră.
 Turtăritsa kind turt'ele fâşe,
 Kind pe lapată le pun'e,
 Asta turtă mn'ie mn'-o nume.
 Să trăieşt' nănaş mare,
 Če făgădîueşt' la fin'i dumitale?

Garçon d'honneur:
 Suivant:

Če dă Dumn'ezău.
 O vitsă,
 Vitsaua d'e n-a fi dătătore,
 De lup să şie mînkătore.
 Kîts perî are între korn'e,
 Atîtsa lupî să o întorn'e,
 Kîts perî are su pîntiçe,
 Atîtsa lupî s-o sfîrt'îçe.
 Kits perî are pe spt'inare,

Atîtsa lupč pe ię kălare.
Și pe nănașa șe mare,
Un lup flokos ku dă pt'ișqre.
Să trăieșt' nănaș mare,
Să t'e fač ku voię bună,
K-ô pom frumos
D'ela fin'i dumatile.
Činst'ęa mn'i mai mikă,
Voia mn'i mai mare,
Sănătos să fie
Cin'e tot'e le are,
Să trăieșt', nănaș mare.

(Pop Ilie, 18)

Une femme qui arrive à la maison de la fiancée porte un récipient plein de grains et un *kolak* (gâteau) et elle dit :

Dă n'e grîu, nu n'e dă orz,
Kă n'i mn'irele frumos.
Dă n'e grîu, nu n'e dă pļavă,
Kă n'i mn'irasa de treabă.

(Zegrean Vasile, 48)

Les autres tournent autour d'une chaise et crient :

Nu n'e udats pă kositsă,
Kă sint'em d'e mare žitsă.
Nu n'e udats pe suman,
Kă sunt'em d'e mare n'am.

(Zegrean Vasile, 48)

Stropt'qrea d'ela kofa,
Mn'i umflată ka ši o dobă.

(Zegrean Vasile, 48)

(Les invités sont arrosés d'eau et de grains)

Une des femmes porte une bouteille d'eau de vie qui sera prise et remise à un des suivants.

Au banquet nuptial la présentation de la poule revient à la cuisinière. La dame d'honneur lui répond. Les autres interviennent avec des vers ironiques.

U_iu_iu, nănaše mare,
U_iu_iu, găina smultă,
Tăt la t'in'e sã sã u_ită
Și nănaša ši mai tare,
Kă gîn'est'e kã t'e-o_i dare.
La nănaša nu o_i da,
Kă o_i da nănașului,
K-are plug ku patru bo_i,
Ș-am auzit k-a dat do_i,
Ș-a kăpătat taler_i no_i,
Și mn'-a da ši mn'ie do_i,
Tăt unu păntu găină,
Și unu păntu minčună.

(Feldrehan Rodovika, 86)

Sărakule nănașu,
Kă î_i putsa ka aku,
Kît a_zunže, tăt străpunže,
La nănaša nu-_i a_zunže.

(Hriskan Rodovika, 60)

Sărakă găină n'agră,
Bun-a_i fost d'e asta treabă.
Îer_i a_i kîntat pîntră flor_i,
Az_i t'e-o adus la domn'.
Îer_i ai sărit pă prilaz,
Az_i t'-o adus la nănaș.
Și pă t'ine t'-o trimăs,
Tăt pă flore d'i pă prag,

Tăt pă fată d'e d'iak,
Tăt pă floręa florilor,
În grădina domn'ilor
Pă frunt'ęa n'evest'ilor.

(Hriskan Marinka, 37)

Uiuu găina me,
Rău îm pare după ie,
Kă s-o ȡat șapt'e ȡă
Și ku a nănașului îs nȡă

(Hriskan Marinka, 37)

Koșin numai lîngă uȡle,
Tăt mn'-am ars ȡ lat d'e pȡle.
Nănașule d'e nu kredzi,
Răd'ikă šurtsu și vezi.
Șin'e-n lume s-a afla,
Să-m krăpaskă gaura:
Nănașule dumn'ata.

(Hriskan Marinka, 37)

Fașets-îm o tsî d'e larg,
Să mă skobor d'i pă prag,
Ku găina ka ruža,
Să-î o daȡ la nănașa.
Uȡ da io nănașului,
K-are pungă la t'eptar
Ș-are kar ku patru boi
Ș-o pungă ku talerî noi
Și mn'i a da și mn'ie doi.
Și m-oî lua rumin'ęle,
M-oî rumîn'i pă obraz,
Să šiȡ dragă la nănaș.

(Hriskan Marinka, 37)

Frunză verd'e d'e žoržină,
 Dzi tsigan'e la găină.
 Frunză verd'e a žoržin'i,
 Dzi tsigan'e a găin'i.
 Frunză verd'e d'e salt'iu,
 Fačets-îm lok, kă jo viu,
 Da m-am zăbăvit afară,
 La ɣla ku rumin'ală
 Ši m-am zăbăvit în t'indă,
 Kă m-am uitat în oglindă.
 Frunză verd'e d'e salt'iu,
 Fačets-îm lok kă jo viu
 Ku păru făkut kiriu,
 Ku ploškutsa ku rakiu,
 Ku kămeša-n t'emeziu,
 Ku pɣle ka lebăda,
 Ši-n mînă ku găina,
 Să-o dau la nănaša.
 La nănaša nu oɣ da,
 K-are pungă la pčeptar,
 Si min'-a da numa un kritsar.
 Oɣ da jo nănaşului,
 K-are pungă la kozok,
 Ši mn'i a da šu mn'ie un zlot,
 Kă-s dătɣre la portsie,
 Numai ku o hirt'ie d'-o mn'ie.
 Ši umblă primariu-n sat,
 Ši n'i je tsolu d'i pă gard,
 Ši vern'itsa d'i pă pat,
 Ši rămîn paile ɣole,
 Ši mă străpungă-ntre
 pt'ičɣre.

(Iepure Ilçana, 30)

Nănaşule, fātu mn'eɣ,
 Uită t'e č-am gînd'it jeɣ:

Ie-ts klopū ŝi kăputu,
 Hai în ŝura ku finu,
 Ŝi-m plăt'eŝt'e kokoŝu,
 K-akolo i ŝi perina,
 Ŝi-m plăt'eŝt'e găina.
 Haiđa iut'e, nu mai sta,
 Kă nu t'e poč aŝt'epa.
 Haiđa iut'e ŝi porn'eŝt'e,
 Kă pă min'e mă stropŝeŝt'e.
 (Iepure Ileana, 30)

Sărakă găină smultă
 Popa-n gură tsi să uîță.
 Preut'asa t'-ar mîinka,
 Numa d'i t'-ar kăpăta.
 (Pop Ilie, 18.)

La réponse de la dame d'honneur ou de son aide (deux variantes):

Sokăŝitsă, sokăŝitsă,
 Nănaŝa nu-î sfîrnăritsă,
 Ŝi doamnă d'ela Bistritsă.
 O ven'it pă doă kare,
 Să fie nănaŝă mare.
 O ven'it pă kar d'e fok
 Ŝ-o kuprins fin' ŝi n'epots,
 K-o ajeŝta-î năzeŝ.
 Ŝ-o ven'it ku maŝina,
 Să vă žoče găina.
 Da de nu v-ats supărat,
 Servitqre ŝi o băgat,
 Găina d'-o strigat:
 Sokăčitsă frumuŝikă,
 Vin înkoče fără frikă
 Kă nu ts-oi ziče nimn'ikă,
 Kă mînkările o fo bun'e,

Kă Ț-o făkut bună mină.
 Hai ĩnkoșe, ș-ĩm povest'eșt'e,
 Kă ši Țo sfatu ts-oȚ da.
 ĩn loku lui nănașa.
 Frunză verd'e de pă rĩt
 Numa o tsĩră t'-aȚ grășit,
 Găina n'-aȚ pĩrșolit.
 Hai, găina pĩrșoleșt'e,
 D'e nănașu t'e plăt'eșt'e.
 ĩn koda o aflat un flok,
 Pare kă n-o văzut fok.
 Și-n kodaȚ-ats pus pet'eȚe.
 Pare k-ats fript-o la st'eȚe,
 N-o văzut fok d'e surčeȚe,
 Pare k-ats fript-o la lună,
 Să treč ku nănașu-n lume.
 Nănașu-Ț d'ĩn vitsă bună
 Nu Țleakă pĩntr-o găină.
 Dumn'avștră aș-a-ts gĩnd'it,
 Pă nănaș a șelui,
 K-o găina șe dșrme,
 S-o Țat ĩntre oblone,
 Și mai mult pĩn poȚată,
 ĩată o ĩn pt'eȚa gȚlă.
 Nănașă-Ț mai Țefăkută,
 Kă-l șelueșt'e ku turtă,
 Și ku omen'ie multă,
 ĩa kĩnd ĩȚ sară ši-l pupă.
 Frunză verd'e ši una,
 Bin'e de vets șt'i ruga,
 D'e nănașa vi l-a da,
 ĩară d'e ĩts număra
 O sută zeșe d'e oȚ
 Ș-ș Țluguts d'e șase boȚ,
 Pogon'ĩč pare kă doȚ,
 Ku brĩȚe ši ku kurȚe

La nănaşa pă plăşere.
 Tăt atunș, ba niș atunș,
 Adă-î kokoș d'in domn'ie,
 Ku pană ši ku hîrt'ie,
 Să-î skrie-n kăntsălărie,
 Să šie domn ku sîmbrie,
 La nănașă șe îî dată
 Să nu lukre nișodată,
 Kă nănaşa așă o tsină,
 Kînd să gată ka ši o zînă,
 Ši kînd jese la preumblare,
 Strălușeșt'e ka d'e sșore,
 Š-are mare valșore,
 Š-o tsin'e pă su buhaș,
 Trăjeșt'e numa ku kaș,
 N-are niș un sāmădaș,
 S-o preumblă prin alej
 Ku dōmn'e d'e kolonei,
 Mînkă karn'e d'e mn'ej.
 (Elle lui tend la poule, mais ne la lui
 remet pas)
 Frunză verd'e tri sășkutsă,
 Io m-am băgat služn'ikutsă,
 Služn'ikă făr d'e sîmbrie,
 Mn'-a plăt'i nănaşa mn'ie.
 Nănaşa-î fomeje așe,
 Ši d'e nu-i lukru, îm plat'e.
 Ši nănașu-i d'in domn'ie,
 La tătš n'e dă omen'ie.
 Numa noj nu n'e gîn'im,
 Kum trêbe să omen'im.
 Omen'ia-î ku rušin'e,
 Nu-î dată la šie šin'e,
 Să pșrtă ku greș-n lume.
 Frunză verd'e struts pă masă,
 Sșkăčitsă vino-nkșče,

Să-ts dau ban' ș-o plăcintutsă,
Ș-ō kăputs d'e găinutsă.
Ts-oj dat ban'i d'i pă vaș,
Je ts gîndu d'êla nănaș,
Pleakă, kată-ts la oraș.
Kă nănașă nu-l-a da,
Akarșe îts număra.
D'-ar umbla tătă lumēja,
Ka nănașu n-ar afla.
Om frumos și d'e omen'ie
Nu-i pqt'e afla sotsie,
Tăts bărbatsi au pālărie,
Da nu o-nvătsat omen'ie.
(Brend'ęa Sava, 43)

Frunză verd'e skris pe grindă,
Sokăčitsa n'i pîn t'indă.
Frunză verd'e și una,
Să vije, să-i vād fatsa.
Sokăčitsa d'in Brașău,
Flōre mîndră d'in kančeu,
Ujtă-t'e la min'e, dzău,
Kă n-am fo nănașă ieju,
Kă jo-s flōre d'in Gălats,
N'evastă d'i pă Bănat,
Fužită d'ela bărbat.
Nănașa d'e o ațutat,
Găina d'e o strigat.
Kă nănașa o ar striga,
Da nu lasă in'ima,
Kăi-o kuprins-o želeja,
Ka d'e un an č-o trekut,
Multă žele o petrekut,
Fișoru ș-o kăsătorit,
Maika Sfintă l-o poft'it.
Și d'e kînd l-o bot'ezat,

Maika Sfîntă l-o čemat,
Pînă-n času č-o plekat,
Ši frumos l-a însurat,
Mn'irasa o šezut în šer',
Ši n-o šerut mare averi,
Mn'irasa o šezut în st'ele
Ši n-o šerut mare avere.
N-o šerut mare josag,
Numa suflet'e kurat.
Da Dumn'ezo o fost drag,
Š-o fo nuntă n'eašt'eptată
D'e s-o ntristat lumeā-ntreagă.
Š-o fo nuntă fără gînd,
Dqmn'e dă-i d'-aišt'a părints.
Š-o fo nuntă ku želanie,
Dqmn'e ši d'e asta mamă,
Kă kîn îi zua p-amn'ază,
N-are sore numai šatsă,
Niš sară, niš dimin'atsă,
Lakrāmn'ile d'in uot' varsă,
D'e faše fîntînă-n kasă.
D'-ar ave bărbat urît,
D'e un an ar fi-n pămînt.
Floričę mîndră d'in vie,
Da nănašu-i de omen'ie
Ku tătă vorba mîngîie.
N-are mamă, niš fišori,
Niš kumnat'e d'e ažuori.
Oj kumnată, draga me,
Lasă patu la foku,
Kă mă dqre sufletu.
Lasă patu la želeā,
Ši-m alungă durereā,
K-aj înšeput a însura,
Ši mult îi pînă-i găta.
Oj n'epq̄t'e ši n'epots,

Askultats voi d'e unčieš,
 D'e unčieš š d'e mătušă,
 Kă pînă dînș-or trăi,
 Pă tăts vor kăsători,
 Kum Dumn'ezo a rîndui.
 Floričikă d'in tîrnats,
 Al doi_lea avets nănaș,
 Omen'ia să-i o dats.
 Frunză verd'e, ruptă-n șinș,
 Rău să nu le mai grăits,
 La Dumn'ezo vă gîn'its.
 Frunză verd'e d'e sākare,
 K-așela-i un păkat mare.
 (Elle présente la poule)
 Găină mîndră gătată,
 Mîndră o fost la domn plekată.
 Frunză verd'e d'e pă rît,
 Iut' la nănașă a_i sosit
 Și nănașu t'-o gătat,
 Tăt ku ban' ši ku tsigară,
 D'ela no_i să nu mai șeri.
 Tăt ku baň ši ku tsigară,
 Nănașa t'-o plekat iară,
 Ș-a_i zburat pest'e fîntînă,
 Ș-a_i azuns la min'e-n mînă.
 A_i norok kă iešt' găină,
 D'-a_i ši un kokoș flokos,
 T'-aș arunka mint'en' žos.
 Hop găină ku tsigară,
 Sokăčitsa n'i p-afară,
 Niše griža nu n'-o are,
 Să n'ę adukă d'e mînkare.
 Ię pînd'e pă la ferastă
 Pă nănaș să-l šelu_jaskă.
 Sokăčitsa nu gîn'i,
 Pă nănaș nu-l šelui.

Nănașu nu n'i frikos,
 T'-a mpeleka și pt'îc žos
 T'-a mpeleka și pt'ika,
 Șin'e bd'ata t'-a skula,
 Nu-ș vind'e omen'ia.
 Nănașa n'i n'egričqșă
 La nănaș îi drăgăstqșă,
 Nu-î trebe șelea frumqșe.
 Nănașa n'i ruža umplută,
 Portă omen'ie multă,
 Și îi fatsa ka ruža,
 Dragă-î la tătă lumeā,
 La nănaș tătd'auna.
 Sokăčitsă še t'i fa,
 Du t'e-n tîrg și pă bănat,
 Kată-ts altu n'ensurat
 Nu t'e skufunda-n păkat,
 Kă băjetsi se prișep
 Și t'-or apuka d'e pcept
 Să nu krezi kă-î lapt'e șert.
 (Brend'ęa Sava, 43)

La nănașa-n grăd'inutsă,
 Iest'e o flqre vāzdăgutsă,
 D'i ș-o n'in'že, d'i ș-o plqă,
 D'-așęa-î mîndră și nqă.
 D'i še n'in'že, di še nd'atsă,
 D'-așęa-i mîndră și kreatsă,
 Ka nănașa d'e ist'ęatsă.
 (Mireșan Elena, 14)

La prière prononcée au moment où on se met à table:

Mîinka-vor sărači, și se vor sătura, și vor lăuda Domnul. Ței će-l kaută
 pe Domnul vii vor fi in'imile lor în več și večilor. Amin.

(Zegrean Vasile, 48)

La prière prononcée à la fin du banquet:

Multsumim tsie Kristose, Dumn'ezul nostru, kă n'-ai săturat pe noi de
bunătașile tale cele pămînt'eșt'. Nu n'e ai lăsat pe noi lipsite d'e
împărătsia ta ce cereșaskă, ci pă kum ai vin'it în mižlokul învăță ceilor tăi.
Vino bunule și la noi și n'e mântuieșt'e suflet'ele noastre. In numele Tatălui
și a Fiului ș a Sfîntului Spirit. Amin.

(Zegrean Vasile, 48)

Cris de danse des noces

Noi vin'im, pă kum vin'im,
Voie bună vă poftim.
Și plekăm, pă kum plekăm,
Voie bună vă lăsăm.

(Feldrehan Rodovika, 86)

Busuiok d'in kornu mesi,
Mîndru plîng ot'i mn'irăsi.
Las să plîngă, k-or trece,
Mn'irele i-a mîngîie.

(Pop Marie, 55)

Ieșits fet'e d'in burd'eî,
Și ved'ets k-afară ce-i
Ieșits fet'e d'in pălută
Și ved'ets k-afară-i nuntă.

(Hriskan Marinka, 37)

Ieș afară șokră mare,
Kă-ts aduțem noră tare,
Ku kămeșe d'e fuior,
Să-ts ațut'e la čubăr,
Să t'e tsutsure d'e păr.

(Hriskan Viktoria, 13)

Jeş afară şokră mare,
 Şi t'e-nvîrt'e pîngă kurt'e,
 Şi n'e skõt'e perin' mult'e.
 Şi t'e-nvîrt'e pîngă čej'e,
 Şi n'e skõt'e leped'eje,
 Şi le skõt'e ku kănaş,
 K-aĭ avut vreme să faş,
 Kă ieĭ kînd m-am măritat,
 Šase kari am înkărkat.

(Pop Regina, 13)

Şokră mare ieş afară,
 Şi t'e suje pe butuk,
 Să vezĭ če noră-ts aduk,
 D'e-ts plaşe t'in'e d'e bin'e,
 Dakă nu, o duk ku min'e,
 Kă d'e und'e am luat,
 Tare răĭ s-o supărat
 Şi d'e oĭ duşe înapoi,
 Mn'-a da plug ku patru boĭ.

(Pop Regina 13)

Après le banquet le suivant part avec la fiancée et prend congé ainsi des invités:

Činstits ōspets, preă stimats,
 Şi kemats şi n'ekemats,
 Dar ku dragost'e frătsaskă
 Ats ven'it la častă kasă,
 Ka ōmen' de omen'ie,
 Să luats part'e la kunun'ie.
 Noĭ am auzit o vest'e,
 Kă în kurtsile ačest'e
 Jeş'e o flore mohorîtă
 D'e ot' pămînt'eşt' iubită,
 Dar krăişoru, nost împărat,

A žudekat ku sfat,
 Să ȳo dukă pe kale lungă,
 Să ȳo răsădaskă
 În altă grăd'ină împărăt'askă,
 Un'e-ȳ loku gras și apă bună,
 Ziȳa-ȳ frumos și ȳopt'ea-ȳ lună,
 Ziȳa krěst'e, ȳopt'ea înflori.
 Noȳ am krezut kă mai bin'e ar fi,
 ȳar akum dumn'avȳstră, krăišȳra să n'-o dats,
 Să n'e dučem d'-aič, să n'e lăsats.
 (Pop Ilie, 18)

Les jeunes filles prennent congé de la fiancée:

ȳets mn'irasă zua bună
 D'e la sȳră, d'e la lună,
 D'e la maiȳka ta ča bună,
 D'e la fir de bosoȳok,
 D'e la fișori d'in žok,
 D'e la fir de tāmăitsă,
 D'e la fet'e d'in ulitsă.
 (Pop Ilie, 18)

Le suivant dit à ceux qui restent pour danser:

La kureș, la gălușt'e
 Ban'i d'in kure să pușt'e.
 (Zegrean Vasile, 48)

FORMULES D'INCANTATION

Une femme de 80 ans, Šija Lin'i était au courant de toutes les croyances de la région. Elle est née à Makód (Măcod) où il paraît que les superstitions se sont mieux conservées qu'ailleurs. L'influence de ces croyances se faisait vivement sentir aussi chez les Hongrois. Roži Sekel, âgée de 83 ans, a répété en roumain les formules d'incantation de Šija Lin'i. J'ai découvert la source imprimée d'une partie de ces croyances chez Zegrean Vasile qui possédait un *gromovnic*: Calendar așezat pe șapte planete în care se cuprinde 150 de ani, București, 1920.

La première formule est liée à la croyance selon laquelle les *strigoî* (en hongrois *lidérc*) tarissent le lait des vaches. Les *strigoî* apparaissent surtout le jour de Saint Georges. La vieille met de la farine avec du sel dans un récipient, elle tourne au dessus un couteau tout en prononçant cette formule. Ensuite elle donne à manger trois fois de cette farine à l'animal.

La seconde est utilisée en cas de pustule maligne.

La troisième combat le sortilège (*deočet*). On met du charbon dans un récipient rempli d'eau de source claire et on compte à rebours de neuf à un. La vieille dessine avec cette eau le signe de la croix sur le front du malade. Le charbon est jeté ensuite derrière le coin de la porte.

Le *virkolak* est un monstre qui mange la lune.

La quatrième formule est destinée à ceux qui cherchent à se marier. La vieille la prononce trois fois par semaine (mardi, jeudi et samedi) devant le feu tout en tournant en cercle une verge de bouleau (*mînče de mest'akân*).

La dernière formule se rapporte à la guérison des enflures qui sont entourées de trois fois trois pailles sèches. Après la récitation de la formule on jette les pailles sèches près d'un carrefour. Si quelqu'un marche sur ces pailles, il attrapera la maladie.

1. Na Ruža (elle prononce le nom de la vache), da jo nu te strik pe t'in'e, jo strik lapt'ele tău, jo strik grošt'oru tău, jo strik untu tău, să vije tare ši vîrtos ku putereğa luj Hristos. Dora tu tsi-o aį pt'erdut în iarbă trekînd, în frunză rumpînd, kată-ts, adă-ts, să vije iute ka vîntu, după kum tsi-tsije gîndu; d'e t'i l-o luat n'evastă grōsă, văduvă rămasă, fată frumōsă, d'u t'e pîn la ie akasă, le rumpe kapu ši le sparže kuru.

(Șija Lini, 80)

2. Ieși zgaibă bată, ieși zgaibă neșerbîntată, zgaibă mohorîță, ieși d'in kreri kapului, d'in našt'erea nasului, d'in fatsa obrazului, d'in pcept, d'e su pcept, d'e-n trupu, d'e tăt, ieși tare ši-nfokat ... (elle corrige son texte)

Iuon diminatsa s-o skulat, pe obraz s-o spălat, la drum o plekat, s-o ntîlnîit, s-o ntîmpcînat ku zgaibă bată, ku zgaibă neșerbîntată, zgaibă mohorîță, zgaibă bd'izgorîță, ieșits cepč rele si džundžurî rele de la Iuon, din kreri kapului, d'in našt'ereğa nasului, d'in fatsa obrazului, d'in cepč, de su cepč, d'in trupu, d'in tăt, pe vîrful perilor, pe kununa und'ilor, pe und'e să nu simtsaskă ši să nu-l dōje.

(Șija Lini, 80)

3. Iuon d'iminatsă s-o skulat, pe obraz s-o spălat, la drum o plekat, s-o intîlnîit, s-o ntîmpcînat ku nqozeș ši nqo d'e moroi, ku nqozeș ši nqo d'e strigōje. D'e deočet pe Iuon, bărbat kurat, n'ekurat, fomeje kurată, n'ekurată, fată kurată, n'ekurată, židov kurat, n'ekurat, ku uoči de vîrkolak, kapu d'e lup turbat. Mă uįtaj pă apă-n žos, nu-l vāzui n'imn'ik; mă uįtaj pă apă-n su, vāzui pă mama dżinelor pă vîrvu pădurilor, adukînd la Iuon leak. D'eskint'eku-į d'ela min'e, leaku-į d'ela Dumnezău ši d'ela Maįka Preșesta.

(Șija Lini, 80)

4. Fok, fok, fokșoru mn'eu, jo somn'ez, tu nu somn'i, jo mă kulk, tu nu t'e kulka, du-t'e und'e t-oį mîna, fă t'e șerpe, laor-balaor ku nqozeș ši nqo kōrn'e d'e aur, nqozeș ši nqo kōrn'e împungătōre, nqozeș ši nqo limbî muškătōre, ši t'e du, t'e du la orînda me șe dřejaptă, kare-į d'e la Dumn'ezo lāsata, pă gura ieį bagă-t'e, în trupu ieį înaltsază-t'e, la

in'ima ȧej așază-t'e, nu-ȧ dă stare, nu-ȧ dă așezare pîn la min'e a pleka. ȧa d'e n-a pleka, să steȧe a krepa, kă ȧo ku foku ard'e-ȧoȧ, ku seșera seșera-oȧ, ku zminčosele plezni-oȧ, la min'e porn'i-oȧ, să n-aȧbă în kîmp a ședȧ, nișe apă a beȧ, să viȧe tare și vîrtos ku putereȧa lui Hristos.

(Șiȧa Lini, 80)

5. Paȧ săk, săk, d'e vîrv tăt săk, rădăcină reȧ, să t'e fač fărină! O fost ō paȧ săk mare, ș o făkut o nuntă mare, mare. Pă tătš paȧ seč ȧ-o t'emat, numa pă a lu ȧuon nu l-o t'emat. ȧel tare s-o supărat, rădășina ȧ-o sekat, vîrvu ȧ-o uskat.

(Blaga Suzana, 66)

CHANSONS D'ENTERREMENT

Les textes sont chantés soit pendant la veillée, soit devant l'église, lors de l'enterrement ou après.

O vin'its tăts la mormînt,
Ka sã avets krezãmînt,
Kum se vestežešt'e o flore,
Așe kurînd omu mōră.
Trupu-î merže în mormînt,
D'e se prefasê pãmînt,
Vermilor iest'e mînkare,
Pãmîntului îngreșare.
Pântru pat mōle, pompos,
Îi pãmîntu șel tsărnoș,
Pentru kasa luminată
Îi grōpa șe întunek'ată.
Aî în lok d'e bunul tău,
Treî skîndurî d'e kopîrșău,
În kare-ts pe putrežun'e,
Kînd morî, trupu tău se pun'e.
Pentru trudă și n'ekaz,
Aî pînza d'e pe obraz
Averea d'i pe pãmînt,
N-o pots dușe în mormînt.
(Blaga Suzana, 66)

O, Gavrilă, fātu mn'eų,
Iakă doi an' s-o trekut,
Ș-a treileă o sosit.
Tri uspetse ts-o făkut,

La tâte n'-am petrekuť,
Pe t'in'e nu t'-am văzut,
Nič la prînz, nič la gustare.
Maika-ts plînže-n gură mare.
Da nu plînže, kum să plîngă,
In'imutsa iei s-aprind'e,
Nu plînže să înfloreaskă,
Plînže să să veștezaskă,
Ku t'in'e să să-ntîln'askă,
Și la fatsă gâlbîn'eșt'e,
De doru-to să topeșt'e.
Zilnik vin'e la mormînt,
Și tu nu ai niș un gînd.
Florile tsi le plezeșt'e,
Ku lakrim' tsi le stropesh't'e
Și ku t'îne mult vorbeșt'e
Și tu nu șt'îi romîn'eșt'e.
Vorba tsi-o ai înștimbat,
Și nu-î mai daî nič un sfat.
Asta-î lumea șea ku dor,
Nu se ved'e om pe om,
Nișe tată ku fișor,
D'-ar și kîť d'e apropt'ior.
Asta-î lumea d'e păkat'e
Nu se vād mama ku fată,
D'-ar și kîť d'e lîngă olaltă.
Gavrilă, dragu mami,
Tăťs elevi stau în rînd,
Vai, pe t'in'e o pus pămînt,
Zvîrit fečori žos pe rîť,
Și t'e rugăm d'e un kuvînt:
Gavrilă, dragu mami,
Îo-î pleka, tu nu dormi,
Îo-î pleka, nu t'e kulka,
T'e roğă la Maria,
Să-ts deie glas d'e pămînt,

Să vorbeșt' ku a tăi părints,
 Kă d'e kînd t'-ai însurat,
 Și d'între dinș ai plekat,
 Haine albe n-o purtat,
 Numai n'egre, n'egriçoșe,
 Și-î lumea întun'ekșă,
 Numai n'egre, mohorît'e,
 Și-î le lumea tăt urită.
 Gavrilă, dragu mami,
 Iată-le, kă iară-î sară,
 Ș-akasă ka să plek iară,
 Tatika tău ș-a tăi frats,
 Plîng ka n'îst'e porumbași,
 Plîng și strigă-n gură mare:
 Mamă dulce, mamă dragă,
 N'-aduc pe frat'ele akasă?
 Draži mami, kopilași,
 Și sotsiie d'e dor ars,
 Io v-aduk o vest'e bună,
 La tot n'amu d'e-mpreună,
 Kă frat'ele vost nu vin'e,
 Pînă la a dōa vin'ire:
 Toată lumea va înviie,
 Pe frat'e l-îts ved'e,
 Ș-atunča vi-ts mîngîie.
 Gavrilă, dragu mami,
 T'e lăsăm să dormi în pače
 Dumn'ezo să t'e păzaskă,
 Maika Sfîntă t'e-ngrižaskă,
 Kă mai mult n-avem șe faše.
 (Brend'ca Sava, 43)

Mîinka t'-ar foku tsint'irime,
 Mult'e flori băgăm în t'in'e,
 Nu băgăm să înflorășcă,
 Či băgăm să putrezaskă.

Mînka t'-ar foku d'e mōrt'e,
Kă la noj aša-î vin'it,
Kă noj nu t'ē-am mai dorit.
Vai, mînka t'-ar foku mōrt'e,
Nu tsi frikă d'e von'ic,
Nič tsi mn'ilă de prunč mič,
Pe tăts ij duč d'i p-aič.

(Brend'ea Sava, 43)

Ardă-vă foku Karpats,
Nu-s pe voi atîtsa brazî, măi,
Kîts vojn'ic sunt îngropats
Și holt'eî și însurats, măi.
La mormint'e d'e-nsurats,
Nevest'ele or pun'e brazî.
La morminte d'e fečori
Fet'ile lę or pun'e flori
Și kunună d'e bulbuč,
La mult'ele o fost frats dulč.
Vai, sărași fișori,
Kum i-ašt'apt'a părintsi,
Și-î ašt'aptă ku d'e prînz,
Pe mormînt ij iarbă mare.
Și-î ašt'aptă ku gustare,
Pe mormînt iarba mare.
Și-î ašt'aptă ku d'e șină,
Pe mormînt ij rădăcină,
Rău-î dōră la in'imă.

(Mn'irešan Elena, 14)

SZÉSZÁRMA

SÄSARM

Pour la présentation des chiffres et des noms de lieux, nous avons adopté la notation décimale que nous trouvons dans les manuscrits. Parmi les personnes interrogées, je dois signaler en particulier les nomades de la tribu Kälän, qui ont le mieux conservé à l'heure actuelle les traditions. Les femmes avaient appris certains de ces noms de leurs parents de même population que l'écrivain et moi-même. Le 14 août 1924, j'ai rencontré M. J. K. Kälän, un homme d'âge mûr, habitant à l'école (Gymnastikhola) des Tschouktsches nomades. Les nomades Kälän et Sämö, dont j'ai eu l'occasion de parler, ont une grande connaissance des lieux.

Poste de la Tribu Kälän
10 nomades nomades
10 nomades nomades
50 nomades nomades
10 nomades nomades
10 nomades nomades
Noms des lieux nomades
Noms des lieux nomades

On ne trouve pas de nom
Des noms des lieux nomades
On ne trouve pas de nom
On ne trouve pas de nom
On ne trouve pas de nom
On ne trouve pas de nom
On ne trouve pas de nom
On ne trouve pas de nom

CHANSONS ET CRIS DE DANSE

Pour la présentation des chansons et des cris de danse nous avons suivi la même méthode que dans le cas de Magyarnemegye. Parmi les personnes interrogées je dois signaler en particulier les membres de la famille Kăjenar, qui ont le mieux conservé le fonds folklorique ancien. Les jeunes avaient appris certains textes dans des recueils de poésie populaire ou à l'école ('în karté, la škqlă', p.ex. Mirešan Mihăilă ou Rus Saveta) ou même en écoutant la radio (Gavrilaș Maria). Les Hongroises assimilées, Lakatoș Kerekeș Roza et Šimon Ilona savaient réciter un nombre considérable de textes.

Foje verd'e, frunzulitsă,
Tu mîndrutsă, mîndrulitsă,
Fiṽ-ar modru ši putintsă
Să pun mîn'ele la tsîtsă,
Fiṽ-ar bad'e bukuros
Ši d'ela tsîtse maj în žos,
Numaj să t'e žoç frumos.
(Mirešan D'ordé, 80)

Dragu mn'i în lume a trăi,
Dar mn'i frikă k-oj muri,
Dar nu mn'i frikă de mōrt'e,
K-am iubit fet'ile tōt'e,
Nevest'ile žumătat'e,
Văduvile aprobe tōt'e,
Hai, hai...
(Mirešan D'ordé, 80)

Fata pătrupopi
Șede-n gura podului
Și se uîță la izmen'e,
Kum žokă porumbu-n ițele.
(Mirešan D'ordé, 80)

Draga mn'i lelea mereje,
La mn'ilžok ku žukăreje.
Žukăreji d'e žukat,
Guritsa de sărutat.
(Kăjenar Gavrilă, 70)

Du-mă Dōmn'e un-i lume,
Să dau ku mîndrutsa mînă.
Și mă du un-e lun'itsa,
Să dau mîna ku băditsa.
(Kăjenar Gavrilă, 70)

Hop, lelitsă ku kožok,
Nu t'e feri d'e norok,
Du-t'e după kare vin'e,
Ku sumanu fără klin'e,
Kă ku ahăla aî trăji bin'e,
La mōră nu t-a mîne,
Kă-î mōra su ferastă,
Și kură fărina-n kasă.
(Kăjenar Gavrilă, 70)

Bad'e, dakă m-i lua
Nu mă dușe a seșera,
D'imîn'atsa rōo amară,
Tătă mă ud pă pt'ișqre,
Pest'e zî sōrele-î kald
Și mă ard'e la obraz.
(Pop Anuka, 60)

Mărita m-aș, să mai șed,
Numa kîmpu să nu-l văd.
Kîmpu să vadă bărbatu,
Io să mătur ș-aș'tern patu,
Să puț oglinda pă masă,
Să văd kum î-m stă n'evastă.

(Pop Anuka, 60)

Kolo-n žos pă lîngă tău
Ard dîo lumin' d'e său,
Una-î bad'ea, una-s ieșu.
Ziua ploă, nopt'ea n'inze,
Nimen' nu le poț'e stînze,
Numa in'ima kînd plînze.

(Marian Rodovika, 62)

Kolo-n žos pă prundurele,
Kîntă dîo păsărele.
K-alea nu-s păsărele,
Kă dîo surorî d'a mele,
Una plînze, una rîde.
Io, soră, t'e-oî întreba,
Șe t'e kînts, soră, atîta?
Soră, kum nu m-oî kînta,
Kă io tăt așa am auzit
D'e mama ši d'e tata,
Kă n-oî n'e-om străina,
Una sus la răsărit,
Una žos kătă sfîntsî.
Ș-atunc, soră, n'-om tîln'i,
Kînd a fașe popu pere,
Și răt'ita leșin'ele,
Să mînkăm, soră, d'in ieșe,
Kînd a fașe žugurî mugurî,
Și răst'eje pere moi,
N'-om tîln'i, soră, amîndoi.

Și răst'ejie frunză lată,
N'-om tîln'i la mamă odată.
(Marian Rodovika, 62)

M-o mînat mama la žie,
Să-m kuleg mād'eran mn'ie,
Mād'eran d'e šel albuts
Să puĭ pană la drăguts,
La drăguts nu-ĭ trebe pană,
Kă mn'i l-o luat kătană.
Trimăs o mpăratu kart'e
La fet'ele d'i pă sat'e,
Să nu pōrt'e zad'i-n flori,
Kă nu le rămîn fișori,
Să nu pōrt'e niș măržele,
Kă-ĭ bugăt amar și žele.
Pă d'in sus d'e Orăștie,
Vin doĭ frats d'in kătun'ie.
Zîșe frat'e kătă frat'e:
Pun'e, frat'e, mîna-n šele,
K-akasă n-avem še mēre,
Kă părintsi n'-o murit,
Boĭi-n gražd n'-o bătrîn'it,
Plugu-n šur(ă) o ružin'it,
Zbd'išu-n kui n'-o putrezit,
Și plugu n'i su păreț'e,
Boĭi rag în kodruts verd'e.
(Mireșan Todorikă, 55)

Păsărikă d'i pă plut'e,
Du-t'e la bād'itsa-n kurt'e.
Și d'e akolo-mĭ adă vest'e,
Mort ĩ bad'ea, o trăieșt'e
Da d'e-ĭ mort, ĩnkă să št'im,
Mîndru-n kasă să-l želim.

La tri lun' ku tri lumin',
Ši la žokurj ku žokurj.
(Mirešan Todorikă, 55)

Am un draguts, nu-ı d'-aiș,
Ši nu umblă ku opt'inș,
Kă îmblă ku șizme trase,
Ši ku lajbăr d'e mătasă,
În kloputs ku pană verd'e,
Rău mă t'em kā mn'i l-oj pt'erde'e,
Kă l-am mai pt'erdut odată
Ši l-am aflat la o fată.
Peri-o ar n'emăritată
Ka maržaŭa n'enșirată.
(Mirešan Todorikă, 55)

Skînt'ejutsă d'in pălank,
N-aj văzut pă mîndru-n sat?
Florișikă d'e n'egină,
Îo l-am văzut pe la șină,
K-ō in'el frumos în mină.
Pi la mîndru prin livezi,
Îest'e ō măr ku mere verzi,
Krenžile-s pînă-n pămînt,
Gura luı aur ši aržint.
St'ikuts verd'e d'e sekară,
Mîndru-i dus în altă tsară,
Fă-ts dîn gura ta o flore,
Ši o pun'e pe skrisore,
Ši o pun'e în sînu tău.
Să-mj treakă d'e dorul tău.
Îest'e o fată kam bătrînă,
Nu-ı aj be apă d'in mină,
D'-aı muri d'e set'e-n kasă
Nu aj be apa dîn vasă.
Măd'eran, krengutsă verd'e,

Îuon'e, sprînşen'e n'egre,
N'egre ts-îs sprînşen'ele,
Şi frumos tsî numele,
Kă ts-i numele Îuon,
Fatsa ta fatsă d'e domn,
Şi mărsu ts-i legănat,
Ku dragost'e mest'ekat.
Fatsa ta pikurî d'e sînze,
Un'e o văd in'ima-m plînze,
Multsămăşk i la mama,
K-o făkut ku uot'i verdzi
Şi m-o dat ku mare prets.
(Rus Ana, 47)

Strutsuşor mîndru d'e flori
Vreu-ar hîd'ele să mor,
Să rămîie bad'ea lor.
Frunză verd'e, tri kalin'e,
Să morî astăzi, să morî mîn'e,
Bad'ea lor nu le rămîn'e,
Kă-l duk în gropă ku min'e.
Lîngă gropă-m fak părău,
Ş-akolo-î bad'ea a mn'e.
(Pătraş Flore, 47)

Un'e văd pă mîndra-n pîrtă
Ku kămeşa d'ezbumbată,
In'ima-n min'e să gată,
Kum să n-o iubăşk odată?
Un'e o văd pt'îşqrele,
Mă ieu tăt'e bolele,
Un'e-î văd tsîtsese-n sîn,
Pt'îşqrele nu mă tsin,
Un'e o văd ku şurtsu roşu,
Mă tăvălesk ka kokoşu.
Morî, puîule, morî.
(Avram Flqre, 44)

Męrets mut'e ři vř lats,
ři vin'its ři n'e udats.
Ięřits mut'e d'in buřd'eĭ,
ři ved'ets afarř ře-ĭ.
(Křienar Mihaj, 39)

Plinsu tufa d'e rřt'itř,
Křř mama nu mř mřritř,
Tata m-ar da ori la řin'e
Přka(t) kř nu vin'e n'ime.
D'e frumęřř řint frumęřř,
řt'iu a tęęe, řt'iu a kęęe,
D'e bogatř řint bogatř,
N'imen' nu vrę řř mř vadř.
Dar m-ar duęe dupř sřrak,
Dar sřraku nu vrę řř vie,
Kř-ĭ parkř skris ařř řř fie,
Kř m-o pus draku ĭntr-o sarrř,
řř mř duk la n'ęn'ęa afarř,
ři m-o strĭns la pĭeptu lui,
ř-amu nu-s a n'imřrui.
(Lakatoř Iļęana, 37)

O plekat tata la plug,
O arat ř-o sřmřnat,
ř-o sřmřnat busĭĭok,
ř-o ĭęsit amar ři fok.
ř-o sřmřnat vioreęe,
ř-o ĭęsit amar ři řęęe.
(Lakatoř Iļęana, 37)

Křtan'e kĭn am plekat,
Ku n'evasta mĭna am dat,
Ku kopĭĭ mĭna n-am dat,
Kř pĭn somn ĭ-am sřrutat.
Kopĭĭĭ kĭnd sř skula,

Pă maikă-sa întreba:
Mamă, un'i tătuka?
Tată to-î dus ši nu vin'e,
V-o lăsat sîngur ku min'e,
Tată al vost s-a dus băiat,
De s-a ntorşe, a fi bărbat.
(T'uş Mari, 34)

Sara ku bărbatu mn'e,̃,
Kă s-o dus d'-un an š-o vară,
Nu št'iy kînd a-nturna iară.
Săraş kopilaşi mn'e,̃,
Kum n'-o rămas sîngure,̃,
Fără tată lîngă ie,̃,
Kă s-o dus la Rusia,
Nu št'iy kînd a înturna.
(T'uş Mari, 34)

Portă-t'e n'evastă bin'e,
Să nu pui bota pă t'in'e,
Kă-ts fak kapu ka bumbaku
Şi şont'ele ka la draku.
(T'uş Mari, 34)

Hop, lelitsă, če ts-aş da?
Şa mă lež, să pui mîna
În koşarka ku kununa.
(T'us Mari, 34)

Auzi, mamă, kîn'i bat,
Kă sînt petsitori în sat.
Du t'e, mamă, pă gunoi,
T'amă i să vije la noi.
Or mă spînzur, or mă n'ek,
Un'e a ši apa mai lată
K-am rămas n'emăritată,

Un'-a ši apa maj lină,
K-am rămas fată bătrînă.
(Șimon Ilona, 33)

Frunză verd'e ș-o nuię,
Harn'ikă-î mîndrutsa mę.
D'in Pašt' pînă-n Sînzien'e
Tsese d'e un fund d'e izmen'e.
Pînă tsese ô kots d'e pînză,
Mînkă șept'e fonts d'e brînză,
Pînă tsese o șt'ergătqre,
Mînkă tri fonts d'e unsqre.
Kă d'in patruzeș d'e lîn',
Mn'-o făku(t) mănuși în mîn'.
D'ekît să tor(k) la fuior,
Maj bin'e să beu să mor,
D'ekît să tor(k) la in,
Maj bin'e să beau la vin,
Mîndra d'e urîtu furși,
Ș-o lăsat kasa ši prunși,
Așę zik mîndrele mele,
K-oj aveă să beu ku jele,
Și kasa să mn'-o aprind,
M-or tsin'e jele pă rînd.

(Gavrilaș Marie, 30)

Hajda mîndră-n sus pă lunkă,
Să-ts fak răšt'itor ši furcă,
Pentru ô korn d'e răšt'itor,
Mn'i da gură d'e tri ori,
Pentru un korn ši șelălalt,
Mn'i lăsa o nqpt'e-n pat,
Să văd kum îî însurat.
D'-a ši bin'e să mă-nsor,
D'a ši rău să șed fișor.

(Gavrilaș Marie, 30)

Mă dușem ku plugu-n lunkă,
Mă-ntiln'ei k-o mîndrulukă.
Uîțăm numa după dînsa
Mn'i s-o rupt plugu și bîrsa.
Pînă-î fak o bîrsă nă,
Mn'i s-o rupt grind'eu-n dă.
Pînă-î fak un grind'ei nou,
Mn'i s-o sînzerat ô bou.
Kînd îl gat d'e sînzerat,
Mn'-o pt'ikat și șelălalt,
Ș-am vin'it ku plugu-n sat.
(Kerekeș Roza, 28)

Torșe furcă și tû fus,
Kîn mă duk la križmă-n sus,
Bat'e-l, dōmn'e, rău d'e fus,
Mere la bărbat ș-o spus:
Omule, n'evastă-ta,
Șed'e-n križmă și tot bea
Ku voiniși alătură.
(Kerekeș Roza, 28)

Pentru t'in'e, mîndrulukă,
N'-o ploat finu pă lunkă.
Păntu t'in'e, mîndră, hăi,
N'-o ploat finu pă văi
Și polog d'in nă klăi.
(Kerekeș Roza, 28)

Kînd a și nunta bad'i,
M-oj kulka, m-oi hid'in'i
Pă pragu biseriși,
Să vă(d) șin'e m-a trezi.
D'e m-a trezi mn'irile,
I-oj îi lunzi zilăle,

D'e m-a trezi mn'irasa,
Io i-oj skurta viatsa.
(Kerekeš Roza, 28)

Futu-ts, lele, Spermezeu,
Și drumu d'in Brașfalău,
Kă nu-i fișor d'e rînd'u tău,
Să-ts aștarn'e patu rău.
Tsuku-ts, mîndra, guritsa,
Sara kînd vin'e șurda,
Pest'e zi tȃtă zua.

(Mireșan Mihăilă, 26)

Am o mîndră, n-am o sută,
Tots fișori mn'i o sărută.
Iese ziua la livadă,
Tăts fișori să o vadă.
Mîndră, kînd t'i mărita,
Să-m trimets pe șin'eva,
Pă tri frunză d'e alun,
Ka să viu să t'e kunun,
Să-m fi mîndră și finutsă,
Pe kît mî-ai fost și drăgutsă.
(Mireșan Mihăilă, 26)

Ai d'e grižă, kukule,
Kă t'ę or prind'e țeț'ele
Și ts-o zmulže pęn'ele.
I-or dușe-n kăntsălarie,
Ș-akolo-i bad'ęa și skrie,
Bad'ęa skrie măruntsel
Pă frunză d'e pătrinzel,
Și mn'-o skris ku slova n'agră,
Să mă duk kă i-am fost dragă.
(Poienar Fira, 24)

Dragu mn' -i vara kînd viu
D'ela kîmp sară tîrziu,
Pă kărare pintră arin',
Ku n'evasta d'in veșin'.
Flăcăji-ș-doinesk amaru,
D'e răsună întreg hotaru.

(Poienar Fira, 24)

Pet'elutsă roșe-n kui
Kopilă ka min'e nu-î.
Îo-s kopilă și m-oî fașe,
Omu hîd să-m d'eje pașe.

(Poienar Marie, 24)

O vinit pasărea mortsi
Și s-o pus în stîlpu portsî,
Ș-atîta o șiripcît,
Pînă șe m-o șeluit.

(Poienar Marie, 24)

Strutsușor d'i pă omăt
Am iubit bad'e bugăt,
Ș-amu vreau să nu t'e vād.
Kăam iubit bād'ika o lună
Și t'-am lăsat d'e vaje bună.

(Poienar Marie, 24)

Leleșă păntu un t'eptăraș,
Așt'aptă domn' d'in oraș,
Leleșă păntu o năfrămutsă,
Așt'aptă domn' ku kărutsă,
Ku kărutsă tsigăn'askă,
Numa să zurgălujaskă.

(Poienar Marie, 24)

D'-ar vin'i tîrgu la Moși,
Să mă duk între kožoše,
Să ieṭu mîndri kare-î plaše,
Un kožok batăr k-ō zlot
Ș-ō t'eptar ku doṭ kritsari.
(Poienar Marie, 24)

Trenule, n'-aṭ aveṭ part'e
D'e șorube ši d'e rōt'e,
Mn'-aṭ dus pă bad'ea d'epart'e.
(Poienar Marie, 24)

Rusię, tsară bogată,
Foku ši para t'e ard'e,
N'imen'-n t'in'e să nu šad'e.
Rusie, tsară pustie,
Foku ši para t'e št'ie,
N'ime-n' t'in'e să nu vije.
O sarakă ĵarbă rară,
Șin'e t'-a koși la vară,
Kă fișori-s dus d'in tsară.
Ieṭi îs duș la Ukraina,
Să kosaskă Rusia.
Kosăsk ĵarbă pătulită
De sus toṭă ĩnkilčită.
Nu vezṭ niș un st'ik d'e grîṭ,
Numa sînže pînă-n brîṭ.
Nu vezṭ niș ō st'ik de ovăs,
Numa sînzele pe žos.
Mortsî kad pă žos polqže,
San'itari să-ṭ ĩntorne,
Și să-ṭ strîngă laolaltă,
Să le fakă grōpă largă,
La kap să le puṭe kruše,
Kă nu mai vād mamă dulše.
(Poienar Marie, 24)

Du t'e dor ku kuku-n bărk,
Și mă lasă să petrek,
Să petrek ku mîndrele,
Ka kodru ku frunzele.
Să petrek ku mîndrutsa,
Ka kodru ku frunzutsa.
Foiș verd'e, foi d'e mure,
S-a dus kuku la pădure.
Flori și mure n-a găsit,
Numa fet'e d'e iubit.
Žos pe iarbă stă fetitsa,
Kuku-î sărută guritsa.

(Mireșan Ioan, 21)

S-o dus kuku d'i pă aiș,
Și s-a lăsat puji miș,
Î-a lăsat lîngă tulpt'ină,
Să-î krășkă mamă străină.
Ș-a ven'it kuku într-o vreme,
Ș-o găsit puji ku pen'e,
Ș-atunș d'e părere bună,
Kîntă-n kodru d'e răsună.

(Mireșan Ioan, 21)

Frunză verd'e ka la păr,
D'i la mama doî mă șer,
Unu-î gazdă negrișos,
Unu-î sărak și frumos.
Întreba frunza d'e nuk,
După kare să măduk.
Frunza d'e nuk zișe așe:
Du-t'e după kare vreî.
Dă-mă, mamă, după drag,
Lasă în fok găzdușag.
Mama averța se gată
Și urîtu nișodată.

Fuž, urî't'e, pîngă min'e,
K-oî lukra ši pântru t'in'e,
Fuž, urî't'e, d'i la spat'e,
K-oî lukra ši a ta part'e.
Urîtu m-a duşe-n lume,
Dragost'a kapu mn'-il pun'e,
Urîtu-mî aduşe-n tsară,
Dragost'a mă-ntoṛnă iară.

(Poienar Saveta, 20)

Frunză verd'e d'e heneî,
Însoră-t'e, Makaveî.
Îo-s bet'agă ši tu şeî.
Îo-s bet'agă d'e lingore,
Si îel şere sârbătore.

(Poienar Saveta, 20, Ungur Vika, 14)

T'iu-o aş, t'iui,
Mă t'em kă m-or okări,
K-am mai t'iuît odată,
Şi m-o okărit o fată
Peri-o-ar n'emăritată,
N'emăritată să pt'ară.

(Poienar Saveta, 20)

Şin'e d'espărtşe drăgutsi,
Să trăjaskă kît muntsi,
Muntsi să să surupaskă,
Îej înkă să mai trăjaskă.
K-o d'espărtsit drăgutsi,
Ş-o-mpreunat urîtsi,
Ş-o pus om drag ku urît,
Să trăjaskă bănuît.
Ş-o pus urît ku om drag,
Să trăjaskă ku şelşag.

(Poienar Saveta, 20)

Șine-n dragost'e nu kred'e,
Nu mai kalșe iarbă verd'e,
N'ișe verd'e, n'iș uskată,
Numa tăt pă pat să zakă.
(Poienar Saveta, 20)

Roță, roță d'e tri ori,
Să mn'iroșe gura flori,
Și buzele viorșe,
Să gustă neika d'in ieșe.
(Poienar Saveta, 20)

Mîndra mę s-o lăudat,
K-are șurts ku șese flori
Ș-un drăguts ku șese boi.
Și jo bin'e m-am purtat,
D'e minșună am aflat.
K-are șurts numa k-o foșe
Și drăgut's numa k-o uoșe.
Nișe aja nu ie bună,
Kă rāmîn'e după turmă.
(Poienar Saveta, 20)

Măd'eran ku tri krengutse,
Bad'ea ku dōă drăgutse.
Una jo și una tu,
Hai să lăsăm la draku.
Haida să n'e vorovim,
Amîndōă să-l urîm,
Să nu îi fașem șinst'e.
Șinst'e lui, nōă okară,
Kă mai sunt fișori în tsară,
Șinst'e lui, nōă bănat,
Kă mai sînt fișori în sat.
Nu stă masa înt'-ō pt'ișor,
Nișe fata înt'-ō fișor,

Masa stă-n patru pt'îşore,
Mai sunt fişori pã sub şore.
(Poienar Saveta, 20)

Frundzukã, verd'e d'e lunkã,
N-am hîrt'ie sã m-ażungã,
Sã-î skriu kart'e mîndrului,
Dakã în sat ku min'e nu-î.
În sat ku min'e d'-ar şî,
Kart'e nu n'-ar trebui,
Sara kînd n'-am întîlni,
Kart'e n'-ar şî ot'itsi,
Sara kînd n'-am sãruta,
Kart'e n'-ar şî guritsa.
(Poienar Saveta, 20)

Vai d'e min'e n-am opt'inş,
Şi drăgutsã kîte şinş,
Vai d'e min'e n-am obd'ele
Şi drăgutse kîte st'ele.
(Poienar Saveta, 20)

Am o mîndrã ka ş-o st'e,
Hîd'ele n-o po(t) ved'e,
Nič pã min'e pîntu ie.
Am o mîndrã ka ş-o flore,
Kã mã sui pe ie şî mōrã.
(Poienar Saveta, 20)

Hop, lelitsã Nastasie,
Spalã-ts tręaba ku lešie
Şi ȳo du la primãrie.
Primaru kum ts-a ved'e,
Tare ro s-o sperie.
(Poienar Saveta, 20)

M-a făkut maika bărnaș,
K-o gîn'it k-oj ši kăuăș.
Nu mă lasă fet'ele,
Să umblu ku șerele,
D'e mîndre n-am askultat,
Și ku șerele am umblat.
(Ungur Anuka, 20)

M-o făkut mama pe min'e,
Să mă kul(k), lele, ku t'in'e.
Și pă t'in'e t'-o făkut,
Să stai bin'e d'e d'esubt.
(Ungur Anuka, 20)

Mere bād'itsa la plug
Ku doj boi frumoși în zug,
Ku răst'ėje d'e otsel,
Io ku uot'i după iel,
Ku zbiču mereu pogn'ea
Și d'in gură glăsuia:
Mîndrulitsă, mîndră iešt',
Ka o zînă d'in povešt',
Oki tăi is ka d'e mure,
Parkă-s aduș d'in pădure,
D'in pădurea ku vîlșele
Strălușesk ka doă st'ele,
Și kînd îts vād guritsa,
Mn'i să rumpă in'ima.
(Rus Saveta, 19)

Uskă t'-aj bad'e ka vîntu,
Și nu t'e răbd'e pămîntu,
Kă nu ts-aj tsinu(t) kuvîntu,
Și perina d'i la spat'e,
Un'e t'ai kulkat aji nopt'e,
K-amu zič kă nu se poț'e.
(Rus Saveta, 19)

Florișe, iarbă uscată,
De mn'ik am fost învâtsată,
Am învâtsat să iubăsk,
Și akuma să dorăsk,
Ieu dorăsk pe bād'itsa,
Kare-m mînkă viatsa,
Și în rumpe in'ima,
Și iubeșt'e pe alta.

(Rus Saveta, 19)

Pakost'a ku t'it'iunu,
Mere karu lui Iuonu,
Karu mere mpt'elekat,
Iuon mere supărat,
Kă drăgutsa l-a lăsat.

(Rus Saveta, 19)

Măi, bāditsă, struts d'e flori,
T'-am ales d'între fișori,
Să t'e iubăsk pînă mor.
T'-am iubit și m-ai lăsat,
Multsam, nu m-am supărat.
Bad'e, pîn șe m-ai urît,
Multsam, nu mn'-am bănuit.
K-oj iubi fag înflorit,
Să nu șie bănuit,
Ș-oj iubi flore d'e sok,
N-a peri a mn'eu norok.

(Rus Saveta, 19)

Mîndrulets, ku sîn'e șăzi,
Tăt ku șuma d'in livezi,
Kîn o vezi sara la lună,
Gîn'est' kă-i kajer d'e lînă,
Kîn o văd zua la șore,
Gîn'est' kă-i șuma-n pt'ișore,

(Rus Saveta, 19)

Zîs- o gura mîndrului,
Să no beaṭ apă d'in grui,
K-am să zak d'e doru lui.
Apă d'in grui am băut,
D'e doru lui n-am zăkut.
Apă d'in grui oṭ mai be,
D'e doru lui n-oṭ zăşe,
Kă ka iel oṭ mai ave,
Şi mn'ie nu mn'-or plăşe.
(Rus Saveta, 19)

Hai, bad'e, să treşem d'alu,
Să n'e povest'im amaru,
K-avem doi părints akasă,
Să n'e iubim, nu n'e lasă.
Părintsi put'e-or faşe,
Noă să n'e deje paşe,
Să n'e iubim kum n'e plaşe.
(Rus Saveta, 19)

Pots şi bad'e de bd'irău,
Nu-m trebe iubitu tău.
Dakă odată t'e lăs ieṭ,
Pots şi bad'e d'e žurat,
Nu-m trebe a tău sărutat,
Dakă odată t'-am lăsat.
(Rus Saveta, 19)

Hîd'ele s-o vorovit,
Să-ş fakă suman şern'it,
Să-l pört'e tăt'e pe rînd,
Io frumQSă am zis aşe,
K-oṭ umbla ku še oṭ put'e,
Ş-oṭ şed'e ku şin'e oṭ vre.

Pîn ŝe nu-s frumŝă, nu,
N-am ĵubit pă tăt gozu.
Pîn ŝe nu-s frumŝă tare,
N-oĭ ĵubi pe ŝiekare,
K-oĭ ĵubi ô om frumos,
Să-m ŝie n'amu fălos.

(Rus Saveta, 19)

Ĵubeŝt'e, bad'e, ĵubeŝt'e,
Pă ĉin'e mă-ta voĵeŝt'e,
Batăr fată d'e tsigan,
Kă ĵo grižă nu ts-o am,
Batăr fată d'ela kort,
Kă ĵo grižă nu ts-o port,
(Mălutsan Žuži, 19)

Măi, bād'itsă, d'e d'emult,
Uĭtă mă kā ĵo t'e uĭt,
Nu t'e poč, bad'e, uĭta,
Parkă mn'-aĭ făkut ŝeva,
D'esfă, bad'e, ŝ-aĭ făkut,
Ŝi d'ezleşă ŝ-aĭ legat,
Kă ăsta nu-i lukru kurat:
M-aĭ ĵubit ŝi m-aĭ lăsat,
(Mălutsan Žuži, 19)

Măd'eran pe tablă skris
Frumos drăguts m-am kuprins,
Frumosu-ĭ, tsukui ȳot'i
Kă m-o-nvătŝa(t) a ĵubi,
Tînăr îi, tsukui gura,
K-amu-nvătŝa a săruta.
(Mălutsan Žuži, 19)

Bad'e, bād'iŝoru meȳ,
Spun'e-m un kuvînt ales,

Ka sã št'iy, kã mã juběst',
 Ši la min'e maj gîn'ešt'.
 Orî d'e kumva m-aj uîtat,
 Ši alta mîndrutsã aj aflat,
 Atunș, of, bãditsã-m spun'e,
 Ka sã uîț ši d'-al tău nume,
 In'ima sã lin'ișt'esk,
 La t'in'e sã nu gîn'esk.
 Vãd, bãd'itsã, k-aj pus gînd,
 Sã mã leși în drum plîngînd,
 Ši sã t'e duș fluierînd.
 Dut'e-t'e ši mã lãsa,
 Pl'in'ze ši t'-oj blestema,
 Pe frunzutsa še-j d'in žie,
 În postu Sfîntej Mărie,
 Pã frunza alunului,
 În postu Krãșunului.
 (Mălutsan Žuži, 19)

Lunkutsã mîndrã înfrunzitã,
 In'ima me-î împãrtsitã.
 Žumãtat'e p-aîsa,
 Žumãtat'e la bad'ea,
 D'e s-ar afla šin'eva
 Sã-m adukã pã bad'ea,
 Sã-m tomaskã in'ima,
 N-ar št'i šere, kîț'e aș da,
 Kã d'-ar šere sut'e, dqã,
 Io i-aș da maj mult ku nqã,
 (Mălutsan Žuži, 19)

Mult mã-ntręabã kukutsu,
 Kã še n-am glas ka dînsu.
 Nu poș avę glas d'e kuk,
 Kã sara plîngîn mã kulk.

D'imin'atsa kînd mă skol,
Ku trupșoru plin d'e dor.
(Mălutsan Žuži, 19)

Pe la noi pîn pomn'ișor,
Kăărăușa d'e fișor,
Unu mere, unu vin'e,
Unu mă șere pe min'e.
D'e m-a șere un gazdă mare,
Lasă-l, maiķă-n supărare,
D'e m-a șere unu sărak,
Dă-mă, mamă, kā mi-ī drag.
(Mălutsan Žuži, 19)

Du t'e, bad'e, du t'e bun,
Kă t'-ast'aptă hîda-n drum,
Ts-a da žin, ts-a da žinars,
S-o iubăšt', s-o nu mai lași.
Ts-a da žin, ts-a da horinkă,
S-o iubešt', bad'e, de frikā.
(Mălutsan Žuži, 19)

Nu-m pasă, bad'e, d'e t'in'e,
Kă kîts m-o șerut pă min'e,
Și mai bun' și și mai răi,
M-o șerut să šed ku ieī.
Da io, bad'e, fak še vreū,
Unul las, și altu-m ieū.
Da tu, bad'e faș še pots,
Și d'in horbe nu t'e skots,
Nu t'i skot'e nișodată,
Kă nu šezi ku așea fată.
(Mirešan Saveta, 18)

Am drăguts ka și o širașă,
Hîd'ele mn'i-l iubăsk šasă.

Io la hîda-î fak ku kapu,
Să nu-ș fakă žok ku draku,
Drak am fost, ši drak oî ši,
Hîda nu mn'i-a poronși,
Kă ku šin'e m-oî iubi.

(Mirešan Saveta, 18)

M-o făku(t) mama ist'ets,
Să bag fet'ele-n kot'ets.
Fet'ele nu le-am putut,
N'evest'ele tăt'e o vrut.
Fet'ele s-o purtat bin'e,
Mi-o băgat iele pe min'e.

(Rus Vika, 18)

T'e kunosk, lele, pe pôle,
Kă iešt' o fomeje môle,
D'-aj ši o fomeje iut'e,
Ts-ar ši pôlele lăut'e,
Batăr pînă la ženunt'e,
D'e tri an' nu tsi-s lăut'e,
Numa odată-n pt'ișalău,
Ș-atunč tsi l-am băgăt ieu.

(Rus Vika, 18)

Hop lelitsă, kurtă, grșă,
Pînă a ši pt'ișor la kșă,
Tătă zua să kosăsk,
Și nępt'ea să mai iubăsk.

(Rus Vika, 18)

Hid'ele s-o vorovit,
Într-o maržine d'e rît,
Să-ș fakă t'eptar bumbd'it,
Să s-apuče d'e iubit,

D-apoi noi frumosele,
Om umbla ku č-om put'e,
Š-om iubi pă šin'e om vrę,
Ši pă šin'e n'-a plăşe.

(Rus Vika, 18)

Vai d'e min'e kum m-aş duşe,
Pă părău ku pt'atră luşe,
Sara la guritse dulşe.
Vai d'e min'e kum aş mere,
Pă părău ku pt'etrişele,
Sara la gură ku mn'ere.

(Rus Vika, 18)

Suşîn(d) numa pingă uole,
Mn'i s-o ars ô lat la pol'e,
Latu pe pt'işoru drept,
Spun'e un'e să t'e aş'tept,
Latu pe pt'işoru stîng
Spun'e un'e să-ts fak rînd,
Š-o merę pîn iarbă mare,
Š-om pt'ika amîndoi kălare.

(Rus Vika, 18)

Hai, mîndră, să n'e iubim
Pe d'in sus d'e tsint'irim,
Un'e-i iarba n'ekălkată,
Ši gura n'esărutată.
Haide, iarba să kălkăm,
Ši gura să sărutăm.
Ši d'-aişa să plekăm,
Să plekăm pe drum în sus,
Und'e-i loku mai askuns.

(Rus Vika, 18)

Haj, mîndră, să n'e şim draž,
K-amîndoj sint'em saraş,
Ş-om trăi ku buze moi,
Ka ši aşeĭ ku patru boĭ.
Ş-om trăi ku buze dulş,
Ka ši aşeĭ ku şase žunş.
Mîndră ku năframă albă,
Kulkă m-aş ku tin'e-n ĵarbă,
Şi nu m-aş put'ę răbda,
Pînă nu t'-aş săruta.
Sărută-mă, bad'e, bad'e,
K-a me guritsă nu skad'e,
K-a me guritsă ku mn'ere,
Kum tsi tsie pă plăcere.
Sărută-mă, bad'e, în d'intş,
D'e buze să nu t'e stindž,
Kă buzele subtsîrele,
Şi tăt trek dintsi prin ĵele.
(Rus Vika, 18)

Haj bad'e, să n'e ĵubim,
Draž tare să nu n'e şim,
K-avem să n'e d'espărtsim.
D'e luat sint'em d'epart'e,
Ka Sibd'iu d'e Orad'e,
Nu n'e-nvoĵesc părintsi,
Să n'e luăm doĭ kopij.
Frunză verd'e ši una,
Kă n-om ave še mînka.
Zua ploă, nopt'ęa roă,
Dumn'ezo n'-a da ši noă.
(Rus Vika, 18)

D'-a ši aşe d'e vinovată,
Ka kumu-s d'e žud'ekată,
N-aş kălka pămînt ku ĵarbă,

K-aș kălka pămînt uskat,
Kînd aș muri, aș mere-n iad.
Raju nu l-oj dobînd'i,
Kă n'-o fo drag a trăi,
Raju nu l-oj kăpăta,
Kă mn'-o fo dragă lumn'ea.
(Rus Vika, 18)

Măi bād'itsă, uoč bărnaș,
Negru ieșt' ši bin'e-m plaș.
Bad'e alb ka lapt'ele,
Și mă-ntorn ku spat'ele.
Badça n'egru ka t'in'ea,
Și mn'i drag la in'ima.
(Rus Vika, 18)

Pînșe nu-s frumșă, nu,
Nu iubăsk pă tăt gozu.
Pînșe nu-s frumșa tare,
Nu iubăsk pă šiiekare.
(Rus Vika, 18)

Fet'ele pînă še-s fet'e,
Nu le vezj la križmă bet'e.
Ș-apoj dakă să mărită,
Să pun patru la o litră.
Dakă-ș pun konșu pă kap,
Tăt'e la križmă nu-nkap.
(Marian Ioan, 18)

Pătrupop îi pătrupop,
Și are drăgutse opt.
Și jo sunt kopil sarak,
Să nu-m tsîn una d'e l'ak.
(Marian Ioan, 18)

Fata popii Margareta
Se preumbla ku bitsikleta,
Pe dosu kupt'orului,
D'e doru grošt'orului.
(Marian, Ioan, 18)

Fata popii, d'i la noi
Se fãlea kã are boi,
Numa șqreș și guzoj,
Se fãlea kã are vași,
Numa șqreș și guzași.
(Marian Ioan, 18)

Sănãtat'e, tu Ilcanã,
Kã pe mîn'e mã duk kãtanã.
Voje bunã, fatã Anã,
Kã pe mîn'e mã duk kãtanã.
(Marian Ioan, 18)

Doru tău, tu Valent'inã
Mã pørtã nopt'a prin t'inã.
Zua în amn'azã mare
Dakã dragost'a tsi mare.
(Marian Ioan, 18)

Sus îi șeriu, sus îi luna,
Nu-î fatã ka la noi una,
Îi frumșã ka o flore,
Dormã tri zile-n pt'ișqre,
Și una mergîn pã kale,
Sãsãrmankã, pøle skurt'e,
Le int'ind'e, nu-î d'e und'e.
Kînd le înt'ind'e p-un pt'ișor,
Șelãlalt rãmîn'e gol.
(Ungur D'ord'e, 17)

Frunză verd'e, tri sursșele,
Avuî tri ibovn'ișșele.
Una-n d'al și una-n vale,
Una-n kapu satuluî,
Șei d'in d'al s-o măritat,
Șei d'in vale m-o lăsat,
Șei din kapu satuluî
I-am dat-o fârtatuluî,
D'e sufletu drakuluî.
(Ungur D'ord'e, 17)

Frunză verd'e ku tri krest'e
Fost am doktor la n'evșt'e,
Pă kî't'e le-am doktorit,
Tot'e s-au tămăduit,
Și frumos mn'-o multsumit.
Pă kî't'e le-oî doktori,
Tot'e s-or tămădui,
Și frumos mn'-or multsumi.
(Ungur D'ordé, 17)

Măi, bād'itsă, struts tomn'it,
Șăzi la noi, dak-ai vin'it,
Ori drăgutsa nu ts-aiș,
Kă-ts în șeja șezătore,
Și-î gătată ka o flore,
Ka floreă bozoruluî,
Ka gura kuptoruluî.
Kă la ot'i ka mîtsa,
La gură-î ka pupăza,
Nu t'e temî kā t'e-a mînka,
Ku ot' marî mînkats d'e kari,
Ku uret' ka la măgar,
Buze grqse, žermănoșe,
Bat'e, Dqmn'e, rău-î stă,
Nu t'e temî, bad'e, d'e ie.
(Bolog Marie, 17)

În ferastă la bad'ea,
 Dqă fet'e se șerta,
 Una hîdă și bogată,
 Una faină și sărakă.
 Șe-î bogată zișe așe:
 Pă min'e bad'ea mă ie,
 Kă-m dă tată patru boi
 Ș-o turmă mare d'e uoi.
 Șe-î sărakă zișe așe:
 Pă min'e bad'ea mă ie,
 Kă mn'ie tata mn'i dă
 Ot'i și sprînsen'ele.
 Nu dă bad'ea uot'i mn'eî
 Pă tuspatru boii tăi,
 Nu-m dă bad'ea guritsa
 Pă întraga turmă a ta.
 (Bolog Marie, 17)

Pînse nu-s frumșă, nu,
 Nu iubăsk pă tăt gozu,
 Pîn șe nu-s frumșă tare,
 Nu iubăsk pă șiekare,
 K-am iubit ô fișoraș,
 Frumușel și drăgălaș,
 Fișor mare ka un st'ag,
 Dqmn'e kît mn'-o fost d'e drag,
 Dar amu d'ę-o săptămînă,
 Iel iubeșt'e o veșină.
 Dă uo ar bunu Domn'ezău
 S-o prindă blăstămu meų,
 Kîte bôle sînt în lume,
 Tăte-n pt'et să-î s-adun'e,
 Kîn a vrę să mn'i-l sărut'e,
 Dumn'ezo să nu-î ațut'e.
 Și kînd mn'i-l a-mbrătsișa,
 Plezn'askă in'ima-n ȧ.

Iară tu, băd'its-a mn'eṽ,
Tăt așe ȳo vojesk d'e răṽ,
Să dai ku dragost'ea-n pară,
Kît îṽ ši să n-ai t'ihn'ală,
Să dai ku dragost'ea-n fok,
Kît îṽ ši să n-ai norok,
K-ai fost tare frumușal,
Și la mint'e ușurel.

(Bolog Marie, 17)

Ști tu bad'e še zișeṽ,
Kînd lî'ngă min'e șed'eṽ,
Kă nu-ȳ draku pă pămînt,
Să n'e fakă d'e urît,
Kă nu-ȳ draku p-aișa,
Să n'e strișe dragost'a,
Da draku-ȳ la kasa vqstă,
Mn'-o strikat dragost'ea nqstă.

(Bolog Marie, 17)

ȳo aiș, bad'ea-ȳ d'epart'e,
Dqă d'alurȳ mn'i-l d'espart'e,
Dqă d'alurȳ ș-o pădure,
Ș-o grăd'inutsă ku mure.
D'alu d'e s-ar surupa,
Pădurea d'e s-ar uska,
Să să vadă sat ku sat,
Să vād ši ȳo še am lăsat,
Pă băditsa ka ȳ brad,
Ș-am ȳubit ȳ șonk uskat.
Lăsa-ȳoṽ șonku la draku,
Ș-oṽ ȳubi bradu saraku.

(Bolog Marie, 17)

Mîinka t'-ai, bad'e, žermi,
Pă pt'atra beserișii,

D'in t'in'e să nu să ȧagă,
 N'is kîț îț ȳ șir d'e ȧarbă.
 Io așă nu t'-oi ȧăsa,
 Mai tare t'-oi blest'ema:
 Să t'e duș, băd'itsă, duș,
 Nȳă aț pă nȳă munts,
 Tăt în kȳt'e ș-in ženunts.
 Să t'e žoč, băd'itsă-n glumă,
 Kum să žȳkă valu-n spumă.
 N'is așe nu t'-oi ȧăsa,
 Mai tare tȳ-oț blest'ema:
 Să t'e-nsori d'e nȳă ori,
 Și să aț nȳă fișori,
 Șe-ț d'e a zeșe o kopilitsă,
 Să t'e pȳrt'e d'e bat'istă,
 Prin tăt satu pă ulitsă.
 Să viț ši la a me pȳrt'itsă,
 Kă ši io, bad'e, ts-oț da,
 O kožitsă d'e măȧăț,
 Uskată d'e nȳă aț,
 Muȧată-n apă kăldutsă,
 Să șt'i kă-ts-am fo drăgutsă.

(Bolog Viktor, 16)

Kîț îț lumȳă ši tsara,
 Nu-ț služn'ikă ka nora.
 Sȳkra zișe ka să tsăs,
 Io mă suț pă sul ș-apăs.
 Sȳkra zișe să tsăs tare,
 Io mă suț pă sul kălare.

(Bolog Marie, 17)

Stropt'itȳreȳ d'i la kofă,
 Îț umflată ka ši o dobă,
 Stropt'it'ȳreȳ d'i la grîț,
 Îț umflată pînă-n brîț.

(Bolog Viktor, 16)

O sāraku st'egariu,
I s-o rupt brășinariu.
I-o pt'ikat șqreși-n mol,
Ș-o rămas ku kuru gol.
(Bolog Viktor, 16)

Șin'e draku o mai vāzut
Iepure fugînd pā skarā,
Ș-o găină ku tsigarā,
Iepurqie stringînd fin,
Puji după ie greblîn.
(Bolog Viktor, 16)

Bad'ea numa șizme are,
Și sã tsin'e gazdã mare.
Șizmele îs gazdoșag,
Șqreși, șurã și gražd.
(Bolog Viktor, 16)

Asta-î leleā kare o vezi,
Kare mn'-o fākut skoverzi,
Asta-î leleā d'e mai iut'e,
Kare mn'-o fākut plășint'e,
Asta-î leleā, da nu-î leleā,
Dă-î la kur sã-i krepē pt'eleā.
(Bolog Viktor, 16)

Hajda, lele, după min'e,
Kã t'e-oî tsin'e tare bin'e,
La mōra nu o tē-oî mîna,
D'e nu-î mēre, nu-î mînka.
(Bolog Viktor, 16)

Fututsi mortsi tăi, Mășt'ei,
Io-s bet'agă și tu šei,
Io-s betegă d'e lungqre,
Și tu šei d'intre pt'ișqre.
(Bolog Viktor, 16)

Fata popi șe mai mare,
Șed'e-n kur și fașe amnare,
Șe mai mn'ikă le kîrligă,
Și le dă pă mămăligă.
Preut'asa suflă-n fok,
Popa îi smulže kît'e un flok.
(Bolog Viktor, 16)

Pi la noi pîn pomn'isor,
Kăărurușă de fișorî,
Unu mere, unu vin'e,
Unu mă șere pă min'e.
D'e m-a șere un gazdă mare,
Iasă-l mamă-n supărare,
D'e m-a șere hăl sarak,
Dă-mă, dragă, kā mn'-i drag.
(Bolog Leont'ina, 16)

Mare-î satu și nu-nkap,
Niș pă drum, kît îi d'e larg.
D'e mărg tare, mă lotresk,
D'e mărg lin, mă mādăresk,
Vojă hid'i n-o mplin'esk.
(Bolog Leont'ina, 16)

Du-t'e, bad'e, du-t'e iară,
Du-t'e, un'-aj fost ș-asară.
Du-t'e, bad'e, dakă vrę,
D'i ts-or plașe fet'ele.
Kă jo șt'iu d'estul d'e bin'e,
Kă nu-ts pot plașe ka min'e,
Kă jo-s flore d'e bumbuts,
Mn'-am găsit altu drăguts.
Dakă tu, bad'e, nu vii,
Vin altsi tăt doi și trii,
Fără drăguts nu rămii.

D'e kînd tu nu vii la noi,
 Vin altsi ku kî't'e doi.
 Măd'eran ku trî bumbuts,
 Bine-î ku mai mults drăguts:
 Kîn îî unu mân'ios,
 Hălălalt îî mai vojos,
 Kîn îî unu supărat,
 Îî bin'e ku hălălalt,
 Kă d'e kînd m-am apukat,
 Drăguts bugăts mn'-am aflat,
 Kă nu-s d'intr-așela n'am,
 Ka fișorî în sat să n-am,
 Kă io m-am purtat tăt bin'e,
 N-am șufuluit pă n'ime.
 Ș-am iubit șe mn'-o plăkut,
 La hîd'ele am făkut but,
 Și la hîd'e, ši frumqse,
 Tăt pă min'e-s min'iqse,
 Da d'e ieje mn'i nu-m pasă.

(Bolog Leont'ina, 16)

Nu-m pasă, bad'e, d'e t'in'e,
 Kă kîts m-o șerut pă min'e,
 Și mai bun', bad'e, ka t'in'e.
 Și mai bun', ši ši mai răi,
 M-o șerut să șăd ku ieî.
 Io, băd'itsă, fak șe vreî,
 Unul lăs ši unul ieî.
 Da hîd'ele fak șe pot,
 Și d'in horbe nu să skot.
 Iubăsk tăt'e, nu le plașe,
 Și mai d'e horbe s-ar fașe.

(Bolog Leont'ina, 16)

D'-as așe pengi d'-aržint,
 Pă kît drăguts am iubit,

Aș umbla d'in tîrg în tîrg.
Orî șe-n lume aș tîrgui,
Nu î-aș put'ę t'eltui,
K-am avut drăguts bugăts,
Nu-î pot t'eltui pã tãts.
(Bolog Leont'ina, 16)

Măi, bāditsă, strugur dulce,
D'i t'-aî dușe, kîț t'-aî dușe,
Ot'i mn'eî d'e t'-or ațunže,
Tă(t) la min'e t'-or adușe.
Pã kîts ot'i mn'eî am pus,
Tă(t) la min'e î-am adus.
D'eî-oî pun'e ši pã t'in'e,
D'e nu t'-aduk sã šiũ kîn'e,
Sã šiũ kîn'e gîržitör,
D'e nu t'-aduk sã ši mor,
Sã šiũ kîn'e žănderesk,
D'e nu t'-aduk sã orbăsk.
(Bolog Leont'ina, 16)

Am o mîndră la Găłats,
Ku pöle d'in šept'e lats,
Dîrmălit'e d'e finants,
Š-un suman d'in patru klin'e,
Ala-î dîrmălit d'e min'e.
(Ungur Vika, 14)

Auži, bad'e, auži, auži
Kum se muștră dõă ružî,
Dõă ružî mîndre d'e mak,
Hîd'ele horba mn'-o fak,
Hîd'ele pörtă minșun'î,
Nõă n'e fak strikășun',
Hîd'ele pörtă pošta,
Ši n'e strikă dragost'a,

Hîd'ele tăt așă or zișe,
Pă noi, bad'e, să n'e strișe.
Hîd'ele d'e o ši krăpa,
Noi, bad'e, nu n'-om lăsa,
Tăt amîndoi n'-om lua.

(Ungur Vika, 14)

Oi, lelitsă, lelișqără,
D'e t'-aș kăpăta la mqră,
Kum t'-aș pun'e pă lășqără,
Și t'-aș învâli ku tsolu,
Și-ts aș arăta piștolu.

(Ungur Vika, 14)

Ieși afară buhulu,
Kă-tsi s-a aprins hornu.
Kă d'e kînd t'-aj măritat,
Hornu nu l-aj măturat.
Șin'e mai șufulujeșt'e,
N'iș o șapă nu plăt'ęst'e.
Șapa-i bună d'e mînkat,
Șufu-i bun d'e spînzurat,
Șapa-i bună, mînka-om,
Și șufu spînzura l-om.

(Ungur Vika, 14)

Du-t'e bad'e, du-t'e iară
La hîda pă ulișqără,
Kă hîda-i ku păr n'egruts,
Și n-are n'iș ô drăguts.
Io-s ku păru gălbior,
Și-s drăgutsă tuturor.
Io-s ku bumbd'i în uret'e
Și drăgutsă kuj mă ved'e.

(Mireșan Ana, 7)

Pet'elukă roșie-n kui,
Îo-s kopilă, și m-oî fașe,
Omu hîd să-m dĕje pașe,
Șel frumos să vîje nkôșe.

(Mireșan Ana, 7)

Le cérémonial des noces est plus articulé ici qu'à Magyarnemegye. J'ai pu noter le texte des suivantes (*t'emătore*) qui passent l'invitation au nom de la fiancée. Les textes de la présentation de la poule (*găina*) sont plus variés et peut-être aussi plus archaïques. Enfin, la danse de la fiancée est entourée d'un plus grand nombre de textes.

Noi în kasă am întrat,
 Pă laṭsă n'-am așezat,
 Kuvintu nu n'i l-am dat.
 D'i pă laṭsă n'e skulăm,
 Kuvintu ka să n'i-l dăm,
 Nu gîn'its, kă sînt'em dōă șeluitore,
 Sînt'em dōo t'emătore,
 Ku năfrămuri d'e mătasă,
 Mînat'e d'ela mn'irasă,
 Și k-ō struts d'e bărbănok,
 D'ela a nost mn'ire d'in klop.
 Să lăsats șileži la žok,
 D'e noi mîndri nu să tsije,
 La nuntă să n'e vije.
 Kă ši mn'irasa o ši vin'it,
 D'-a avut mult d'e kălătorit,
 Și pă noi s-a bizuit,
 Fașets bin'e ši lăsats,
 Pă noi nu n'e-nkonžurats.

(Bolog Marie, 17)

La dame d'honneur présente(*int'n'e*) la fiancée à son futur mari:

Frunză verd'e ku pelin,
Hai, mn'irasă, să t'e-nt'in'.
Io t'e-nt'in' la mn'ire anume,
N'ime să nu-î d'espreun'e.
Nişe popă, n'îs bd'irău,
Numa singur Dumn'ezău.
Frunză verd'e d'e bănat,
D'imin'atsa m-am skulat
Ş-am plekat p-o vălişe,
M-am tîlnît k-õ florişe,
T'ar k-o pret'ină d'-a me.
Ş-am vin'it aiş ku ie,
Să grăiesk io pântru ie,
K-am trăit bin'e ku ie,
Am trăit şi rău, şi bin'e,
Şi nu n'e-maj şt'iut n'ime,
Ş-am trăit bin'e şi rău
Şi kum o vrut Dumn'ezău.
Să trăieşt', nănaş mare,
Skolă-ts mn'irile-n pt'îşqre,
Să ved'em kîţ îj d'e mare,
Kă d'e frumos îl ved'em,
Şi d'e harn'ik îl şt'iem,
D'e mare vrem să-l ved'em.
Nu şt'iu şe-î kam supărat,
Ku klopă pă ot' lăsat,
Orî mn'irasa nu-î pă plak.
Da pă plak pōt'e să-î şije,
Kă rumpe flōrça d'in zie,
Rumpe flōrça florilor
D'in gred'ina domn'ilor,
Kare domn'i o-ngred'it,
Şi domn'ele o pležit,
Mîndră flōre s-o ižit.

Să trăieşt', nănaş mare,
T'e gîneşt'e, t'ę sokot'eşt'e,
Şi mn'irasa mn'i-o plăteşt'e.
Mn'ie d'e nu mn'i plăt'i,
Mn'irasă nu-î dobînd'i,
Mn'ie ban' d'e nu mn'i da,
Mn'irasa nu-î kăpăta,
Mn'irasa, flöre d'in munt'e,
Nu ts-oj da-uo fără sut'e,
Min'rasa, flöre d'in zie,
Nu-ts o da fără d'-o mije.
Mn'irasa-î flöre d'in munt'e,
Nu ts-oj da fără d'-o sută.
Kă d'e kînd s-o apukat,
Mă-sa hazna i-o luat.
Şi din kaşă şi d'-afară,
Şi ku lukru şel d'e vară,
D'in kasă ku akutsu,
D'-afară ku tă(t) lukru,
D'in kasă ku suvejka,
D'-afară ku seşëra.
Mn'irele s-o lăudat,
Kă dînsu kîn s-a însura,
La mn'irasă i-a lua
Haină albă d'e mătasă,
Kă-î fată d'e om aleasă,
Şizmele d'e kordovan'e,
Klop ku ruţă ka la dõmn'e.
D'e kînd nunta s-o ižit,
Nimn'ikă n-o tîrguit,
N'iş o opt'inkă d'e gumă,
S-o põt'e batăr o lună.
Să trăieşt', nănaş mare,
T'e gin'eşt'e, sokot'eşt'e,
Şi mn'irasa mn'i o plăt'eşt'e.
Datsi-mj õ pengõ orj doj,

K-aşa-i modea pă la noi,
 Mai în žos nu te-o laša,
 Kă mn'i skumpă mn'irasa.
 Frunză verd'e d'e bănat,
 D'imin'atsă m-am skulat,
 Mult'e kăşi am alergat,
 Atita nu m-am rugat,
 Aişa dakă sosăsk,
 Ašt'epta să-nženuntsez.
 Frunză verd'e d'e trifoî
 Du-t'e, mn'irasă, înapoi,
 Frunză verd'e d'e bănat,
 Kă n'-om duşe înt-alt sat.
 Frunză verd'e şi una,
 Alt mn'ire n'-om kăpăta.
 Frunză verd'e d'e trifoî,
 Iară mă-ntork înapoi,
 Păntu dqă tri kuvint'e,
 Kare le-am uĭtat mai ĭut'e,
 Š-amu mn'-o ven'it în mint'e.
 Frunză verd'e d'e alun,
 Ĭe-ts, mn'irasă, rămas bun,
 D'i la sqre, d'e la lună,
 D'e la mă-ta ta şe bună,
 D'i la šir d'e busĭjok,
 D'e la fişori d'in žok,
 D'e la šir d'e tāmăĭitsă,
 D'e la fet'e d'in ulitsă,
 D'e la šir d'e mintă kreatsă,
 D'e la tăts kît îs în kasă.
 Frunză verd'e, ĭarbă grasă,
 Fă-ĭ, mn'ire, lok la mn'irasă.
 Frunză verd'e d'e săskutsă,
 Nănašă la a ta šinutsă,
 Multsămesk nănaşului,
 Kă păntu kît m-am rugat

Bună plată am kăpătat,
 Kă păntu kît m-am trud'it,
 Bună plată am dobînd'it.
 Ku ban'i d'e la nănaș,
 M-oî dusê-n tîrg, în oraș,
 M-oî băga pîn boldurele
 Și mn'-oî lua rumin'ele,
 M-oî fașe să șiu frumșă,
 Dar oî și mai lokomșă,
 M-oî fașe să șiu măi, măi,
 Să șiu dragă la flăcăi.
 Și m-oî dușe-ntr-ô bolduts,
 Să ieu turt'e la drăguts,
 Să ieu turt'e la fișori,
 Să mă žoșe-n sărbători.

(Bolog Marie, 17)

On a plusieurs variantes des textes récités par la cuisinière (*sokășitsă*) et la dame d'honneur (*nănașă*), mais toutes ne sont pas complètes. Les personnes interrogées connaissaient surtout le texte de la cuisinière.

Cuisinière:

Frunză verd'e d'e bănat
 D'imin'atsa m-am skulat,
 Puška-n bratse ȳo-am luat
 Și m-am dus pînt-o grăd'ină
 Și am împușkat o găină.
 Ș-am vin'it ku ie prin Kluž,
 Ș-am îinstrutsat-o ku ruž.
 Ș-am vin'it prin Kozdriori,
 Ș-am îinstrutsat-o ku flori.
 Ș-am vin'it pă lîngă o mȳră,
 Ș-o fost să mn'-o mînșe o șȳră,
 Ș-am trekut ku ie pă o luntre,
 Ș-a fo să mn'-o mînșe o hulpe.
 Ș-am vin'it pîn Unguraș,

Ș-is aișa mint'inaș,
 Ku găina la nănaș.
 Ujuju, nănașule,
 Te sokots ši t'e gîn'ęst'e,
 Și găina mn'i plăt'ęst'e.
 Și-m dă ban'i d'e aržint,
 Kă la mînă rău m-am fript,
 Și-m dă ban'i d'e aramă,
 Kă m-am fript d'e bună samă,
 Ujuju, ši bin'e-m pare,
 K-am șeluit nănaș mare.
 Mn'-o dat ban'i de aržint
 Și la mînă nu m-am fript,
 Mn'-o dat ban'i d'e aramă
 Nu m-am fript d'e bună samă.
 (Kăjenar Todorikă, 36)

Cuisinière: Fă mă, Dqmn'e, še mi fașe,
 Fă mă tufă d'e sășkutsă,
 La nănaș în grăd'inutsă,
 Și nănașa m-a pleži,
 Și nănașu m-a jubi,
 Și nănașa m-a uda,
 Nănașu m-a săruta.

(Kăjenar Todorikă, 36)

Cuisinière: Frunză vęrd'e, tri ši tri,
 Zî, tsigan'e, a găin'i,
 D'e mn'-a da o plată bună
 Ts-oj da ši jieu d'e strună,
 D'e mn'-a da o plată re,
 Nu t'-oj lăsa numa așe.
 Să trăjeșt', nănașă mare,
 Skqlă-ts mn'irele-n pt'ișqre,
 Să ved'em kîț iu d'e mare.
 Kă d'e frumos il ved'em,

D'e mare nu îl št'iem.
 Mn'irele s-o lăudat,
 Kă dînsu kînd s-a însura,
 La mn'ireasă i-a lua.
 Rot'ic albă d'e mătasă,
 Kă-i fată d'e om aleasă.
 Să trăieşt', nănaşule,
 De kînd nunta s-o iskat,
 Tăt aşă m-aj întrebat,
 Ka să-ts dau găină mare,
 Kă mn'i da o şinst'e mare.
 Să trăieşt', nănaşule,
 Dă-m kure ku palmă lată,
 Şi skote o sută odată,
 D'e nu nqăzeş şi şinş,
 Aşă n'i mod'ea p-aiş,
 D'e nu patruzeş şi doj,
 K-aşa-i mod'ja pi la noi.
 (Kerekeş Roza, 28)

Cuisinière:

Nişe asta n-am gîn'it,
 Kă-i nănaşu aşa flămînd,
 Kă i-am dat găină-ntręagă,
 Şi mn'-o dat numa o dărabă.
 Şi i-am dat găina friptă,
 Şi mn'-o dat gîltanu în pită.
 Multsămn'im nănaşilor
 Pentru kît m-am strădui,
 Tare bin'e m-ats plăt'it.
 Ku ban'i d'i la nănaş
 M-oj duşe-n bold în oraş,
 M-oj băga-n kantselarie
 Să-m ieş pană şi hîrt'ie,
 Ka să fak ō sămădaş
 Ku ban'i dí la nănaş.

(Bolog Saveta, 18)

Cuisinière:

Troskotsăl d'e pîngă vale,
Șinstită nănașă mare.
Troskotsăl în drum floreșt'e,
Fă bin'e și mă primeșt'e.
Șinstită nănașă mare,
D'e n-a și găina șartă,
Fă-m bin'e, și mă ȧrtă.
Kă pădurile-s oprit'e,
Și d'e ardăi zăhăit'e,
Și aișa nu-s fișori,
Nu-s lemn'e la tăietori,
Kă ȧo-s subtsirikă-n buși.
N-am putut traže butuși,
Și ȧo-s subtsirikă-n șele,
N-am putut traže nuișle.
D'e kînd aiș am vin'it,
Tăt nănașu mn'-a ȧot'it,
Mn'-o ot'it tăt ku ot'u,
Ka sã-ȧ dau lui kokoșu.
Mn'-o ot'it tăt ku žana,
Ka sã-ȧ dau lui găina.
Și nănașu-ȧ lokomos,
Pă puikă, nu pă kokoș.

Dame d'honneur:

Sokășitsă, sokășitsă,
Sokășitsă ku mărzele,
Găina-ȧ tătă ku pęn'e.
Haȧ, tsîpă-ts mărzelele
Și skarmănă-ts pęn'ele.
Adă paȧe d'între boȧ
Să pîrlim pă d'înapoȧ,
Adă paȧe d'e la žunș,
Ka să pîrlim pîntră buș.

Cuisinière:

Și d'e ar șt'i nănașă,
Ș-o făkut sokășitsă,

K-asară după un korlan,
Învălită k-ō suman,
O sărutat ku un tsigan.

Dame d'honneur: Sokāšitsă-n port domn'esk,
Hai ĩnkōše să-ts plătesk,
Kă d'e kĭn ĩn kas-am intrat,
Tăt d'e ban' m-ai arunkat.
Da ban'i să fak ku greu,
Găin' sĭnt ši pă părău,
Ban'i să fak ku strădan'ie,
Găin' sĭnt pă tăt kārare.

Cuisinière: Fă-mă Dqmn'e še mi faše,
Fă-mă flore d'e saskutsă
La nănaș ĩn gred'inutsă.
Și nănașa m-a pleži,
Și nănașu m-ar ĩubi,
Și ĩo-s fată ș-oĭ fuži.
Și nănașa m-a uda,
Nănașu m-a sāruta
Și ĩo-s fată ši n-oĭ sta.
Kă nănașu-ĭ lokomos
Ka omu kare-ĭ frumos.
Să trăĭits, nănași bogats,
Să trăits, să kununats.
Kĭnd ĩs ši mai supārats,
Tăt ka astăzi d'e gătats,
Kĭnd ĩs ši mai mĭn'ioș,
Tăt ka astăzi d'e voioși.

Dame d'honneur: Sokāšitsă, hai ĩnkōše,
Ș-aĭ fākut nqă n'e plaše,
K-ai fākut kolak ku mn'ere
La nănașu pă plășere.
Kă nănașu-ĭ om sokot'it,

Nu mînînkă n'epłăt'it.
Ierî am fost în tîrg la Beş,
Ş-am vîndut vo şînş berbeş,
Ş-am vin'it ku ban'în mină,
Să mă plăt'esk d'e găină.

Cuisinière:

Să trăjits, nănaşî bogats,
Să trăjits, să kununats.
Fă-ts kămeşa largă-n klin'e,
Şi-ts kuprind'e mult'e şîn'e.
Mă kuprind'e şi pă min'e,
D'e şîn'e şi d'e n'epot'e,
Batăr satu žumătat'e.
Să trăits, să kununats,
Tare bună plată dats.
Ku ban'i d'i la nănaş
M-oj duşe în tîrg, în oraş,
Şi m-oj băga-n boldurele,
Ka sã-m kumper rumin'ele.
Să mă fak să şiy frumqşă,
Dar oj şi maj lokomqşă.
Vaj d'e min'e, bin'e-m pare
K-am şeluit nănaş mare,
Pintru iast' găină mn'ikă
Şi mn'-o dat ban' d'ipă o žun'inkă,
Păntu ajastă găină re,
Mn'-o dat ban' d'i pă o žitse.

Dame d'honneur:

Frunză verd'e d'e ružn'ikă,
Sokăšitsă frumuşikă,
D'e kînd nuntęa s-o iskat
Tăt aşę t'-aj lăudat,
Kă mn'i dă găina grasă,
Ş-aj îngărăsat-o în kasă,
Ku mn'edzişorî d'i pă masă.
La găina kare-î d'e nuntă

Mai bin'e trebe tsinută
Ku grîu alb d'in şel albuts
Şi ku apă d'in uoluts.

(Poienar Fira, 24)

Cuisinière:

Frunză verde d'e sasiu,
Fačets un lok kă jo vilu
Ku găina ka ruža,
Ku kămeşa ka hîrt'a,
Să mă duk la nănaşa,
La nănaşa nu oî da,
Kă oî dau-o la nănaşu,
Kă nănaşu-î t'in'ereî,
Oî duşe-n lume ku iel.
Să trăits, să n'e şinst'its,
Să trăits, să mai tăt şits,
Kă tare bin'e plăt'its.
Să trăits, să kununats,
Kă tare bună plată dats.
Ku ban'i d'ela nănaş
M-oî duşe în târg, în oraş,
Ka să-mî kumper rumin'ele,
Să mă arumin'esk ku iele,
Ka să mă fak mai frumşă.
Doră oî şi mai lăkomşă,
Mi-oî lua sopon ku florî,
Să fiu dragă la fişorî.

(Poienar Saveta, 20)

Cuisinière:

Frunză verd'e d'e sasiu,
Faşets un lok kă jo viu,
Ku zad'ia pusă-n briu,
Ku zad'ia nefulkată,
Şi ku găina-mpănată.
Şi găina ka ruža,
N-oî da-o la nănaşa,

K-oj dau-o nănașului,
K-are kar ku patru boj
Ș-o pungă d'e talerj noi
Și mn'-a da ši mn'ie doj.
Ku ban'i d'ela nănaș,
D'e m-oj dușe-n boldurele
Și mn'i lua rumin'ele
Și le-oj pun'e pe obraz
Să šiū dragă la nănaș.

Dame d'honneur: Sokășitsă d'ela vatră,
Vină roșe ši-nfokată,
Vină să-ts -înt'in odată
K-ō fărtaj mîndru d'e zin,
Șa šie vōia d'eplin.
Ō fărtaj ku l'ekurile,
L'ekurele-s în žinars,
Și mn'i skapă pă grumaz.

Cuisinière: Săraka găina meș,
Rău îm pare după ie,
K-o fost tare uoătoṛe.
O oat ō kujb de qă,
Hiie opt uoă d'in nqă.
Nănașule, bin'e-m plaș,
Ku nănașa še să faș,
Pă nănașa tsîpă-n lume,
Hai, nănașule, ku min'e.

Dame d'honneur: Sokășitsă, sokășitsă,
Tătă huk t'-aj fript la mînă,
Dakă aj fost ku glaža plină.
Și tătă aj fript mîna,
Dak-o fo plină glaža.

Cuisinière: Nănașule ku pār krets,
Mul(t) mă mir kă še gîn'eșt',
La n'evest'ele puî prets.
N'evest'ele pun mai tare,
Nu pots mere pă kărare,
Tăt d'e frika dumitale,
Nu pot ieși la ul'itsă,
Kă le pt'iș koleși d'e tsîtsă.
(Rus Saveta, 19)

Cuisinière: Fă bin'e, nănașă, iartă
D'e n-a ši găina șartă,
Învăleșt'e-n pînzătură,
Și nu mă mai da la hulă.
Kă-s kopilă t'in'ereș,
N-am șt'iut rîndu la ie.
Ku drăgutsu m-am pupat,
Și de găină am uîtat,
Ku drăgutsu m-am iubit,
La găină n-am gîndit.
(Rus Vika, 18)

Cuisinière: O, nanașă drăgălașă,
Tsin'e pă nănașu akasă,
Nu-l mîna-n tîrg ku doi boi,
Kă-s n'evastă drăgălașă,
Kînd îl vād, îl t'em în kasă,
Și-î fak pat ku perin'î moi,
Să n'e kulkām amîndoi.
(Rus Vika, 18)

Garçon d'honneur: Sokășitsă d'ela uqle
Ș-o făkut răskău la pole,
Ș-o mînkat karneța d'in uqlă.

Sokāšitsă lungă-n nas,
Karn'e-n qlă n-o rămas.
(Bolog Viktor, 16)

Cuisinière: Șinstită nănașă mare,
Ts-aj băgat o servitqre,
Să și dat d'e sopon'it,
Aiș după șe o vin'it.
Să și dat de d'isfăkat,
Aiș după șe o kătat,
Kă is qmen'i frumoș,
Nu-s negri și ružinoș.
(Rus Vika, 18 + Ungur Vika, 14)

Dame d'honneur: Sokāšitsă, sokāšitsă,
Akasă am umblat p-aiș,
Și t'-am aflat tare hîd,
Tăt în pod după un korlan,
Învălită-ntr-ō soman,
T'e dragostaj k-ō tsgan.
Și nănașu t'-o găsit,
Și kapu-tsi l-o zdrobd'it.
(Rus Vika, 18 + Ungur Vika, 14)

La cuisinière présente la poule au garçon d'honneur:

Fă bin'e, nănașă, iartă,
D'e n-a și găina șartă.
N-am avut lemn'e pălit'e,
Kă pădurile-s oprit'e,
Și pă pădurj is ardej,
Și se dau după fomej.
Pest'e pădure kontrașu,
Kată la femej ogașu,
Pest'e pădure-j blagă,
Kată la fomej d'e treabă.
(Rus Vika, 18 + Ungur Vika, 14)

Garçon d'honneur: Sokășitsă de la uolă,
 Ts-ai făkut răsău la pôle,
 Ș-ai furat karnea d'in qle.
 Sokășitsă, sokășitsă,
 Aî grižă d'e t'igăitsă,
 Să nu-ts pt'ișe-n kap de mîtsă,
 Kă d'e mn'i s-a vin'i mn'ie,
 T'e-o tsipa din sokăcie.
 (Rus Vika, 18 + Ungur Vika, 14)

Cuisinière: Frunză verd'e a răt'iî,
 Zi, tsigan'e, a găini,
 Frunză verd'e de bănat,
 Fačets îm o tsi d'e larg,
 Să mă kobor d'i pă prag,
 Ku pôle d'in șese lats,
 Ku fluturî n'enumărats,
 Ku kămeșă d'e hîrt'ie,
 Ku găina pe tăpsie,
 Ku găina pe t'ijer,
 Să le plakă la bujerî.
 Găina mn'i-tare grasă,
 K-o mînkat ku noi la masă.
 D'e mînkare î-am dat karn'e,
 D'e băut î-am dat șompan'e,
 D'e mînkare î-am dat kolak,
 D'e băut î-am dat kon'ak.
 Las găina kă-î a meș,
 Ș-am pus florile pe ieș,
 Ș-am pus florile la măsură,
 Să nu-o dai k-ō pengō în gură.
 (Mireșan Măriqra)*

* Je n'ai pas noté l'âge de la personne interrogée.

Cuisinière:

Vai de min'e de-î asta,
Nu ştiu la kare î-oî da,
Uoî dau-o nănaşului.
Da nănaşu-î ruşinos,
K-aş-o fo n'amu nost.
Uoî dau-o la nănaşă,
Kă nanaşa-î kam istatsă.
Pă găină îndrăzn'atsă.
Kă marts o fost în oraş
Ku patru boî mari şi graşi,
Şi mn'-a dat tăt taleraşi.
Ş-o vîndut patru boî,
Şi mn'-a dat tăt talerî noi.
(Mireşan Măriqra)

CHANSONS DE MOISSON

Les quatre premiers textes sont chantés sur le chemin, les autres devant la maison du propriétaire.

D'e un'e kununa pļakā,
Rāmīn'e tsarina sakā,
D'e un'e kununa vin'e,
Rāmīne tsarina plinā.
Kunun'itsa-nfluturatā
Trebui-uo aī adāpatā,
Tot ku apā d'in pārāu
Ši ku žin d'in fāgādāu.
Nu št'iū vāiile o stārpt'it,
Orī fišori n-o vin'it,
Nu št'iū vāiile o sākat,
Orī fišori nu-s in sat.
Iešits qmen' ku apa
Ši n'e udats kununa.
Māturā-ts, gazdā, kasa,
Kā vin'im ku kununa,
Māturā-ts, gazdā, košu,
Kā vin'im ku grīu rošu,
Grīu rošu ka ši foku.
Sešerat-o fet'ele
Grīu ka peret'ele.
Mai d'e mult o ši vin'it,
Da n'-o fo grīu inkilt'it,
Mai de mult a ši plekat,
Dar n'-o fo grīu pt'ikat.

(Ungur Anuka, 78)

Seșerat-o fet'ele
Holdă ka păret'ele,
Fet'ele au seșerat,
Fișori znopč o legat.
Ș-o pus klaie după klaie,
Ka kătan'ile-n bătaie.
Ș-o pus klăjile rînduts,
Ka kătan'ile-n Klužuts.
Fet'ele o seșerat,
Fișori znopč o legat.

(Ungur Anuka, 78)

Kunun'itsă ku fluturi,
Io t'e ud, tu t'e skuturi,
Akar kîț t-iî skutura
Înapoi n-oî înturna.
Înapoi n-oî înturna,
Pînă nu t'-oî semăna.
Kunun'itsă-nbožorată,
Trebuji-ar adăpată,
Da nu ku apă d'in tău,
Kă ku žin d'in făgădău.
Stau klăjile tăț širęag
Ka kătan'ele-n Răt'ag,
Stau klăjile tăț rînduts,
Ka kătan'ile-n Klužuts
Seșerat-o fet'ele
Holdă ka păret'ele.
Seșera-uo aș seșera,
Da mn'i greu a mn'i apleka.
Holda-i re, seșera-i gre,
Vaj, amar d'e mîna me.
Mătură-ts, bad'e, koșu,
Kă-ts adușem grîu roșu,
Grîu roșu ka ši foku,
Și-i mășkat ka ši bobu.

(Șimon Ilona, 33)

Noî vin'im pă drum d'e pt'atră
Ku kununa n'eudată.
Nu št'iu văile o săkat,
Ori fişori nu-s în sat,
Nu št'iu văile o stărp'tit
Ori fişori n-o vin'it.
D'e un'e kununa vin'e
Rămîn'e tsarina plină,
D'e un'e kununa pļakă,
Rămîn'e kununa-ntreagă.

(Gavrilaş Marie, 30)

Bună sara, gazdă nost,
S-aduș un fişor frumos
Să ieie kununa žos,
D'-a vin'i d'ela masă,
Să ieie o bat'istă frumoasă.
D'-a vin'i d'ela uşă,
Să ieie o batistă d'e buşe,
Să să št'argă d'e muşe,
Să šie rošu ši frumos,
Să samen'e ku Hristos,
S-o ieie kununa žos.
Să trăieşt', fişor frumos,
Mn'-ai luat kununa žos,
Să trăiest', să vākuieşt',
Ši să ports plugu ši karu,
Ši să samen' grîu ka žaru.
Apoi mă-ntorn ku rugă mare
La šinst'ita adunare
D'e putsinā askultare.
Bună sara, domn d'e tsară,
N-ats ieşit ku o st'iklă afară,
Ats krezut kā nu vin'im i-az sară.
Noi d'e mult o ši vin'it,
Da n'-o fo grîu înkîlsit,

Și ku greu l-am d'eskîlșit.
Noi d'e mult am ši plekat,
Da n'-o fo grîu pt'ikat,
Și ku greu l-am seșerat.
Kînd d'i la holdă om vin'i,
Tăt'e gata le-om găsi.
Nimn'ik gata n-am aflat,
Numa un blid ku fundu'n sus,
Kum n-am văzut de kîndu-s.
Gazda nost s-o lăudat,
K-are portsi inferekat'e,
Kaj ku frîu să nu străbată.
Noi ku kaj n'-am bătut,
La dumn'avqstă am străbătut.
Portsile o fost inferekat'e
K-un gînz tare d'e rogoz,
Kum am pus mîna, o mărs žos.
Noi d'e mult tăt vin'im,
Ka la dumn'avqstră nu găsim
În šura îmblet'in,
Afară vînturîn,
Grîu rošu în saș puin,
La mqră plekîn.
Dar morariu nu-î akasă,
Kă-î dus pă pădure a kăpșun'i.
T'ar l-am văzut asară pă răzore,
Pădut'indu-ș barba-n sore.
Da vin'i morariu-n lok,
Ș-a pun'e mqră pă lok,
Ș-a nturna grîu rošu-n koș
A kuretsi tăritse ș-o da fărină,
Pîn-o ši kovată plină.
Kă noi n'-am ales tri nevest'e,
Întselept'e ši kumint'e,
Ș-am trimis kart'e naint'e
La oraș, la birgălaș,

Să ne vîe tri boreșe,
 Ku tri sit'e d'ese,
 Să ne șarnă d'e kolak.
 Kă noi kununa nu om da,
 Pînă șe gazda n'-a da
 Tăt žinu ku šeria,
 Ši žinarsu ku kupa,
 Tăt blidu ku plășinta,
 Ši ūola ku horinka.
 Să trăjaskă ši gazda,
 Norok, norok să deje Dumn'ezău.
 Să trăjeșt', kunună sfîntă,
 Să trăjaskă ši gazda,
 Să samen'e kununa.
 Să ved'em ș-ar răsări
 Kît d'e ku norok om ši,
 D'intr-ō st'ik să jasă un blid,
 Dintr-o mînă o mn'ertsă bună.
 Šie stogu kît kasa,
 Ši vravu kît strešina.
 Să šie grîu ku spor,
 Să daj ši la lukrătorî.
 Norok, norok să deje Dumn'ezo.
 Io d'e mult am auzit,
 Gazda nost îi gazdă bună,
 Pȃrtă plugu ku tri kaj,
 Šinș koșt'eje ku mălaj,
 La plug are patru boi,
 Kuraŭa ku talerî noi
 Ši mn'-a da ši mn'ie doi,
 Tăt unu pintu kununa
 Ši unu pintu mînșuna.

(Poienar Zuzana)*

* Je n'ai pas noté l'âge de la personne interrogée.

Bună sara, gazda mare,
 N'-aj ieșit ku ploska afară
 Inaint'ea a kununii,
 K-aj gîn'it kă n-om vin'i.
 Mai de mult o ši vin'ită,
 Da n'-o fo holda înkîlsîtă,
 Ši kărareḡa rătășită.
 Mai d'e mult a ši plekată,
 Da n'-o fo holda pt'ikată.
 Kîț în lume am umblat,
 Așelukrurî frumose
 Ka la dumn'avqstră n-am aflat:
 Kă vi-s portsile aša nalt'e,
 Ku lantsurî d'e șer legat'e,
 Da le legats ku rogoz,
 K-așa-i lukru mai frumos.
 Kă kîț în lume am îtblat
 Așe lukrurî frumose,
 Ka la dumn'avqstre n-am aflat:
 Doi îmbleț'itorî în șură îtblat'e.
 Dqo babe d'eregîn(d).
 Mîndru grîu o ales,
 Ši la mqă o plekat.
 Mîndru kolak n'-o gătāt.
 Kă s-o aflat doă boreșe,
 Ku doă sîț'e d'ese,
 O șernut, o frămîntat,
 Mîndru kolak n'-o gătāt,
 Ka ši fatsa kuj l-o dat,
 Mîndru ši frumos,
 Ka ši fatsa lui Hristos.
 Noj d'-aișa nu n'-om dușe,
 Pînă gazda nu n'-adușe
 Tăt blidu ku plășînt'e
 Ši kupa ku horinkă,
 Kîț'e după un părăuăș,

Și n'e adă un șet'eraș,
Să n'e-nvîrtă pă su mîna
Să șt'im k-am adus kunună.
Hai, găzdoje, d'ela vatră,
Să-ts înt'in și io odată,
Și n'e adă un fișor frumos,
Să șie ku struts în klop,
Să ieje kununa žos.
Nu n'i-l adușe d'i la vatră,
Să-i șije gura kăskată,
Nișe d'ela ușă, să șie ku gușă.

(Lakatoș Ilona, 37)

Bună sara, domn d'in tsară,
N-aj ieșit ku glažă afară,
Ku glaža plină d'e žin
K-aj gîn'it kă nu vin'im,
— Norok —
Mai d'e mult a și vin'it
Da n'-o fo grîu înkîlșit,
Pînă kînd l-am st'ikuit.
Norok, norok să-ts deje Dumn'ezo.
Mai d'e mult a și plekat,
Da n'-o fost grîu pt'ikat,
Pînă kînd l-am seșerat,
Găzdoja s-o lăudat,
K-a vin'i naint'e,
Și ne-a fașe plășint'e.
Akasă kînd am sosît,
N'imn'ikă n-am văzut,
Numa un blid ku fundu-n sus,
Kum n-am văzut d'e kîndu-s.
Gazda mult s-o lăudat,
K-are ports înferekat'e,
Ku lantsurî d'e șer legat'e,

Ši-s legat'e ku rogoz,
Kînd puĭ mîna pt'ikă žos.
Norok, norok sã deĵe Dumn'ezo.
Noĭ kununa nu om da,
Pînă kînd gazda n'-a da
Tăt blidu ku plășinta
Ši žinarsu ku kupa
Ši žinu ku šeria.
Norok, norok sã deĵe Dumn'ezo.
Gazda nost s-o lăudat
K-are un fișoraș frumos,
Să ĵeĵe kununa žos.
Norok, norok sã deĵe Dumn'ezo.
(T'uș Mari, 34)

CHANTS ÉPIQUES

Nous avons réussi à noter à Szécsárma un assez grand nombre de poèmes épiques qui n'étaient pas connus à Magyarnemegye. Nous publions d'abord deux variantes de la même ballade, la première racontée par un vieux de 69 ans et la seconde par une jeune femme de 28 ans, qui était d'origine hongroise. C'est d'ailleurs surtout elle — Kerekeš Roza et une paysanne roumaine de 55 ans, Mirešan Todorikă qui connaissaient le plus grand nombre de textes.

În ŝel rit înkunt'en'it
Zaŝe un vojn'ik pripon'it,
Pripon'it ŝi răzvolit,
Pîn in'imă împuŝkat,
D'e sabd'iĭ tare sfărmat,
Da pă ĵel kă mn'i îl skot'e
O kurvă d'e kqrbă n'agră.
Vojn'iku d'in graĵ grăĵe:
Aleleq, korbutsa n'agră,
Tăt tu luŝkă-ĵ aŝt'aptă,
Pînă žoj d'imîn'atsă,
Kîn sqaŝle a răsări,
Sufletsălu mn'-a ĵăŝi,
Tu-ĵ mînka d'e t'i hrăn'i,
Da tu tăt kă-mn'i mînka,
Numa mîna d'a dręapta
Lasă-mn'i, nu mn'i mînka,
Kă-ĵ in'el d'e la maĵka.
Da tu ahăĵa kă qo ĵe
Ŝi zbqŝă-n slavă ku ĵe,

Kolo-n žosu, mai în žos,
Pă tsărmurile Dunări,
Kă tu akolo kă-i ved'e
O kăsutsă mit'it'e
Ku strešina plekătse,
Akolo-i măikutsa mn'e.
Tu păstă kăsutsă zbōră
Și-i slobozi mînutsă-n pōlă,
Kît in'elu l-a ved'e,
Știe-a kă-i mînutsa mē,
Și s-a bukura d'e iē.

(Gavrilaș Ilie, 69)

Pe șel rît înkunt'en'it
Zașe un von'ik războd'it,
Pîn in'imă împușkat,
D'e sabd'e tare dărmat,
Și d'e korbe împrežurat.
O kurvă de kōrbă n'agră,
Iē d'in grai așa grăiē:
Alelele, voinișele,
D'e kîn stau și străžesk,
Klontsu mn'i s-o ružin'it,
Pen'ele mn'i s-o štižit,
Și tu tăt n-aj mai murit.
Vojn'iku din grai grăiē:
Alele, tu kōrbă n'agră,
D'e stātu-i ši-i ašt'epa
Pînă žoi d'imin'atsa,
Kînd sōrele a răsări,
Sufletselu mn'-a iēși,
Și-i mînka și t'i hrăn'i.
Tu, kōrbă, tăt nu mă mînkă,
Numa mîna d'-a dṛeapta
Lasă mn'-o, nu mn'-o mînka,
Kă-i in'el d'e la mama.

Și tu dakă mi-î găta,
Și tu-m ie mînutsa mę,
Și zbore în slavă ku ię.
Kolo-n žosu, mai în žosu,
Pă maržina Dunări,
Iest'e o kasă mit'it'e,
Ku strešina plekătse,
K-akolo-î măikutsa mę.
Tu pe ie kît îi ved'e,
Pe prizpă afară șezîn,
Și-n kajer n'egru torkîn(d),
Și pă min'e mă žălîn,
Și tu păstă kasă zbqră,
Și slobozî mînutsă-n pqlă,
Kîn in'elu l-a ved'e,
A šti kă-î mînutsa mę,
Dqmn'e amar s-a mîngîie.
(Kerekeš Roza, 28)

Azi îi lun' ši mîn'e marts,
Mn'erkurî tîrgu la Galats.
Tăts uqmin'i mărg în tîrg,
Mînă boi ši mînă uoi.
Numa io n-am še mîna,
Da mn'-oi mîna n'evasta.
— Gată-t'e n'evastă bin'e,
Kă mă duk în tîrg ku t'in'e.
Ię mîndră s-o gătāt,
Tăt din kap pînă-n pt'isqre.
— Gata-î mîndră ka š-o flqre.
Și d'in kap pînă-n pămînt,
Tăt în hajn'e d'e aržint,
Š-o plekat ku ię la tîrg,
S-o tîln'it ku ô turk bătrîn.
— D'e vîndut îi n'evasta?
— D'e vîndut îi, zo, asta,

Kă d'-a n-ar ši d'e vîndzare,
 N-ar ši pusă-n legătore.
 — Kîț îi prețsu pă dînsa?
 — Kîț îi put'ę număra,
 D'in răsărit pînă-n sfîntsit,
 Tăt, turkule, ban' d'e aržint.
 — Aștern'e-ts sumanu žos,
 Să-ts număr ban'i frumos.
 Turku o prins a număra,
 Ię o prins a se ruga:
 — Tsin'e Dqmn'e zua lungă,
 La turban să nu-ı ațungă.
 Zua lungă kă o pus,
 La turban nu ı-o ațuns,
 Š-o plekat ku ię la drum,
 S-o tîln'it ku ō vojn'ișel:
 — Bună zua, vojn'ișele.
 — D'e vîndut îi n'evasta?
 D'e vîndut îi, zo, asta.
 — Kîț îi prețsu pă dînsa?
 — Kîț aı put'a număra,
 D'in răsărit pîn'ă-n sfîntsit,
 Tăt, vojn'ișe, ban' d'e aržint.
 — Aștern'e-ts sumanu žos,
 Să-ts număr ban'i frumos.
 Vojn'iku o prins a număra,
 Ię o prins a se ruga.
 — Tsin'e Dqmn'e zua skurtă,
 La vojn'ik ban' să-ı ațungă,
 Ši pă min'e să mă dukă.
 Zua skurtă kă o fost,
 La vojn'ik ban' ı-o ațuns,
 Ši pă n'evasta o dus.
 (Mirešan Todorikă, 55)

Elle a ajouté le texte suivant:

Na, šogore, n'evasta.
Dakā ban'i îi gata,
Tu vin'e, kā ts-oī mai da,
Nu o purta d'e vînzare,
Ka p-o marhă d'e pt'erdzare.
(Mirešan Todorikă, 55)

Noi nu n'-om mai așeza,
Pîna n-om mai întreba,
N'amu n'e sunt'em ori ba.
— Io-s Gitsa banului,
D'in tsara Hatsagului,
— Io-s fișoru șel mai mn'ik,
Și mă t'amă Semen'ik.
— Io-s Lenutsa banului,
D'in tsara Hatsagului,
— Și io-s fata hai mai mn'ikă,
Și mă t'amă Semen'ikă.
— Pântru dă sărutat'e
N-a mai da popa păkat'e.
(Mirešan Todorikă, 55)

Preved'it-o, preved'it,
Preved'it-o o n'evastă,
Tômna-n fundu gred'in'i,
De urîtu kînept'i.
Bărbatu după ie mere:
— Întornă n'evastă napoi,
K-ai akasă șese boi,
Ș-ô koșt'ei d'e păpușoi.
— Ba, io akasă n-oī vin'i,
Kîn'epă mn'-ai sămănat,
Bqlă-n uqse mn'-ai băgat.
Iel d'in gură kuvînta;
— N'evastă, sufletu mn'eū,

Kînepa n-oj sãmăna,
 Da haiṇ'e d'in șe om purta?
 — Bărbat'e, sufletu mn'eu,
 Ai akasă șese boi,
 Vind'e patru, lasă doi,
 Ș-om lua haiṇ'e pă noi.
 Iel d'in gura kuvînta:
 — Pintru tri șire d'e tort
 Nu mn'-oj pun'e plugu-n pod,
 K-oj sãmăna grîu ka žaru,
 Și l-oj dușe în tîrg ku karu,
 Ș-oj lua žolžu ku valu.
 Dakă t'-o mînkāt amaru
 Ș-oi vin'i pă la Brașău
 Și ts-oi lua t'iklăzău,
 Vaj amar d'e kapu tău.
 (Mireșan Todorikă, 55)

Pă su d'al, pă su pădure,
 Mere o n'evest'ankă-n lume
 K-ō kopil n'ebot'ezat,
 Fužită d'i la bărbat.
 Prunku plînze și sust'ină,
 Și varsă lakrămî ku sînze.
 — Taș prunkule, nu mai plînze,
 P-aișa-î pădurea rară
 Și t'-aud'e-n nă țsară,
 P-aișa-î pădurea d'asă
 Și t'-aud'e la noi p-akasă.
 Ie fuže, fuži-uo ar tare,
 Pină la Dunăre mare.
 Și ie fuže fără samă
 Pină la poduts d'e aramă,
 Ka să trakă făr d'e vamă.
 Ie d'in gură kuvînta:
 — Podar', podar', meșt'er mar',

Întreşe-tsi, mă, podu,
 Kă m-ažunže urîtu.
 Iel d'in gură kuvînta:
 — Ba noj podu nu t'ę om treşe,
 Pînă tu nõă n'i da,
 O tsî d'e gură d'-a ta.
 — Ba jo gură nu voj da,
 Kă şizme roşj oj d'eskultsa,
 Põle albe oj sufulka,
 Şi-n Dunăre m-oj băga,
 Şi jo d'e m-oj în'eka,
 Sufletu vost samă a da,
 Samă a da, sama să deje,
 K-a lăsat omu să pt'eje.
 Kîn jera la žumătat'e,
 Bărbatu la je la spat'e:
 — Întornă, n'evastă, napoj
 K-aj akasă şeşe boj
 Ş-õ koşt'ej d'e păpuşoj
 Ş-õ butoj mare d'e žin,
 Să-ts şije võja d'eplin.
 Je d'in gură kuvînta:
 — Boji ts-i mân'se kîn'i,
 Şi păpuşoji žermn'i,
 Kă jo napoj n-oj vin'i,
 Mînşe-ts pita muşedu,
 Beje-ts žinu ružinu,
 Kă napoj nu viu altu.
 (Mireşan Todorikă, 55)

Păretutsu şel ku rquă,
 Faşe bad'ęa o kasă nõuă,
 Ku uşitsa kătă şore.
 Şăd fet'ele-n şezătore,
 Tăt'e bej şi libovăsk,
 Şi drăgutsu-ş pomen'esk.

Numa şika gazd'iji
Nişe be, n'îş liboveşt'e,
N'îş drăguts nu pomen'eşt'e.

Tată-so kă o-ntrebat:

— Şe ieşt', şikă, supărată,
Nişe bej, niş liboveşt',
N'îş drăguts nu pomen'eşt'.

— Da io, tată, kum n-oj ši,
Mn'ie petsitori mn'-o-mblat
Şi d'e kraj ši d'e-mpărat,
Şi tu tată nu m-aj dat.

— Nu ši, şikă, supărată,
Kă la fişoru şel d'e kraj,
Trebe un kal mîndru gâtat,
D'in şept'e tîrgurj luat.
La fişor d'e-mpărătsie,
Trebe multă avutsie,
La năltsată mpărat'asă,
Trebe o sugnă d'e mătasă
Pă d'in žos ku aur trasă.

(Mireşan Todorikă, 55)

Pă şel rît ku iarbă rară,
Zaşe ô voin'ik d'e re bqlă.
Mă-sa d'e fomeje re,
Nu mere să-l vadă ie.
Iel d'in graj aşa grăje:
— Hajda, mamă, ši mă vezi,
Trij horbe să-ts kuvint'ezi.
Mamă, dakă oj muri iej,
Nu mă-ngropă-n t'emet'ej,
Tu, măikutsă, kă mă îngropă,
În fundu beserişi,
Kă d'in min'e o răsări
Un măruts mîndru gutij.
Mîndra me, dakă o muri,

Tu, măikutsă, ȳo îngropă
În ușa beșeriși
Pă un'e întră ȳomin'i.
Kă din ię a răsări
O žitșe mîndră d'e žie,
Să-nt'ind'e pe šindilie,
Să-nt'ind'e, să-nkornura,
Ku măru să-mpreuna,
Tăts ȳomin'i s-or mira:
Asta-ı dragost'e kurată
D'i la un fișor k-o fată.
(Kerekeș Roza, 28)

Suflă vîntu pîn šikore,
Tînăr vojn'ik la prînsore,
La prînsore d'e temn'itsă
Pînt-o a luı dragă, drăgutsă.
Mărg florintu ku părintsi,
Și fratsi ku taleri,
Doră l-or d'eskumpăra.
Domn'i o zis, kā nu l-or da.
Ș'i i s-o dus drăgutsa:
— Domnule, o domn d'e rău,
Slobozi-m drăgutsu meı.
— Ba ıo nu l-oı slobozi,
Pînă tu kā-ı mătura,
Tăt gîrlišu t'emn'itsi
Ku vîrvu kositsii,
Și gunoıu dușe l-i
În mn'ilžoku ulitsi,
Un'e să strîng t'in'eri,
Și sfătujesk bătrîn'i.
Și ię tâte lę-o făkut,
Ș-înapoı o înturnat,
Și din gură o kuvîntat:
— Domnule, o domn d'e rău,

Slobozi-m drăgutsu meu.
 T'eia-n mînă o luat,
 Șî drăgutsu i l-o dat.
 Ie d'in gură o kuvîntat:
 — Spun'e-m, bad'e, lua mi?
 — Io, mîndră, nu t'e-oj lua,
 Kă frat'e-to șel mai mik,
 Îi mai mn'ik șî mai vojn'ik,
 Șî păsăst'e-n pasu meu
 Șî grăješt'e-n graju meu.
 Io, mîndră, t'oj învătsa,
 Du t'e-n fundu grădin'i,
 Ieșt'e un șerpe spînzurat,
 Din gură verin îi kură,
 Din kôdă sinže pt'ikură,
 Șî-n pahar îl sprižon'ešt'e,
 Pă frat'e-to-l otrăžešt'e.
 — Na măi, frat'e, žin șî be,
 Kă-î āsta-î žin de noă aj,
 Kare-l pôt'e be ș-ō kraî.
 Șî jel kîț șe l-o băut,
 Jel pă žos o tăvāl'it,
 Șî d'in graj așă o grăit:
 — Draga me, soruka me,
 D'e t'-o-nvātsat šin'eva,
 Să-î șie n'agră lumn'ea.
 D'-aj fākut d'in kapu tău,
 Să t'e bat'e Dumn'ezău.
 Ie napoj o înturnat:
 — Spun'e-m, bad'e, lua mi?
 — Io, mîndră, nu t'e-oj lua,
 Kă tu kînd t'i mîn'ie.
 Șî ku min'e-î faș așe.
 — Păntu un kîn'e d'e drăguts,
 Mn'-am omorît un frătuts.

(Kerekeș Roza, 28)

Strigă Toma la fer'astă:

— Ieș afară, tu n'evastă.

— Io afară nu poț ieși,

Bărbatu mn'i mort d'e bat,

Ku pușka plină la kap,

La pt'isqre ku pt'istqle,

Ușa mn'i kirtsăitqre,

Kătsaqa mn'i gîrt'itqre.

Strigă Toma a dqă qră:

— Ieș afară, tu n'evastă,

Ieș afară pînă-n prag

Nu t'i t'eme d'e șelșag,

D'e omu kare ts-î drag.

Unže ușa ku slăn'ină,

Și dă la kătsa fărină,

Kă ușa n-a kirtsăi

Niș kătsaqa n'-a gîrd'i.

Și ie tâte țe-o făkut,

Și afară o ieșit,

Și d'e mînă o luat,

Și la drum iej o plekat.

Pîn la loku, la un lok,

Pă la loku lokului,

La fîntîna korbului,

Iej akole în lok o stat,

Ie d'in gură o kuvîntat;

— Tomă, Tomă, fātu mn'eu,

D'e sotsîe mn'-aj luat,

Or șireqa mn'-oj kătat?

— Sotsîa nu t'ę am luat,

Fără șireqa ȳo-am kătat.

Și ie rău s-o supărat

Și-napoi o înturnat,

La ferastră s-o plekat,

Și d'in gură o kuvîntat:

— Sîn gazd'e-n kasă, o ba?

— Sîn gazd'e kam putsin'ele.
 — Un'i mama prunkului?
 — În kodri ku tălhari.
 — Dakă ie, dakă a vin'i,
 Voi n'imn'ikă nu i-ats faşe?
 — Noi n'imn'ikă nu i-am faşe,
 Numai d'e kopil să-ş kat'e.
 Şi ie-n kasă s-o băgat,
 Tsîtsă la kopil i-o dat.
 Şi iel rău s-o supărat,
 Şi d'e mînă o luat,
 În kămară o băgat,
 Şi ku žolž o-nfăşurat,
 Tăt ku žolž şi ku răşină,
 O aprins ka pî-o lumn'ină,
 Şi s-o pus ku iel la şină.
 Da prunkutsu hăl mai mare,
 Iel d'in gură kuvînta:
 — Kum pots tu, tată, şina,
 De sfîraju trupului,
 Şi d'e mn'ila prunkului.*
 Iel d'in grai aşa grăie:
 — Dats kopij, şi o stînzets,
 Kă alta mamă n-avets,
 Ie d'in grai aşe grăie:
 — Orî mă stinže, orî mă lasă,
 K-amu in'ima mn'arsă.
 Taję tsîtsa d'-a dręaptă
 Şi ȳo da la şikutsa,
 Dęră ie nu s-o kînta.

(Kerekeş Roza, 28)

* Elle a ajouté: S-o dus ku kurvoiu āla ş-o lăsat kopilu pe kuptor. (Elle est allée avec ce vaurien et a laissé l'enfant sur la cheminée)

Kîntă puju kukuluĭ
În vîrvutsu munteluĭ,
În kruša moliduluĭ.
Kîntă d'e se prevedeșt'e.
Voĭnik murgul ši-l găt'eșt'e
Și ku šaŭa-l tsintujeșt'e,
Dŏmne amar ši-l mai găt'eșt'e.
Mîndra-sa kă-l întreba:
— Un'e-ts gats, bade, murgu,
Un'e murgu ts-îl găt'eșt',
Și ku šeaŭa-l tsintujeșt'.
Îel din graĭ aša grăĭe:
— O dragă, drăgutsa me,
Mare ieșt', putsin prișepe,
D'e tu nu t'e nădăjeșt',
Mn'ie kart'e mn'-o vin'it,
La tabără d'e porn'it,
Să rădik ȝo st'agurile,
Să mă bat ku taberile,
Nŏă aĭ ši nŏă dzîle,
Și pă atîta săptămîn'e.
Apă lină ši mai lină,
Mînă kraĭ ši d'inărari,
Și t'isturi d' așeĭa mari,
Și makaŏă kăprăreșt',
Tabere d'e năăreșt'.
Îe sama tu, mîndră, bin'e,
Kă mi ved'e ši pe min'e,
Int'ind'e mîna d'-a drăapta,
Și mă skŏt'e d'-akolĕa.
Și tu, mîndrutsă, mă-ngrŏpă
Înt-o poĭen'itsă verd'e,
Lîngă o fîntîn'itsă reșe,
Kă d'in min'e a răsări,
Tăt d'in kap ružă d'e mak,
Și d'in ūot'i skînt'eĭutsă,

Din măsele saflautsă,
Pe d'e lăturî bărbănok,
K-am fost fain fișor în žok,
D'in pt'ișqre mäd'eran,
K-am fo hiriș tăbărean.
Kît or treșe ș-or petreșe,
Tăt or sta ši s-or mira,
Kă vaj mîndru-î mormîntu,
Așă o fo ši vojn'iku,
Dqmn'e, iartă-l sāraku.

(Kerekeș Roza, 28)

Iuonaș fișor de domn,
Mă-ta vin'eri t'-o făkut,
Sîmbătă t'-o bot'ezat,
Dumin'ekă t'-o-nsurat,
Lun' la tabăr aj plekat,
La n'evastă ts-ai lăsat,
Pă tin'e să te želeşkă,
Tăt doî aj ši doă zile
Și p-atît'a săptămîne.
— Dakă-î ved'e kā nu vių,
Pun'e gînd ši t'e mărită,
Nu šed'e in'imă friptă.
Și ja atîta l-o želit,
Dak-o vāzut kā nu vin'e,
Pus o gînd, s-o măritat.
Kînd merę la kunun'ie,
Iel vin'e d'in kătun'ie.
Ș-o vin'it p-ō rît ku fîn
Ș-o ntîln'it k-ō vîž bătrîn.
Vîžule, bătrînule,
Șe strînz fîn dumin'eke.
Da vîžu d'in graî grăie:
— Kătană, păzî-ts drumu,
Kă nu strînze doru tău,

Kă strînže nekazu meŭ.
 — Vižule, bătrînule,
 Io atît'e t'-o întreba,
 Șe-î hiru la voi în sat?
 — Hiru-î bun, da-î vesteța re,
 Să mărită nora me.
 Vižule, bătrînule,
 Lasă furka și grebla,
 Hai, arată-mî kasa ta.
 Furka, grebla o lăsat,
 Și kasa o arătat.
 Kîn în kasă s-o băgat,
 Tăts mesén'i î-o int'inat,
 Niș d'i la unu n-o luat,
 Da î-o nt'inat mn'irasa,
 Îel din gură kuvînta:
 — Bets mesen' și libovits,
 K-ajesta păhar l-oî be,
 Kă-î d'ela n'evasta me,
 Mirele de lîngă îe,
 Îel din grai așa grăie:
 — Ard'e foku și para,
 Șine să mai însura,
 Ș-a lua kătun'itsa,
 Și n'evasta altuĵa.*

(Kerekeș Roza, 28)

*Tînguirea Maiși Preșist'i***

Deskid'e-mî dōmnă gura me,
 Să spun tînguirea ta.
 Rogu-mă ku umilintsă,

* Elle a ajouté en guise d'explication: O fost kătană îel, ș o luat nevasta pînșe a venit (Il était soldat et on lui a pris sa femme avant son retour).

** Cette légende de caractère religieux fut apprise par la personne interrogée à bas âge d'un livre (d'in kart'e, kind am fo kopilă mn'ikă).

Intăreșt'e a me kred'intsă,
 Dumnezăule prea sfint,
 A tuturor bun părint'e,
 T'e rog mă ațută,
 Și tu Maika Sfintă,
 Să mă duk d'epart'e,
 Pest'e multe sat'e,
 D'e maržina tsări,
 D'-amurgului sări,
 Pînă-n ziua albă,
 La mănăst'irea albă,
 Kare-î largă-ntră părets,
 D'e kuprind'e mults drumets.
 Ku noă st'ilt' de tămîje,
 Tot pătats de făklie,
 Pe d'in lontru zugrăvită,
 Zugrăvită, aurită,
 D'in afară mut'ezită,
 D'e mușt'e plină și n'egrită.
 Da ku še-î akoperită?
 Tot ku tsiglă mohorită.
 Drumu kînd voî găta,
 D'e mănăst'ire voî da,
 Službă mîndr-oî askulta,
 D'e ku sară vet'ern'ie,
 În mn'ez d'e nopt'e taină,
 În zori d'e zi utren'ie,
 Pă la prînz lăturzie.
 Službă mîndră șin'e o kîntă?
 O kîntă Maika Sfintă
 Ku kartea dalbă în mină.
 Drept tots sfîntsi, apostoli
 Pot ști și adeveri,
 Unde ar pute fi
 Numai fiul meu,
 Ș-a lui Dumn'ezău,

Unde ar put'e fi?
 Sfintu Ion Botezătoru, nu l-ai văzut?
 Nu io, Maikă Sfintă,
 Nu l-am văzut.
 Maika Sfinta lepăda
 Hain'e albe înzereșt',
 Ș-îmbrakă n'egre, kălugereșt'.
 Să lua Maika Sfintă
 Pin spin' inspin'indu-se,
 Pin kodri lovindu-se,
 Pin d'al askutsît
 Ka tăjișu d'e kutsît,
 Ku păru galbăn d'esplet'it,
 Sînzele în ie bușe
 Și kum la pămînt kăd'e,
 Mere d'-aur să fășe.
 Înžeri se kobore,
 Și tqte le kuleže.
 Ku iele-n slavă merę.
 Sfintu Ioan Bot'ezătoru
 Departe pă Maika Sfintă o ved'e,
 Și d'in gură grăie:
 — O, Maikă Sfintă, la še ai lăpădat
 Hain'e albe înzereșt',
 Ș-ai îmbrăkat n'egre, kălugereșt'?
 Ori tsî voie să t'e lepezi
 D'e ležea nștă?
 Maikă Sfintă kuvînta:
 — N-am lepădat hain'e albe înzereșt',
 Ș-am îmbrăkat n'egre, kălugerest',
 Să mă lăpăd d'e ležea nștă,
 D'e ka să nu mă kunqskă
 Židovi d'e kîn' și d'e păgîn'.
 Kă tots sfintsi, apostoli
 Pot ști și adeveri,
 Unde ar putę fi

Numai fiul meu,
Fiul lui Dumn'ezău,
Domnul șeriului ș-al pămîntului.
Sfîntu Ioan Bot'ezătoriu,
Nu l-ai văzut?
— Nu io, Majkā Sfintă,
Nu l-am văzut,
Kă tumnă să ši-l fi văzut,
Nu l-aș fi kunoskut.
— Kum să nu kunošt'
Fiul meu, fiu lu Dumn'ezău,
Domnul șeriului ș-al pămîntului?
Kă-i kunoskut d'e lumęa toță,
Kă-n fatsa lui ie raza șorelui,
În dosu lui luna domnului,
În doi umeri, doi lučeferi.
— Dakă-i rîndu așe, zău,
Ku mare părere d'e rău.
Ieu, Majkā Sfintă,
Un'e l-am văzut,
Bin'e mn'i nu mn'-o părut.
L-am văzut la kurtsile lu Pilat,
Mare kînuri a îndurat,
Pă ulitsă l-au purtat,
Ku mîn'ile-n spate legat,
În gredină l-au băgat,
În gredină šei d'e sfat,
La mörte l-a žudekat,
Pă kruče dalbă d'e brad,
Un'e sta tăt spînzurat,
Ku kuje dalbe de fer,
Bătut'e d'e mešt'eri,
Ku gręle arme de fer,
În tălt' ši-n palmn'.
Ku sulitsa la kqst'e l-a împuns,
Sînžele vale i-a kurs.

Kîn sufletu său ș-a dat,
Apostoli a lakrămat,
Petrile și a despikat,
Sorele s-a ntun'ekat,
Luna-n sînze s-a îmbrăkat.
Maika Sfintă o kuvîntat:
— O, uskats kîmpile,
O, pālitsi-vă kodri,
O, săkats mările.
Și tote kum grăia, așa se făca.
Sfintu Ioan Botezătoriu
D'epart'e pā Maika Sfintă o vedē,
Și din gură grăia:
— O, Maikā Sfintă, mare grăjeșt',
Du-t'e la vadu Iordanului,
Akolo-î însăra, akolo tsi kulka,
În kîntareā kokoșului t'i skula.
T'i spāla pe fatsā, pe bratse,
Pā dalbe pelitse,
T'i uita spre răsărit
Ș-oī vedē pe fiul tău viin,
Fiul tău, fiul lui Dumn'ezău,
Domnul șeriului ș-al pāmîntului,
Pe n'emn'ik kălkîn,
Pe n'emn'ik tsiin,
Numa în slavă viin.
Maika Sfintă kuvînta:
— O, umflatsi-vă mările,
O, impopits kîmpiile,
O, înverzits kodrile.
Și tōte kum grăia
Așa să fāša.
La vadu Iordanului pleka
Akolo însăra,
Akolo să kulkā,
În kîntareā kokoșului să skula.

Să spăla pă fatsă, pă bratse,
 Pă dalbe pelitse.
 Să uita spre răsărit,
 Vedę pă fiul său viin,
 Fiul său, fiul lui Dumn'ezău,
 Pă n'emn'ik kălkîn,
 D'e n'emn'ik tsiin,
 Numa în slavă viin.
 Kînd fiu s-aproprię,
 Maika Sfintă asă zișę:
 — O fiul meu, fiul lui Dumn'ezău
 Domnul șeriului, ș-al pămîntului,
 La șe t'-aj dat
 La židovi d'e kîn' și d'e păgîn',
 Să t'e kinuiaskă,
 Să t'e răstîgn'askă,
 N-aj putu kema
 Pă Sfîntu Ilie,
 Ku tun'e d'e vară, ku fulžeri d'e sară,
 Să-î tun'e, să-î fulžere.
 Fiū kum s-aproprię,
 Înapoi kum să-nturņę,
 Grele ran'e iș găsa,
 Pest'e jele kum sufla.
 Îndată se vind'eka.
 Astfel umilit grăia:
 — Će maiķă, Će tînguięst',
 Će maiķă, Će n'ekăžest',
 D'i șe lakrămĭ grele verzi,
 D'e mar' ka mările,
 De grele ka petrile,
 De ferbints ka fokurile,
 Kă nu s-ar kăde
 Să zik t'ar nămn'ik
 Nič aĆeștea dĉo, tri kuvint'e,
 Kă ts-am supt tsîtsęle,

Š-am bātut bratsile.
Če jo, maikā, nu m-am dat pe kručifat
Pentru min'e, orī pentru t'ine,
Niș pentru om d'in viatsa mē.
Če jo, maikā, m-am dat
Sā rāskumper lumēa toṭā,
Lumēa re, ku mōrṭea mē.
Kā pīnā kīnd nu m-am dat,
S-a fāku mare pākat.
Mama n-a tras după prunk,
Prunku n-a tras după mamā,
Vaka n-a tras la vitsāl,
Vitsālu n-a tras la vakā,
Uoja n-a tras după mn'el,
Mn'elu n-a tras după uoje,
Niče una živine după alta n-a tras,
Ši de fatā mare nu s-a auzit glas.
Ši lasā, maikā, tīnguirea,
Sā o št'im ši noi ačestea
Di pā pāmīnt urme.
Šin'e o št'i ši o spun'e
D'in zīle in zīle,
D'in săptămīnā in săptămīnā,
D'in lunā orī in lunā,
D'in an orī in an,
Orī in še stare gre va fi,
Mīngāje va gāsi,
Sā vā putets mīntui.
L-a lua Maika Sfīntā
Pā mīna če dṛeaptā,
Pā kalea če kuratā,
Pā la mese-nt'inse,
Pā la fāklij aprinse,
In mn'ilžoku rajului
Va fi in več lokašu lui.
Šin'e o št'i ši nu o spun'e,

L-a lua Maika Sfîntă
Pă mîna țe stîngă,
Pă kalea țe strîmbă,
Pe la mese strînse,
Pă la fâklii stînse,
În mn'ilžoku jadului
Va fi în več lokašu lui,
Amin.

(Rus Rodovika, 45)

CONTES

Pour ce genre mon principal informateur fut Kăîenar Mihaj, âgé de 39 ans, boîteux, garde champêtre (stražă) et passeur de bac (luntraș) sur la Szamos (Someș), qui disposait suffisamment de temps pour me réciter ses contes pendant des heures. Il les avait appris — comme il me l'affirma — de ses parents et grands-parents. Un autre informateur, le vieux Sumaș Iuon (80 ans) a eu quelques difficultés à me raconter de façon cohérente ce qu'il voulait dire, par conséquent dans le conte *T'iparu Petre* on rencontre des contradictions.

Les contes enregistrés, sans représenter tous les sous-genres, nous montrent une grande richesse de la prose populaire roumaine dans cette région.

T'IPARU PETRE

Așa k-o fost o fomeje ș-o avut doi fișori ș-o fată. Ș-apoi amu, akuma ts-oj spun'e jo kă kumu-i. După așea fișori s-o dus la plug amîndoi și fata s-o dus la iej ku mînkareă. Kîn o fost, iej kîn o plekat, o avut povest'e: kă pă un'e să margă la iej, kă ie nu șt'i. Așă kă iej o zîs, kă dakă or ieși d'in sat ori traže o brazdă pînă la lok și ie pă brazda așea să dukă ku mînkareă la iej. Așă kă un zmău o astupat brazda așea, ș-o tras iel alta pînă la kasa lui. Și fata kînd s-o luat și s-o dus, s-o dus pă brazda șea pînă la zmău și ie o rămas akolo la zmău, K-o văzut kă und'e-i.

Fișori o vin'it akasă d'ela plug, k-o fo flămînzî. Tăt o așt'epta pă ie, să vije ku mînkareă la iej. Și iej o vin'it akasă ș-o întreat pă mă-sa, kă d'i șe n-o vin'it ku mînkareă la iej. Mă-sa i-o spus: Dqră, zîșe, am trimăs pă sorutsa la voi. Iej o spus kă n-o vin'it la iej. Atunșa mă-sa s-o spăriet, o întreat qră, un'e să șie. Atunșa un fișor așel mai mare o zîs kîtă mă-sa:

Mamă, fă-m merind'e, să mă duk s-o kat ȳo, Ńi s-o luat Ńi s-o dus fiŃoru pĭnă la un pod Ń-akolo o sosĭt d'imin'atsa. Akolo ȳera ȳ moŃn'ag. O dat bună d'imin'atsa kătă ȳel Ńi l-o ntребat pă ȳel kă un'e mere, Ńi ȳel ȳ-o spus kă să duŃe după sora lui, să-ȳ arete drumu. AtunŃa ȳel o zĭs: haida, să n'e dăm ĩn trĭntă, să n'e trĭnt'im k-atunŃa, kare o Ńi mai tare, t'-oȳ arăta drumu. L-o luat moŃn'agu pă fiŃor Ńi l-o trĭnt'it d'e o Ńi sărit ĩn'ima d'ĭn ȳel afară, Ńi moŃn'agu ȳ-o luat ĩn'ima Ńi ȳ-o băgat-o su pod, akolo la o grĭndă, kum ȳi podu făkut.

O trekut v-o tri zile, n-o vin'it n'is aŃela fiŃor. Mă-sa o fost supărată k-amu i s-o dus Ńi fata Ńi fiŃoru, o rămas numa ku unu. O zĭs Ńelălalt fiŃor mai mn'ik: Mamă, fă-mȳ Ńi mn'ie merind'e, să mă duk după ȳei. O zĭs mă-sa kătă ȳel: Păȳ, t'i duŃe Ńi tu, n'is pă t'ĭn'e nu t'e voi ave. Ńi s-a luat fiŃoru Ńi s-o dus Ńi ȳel. Kĭn o aŃuns la pod, ȳera un moŃn'ag akolo, Ń-a dat bună d'imin'atsa Ńi kătă aŃela. A zis kătă moŃn'ag, să fakă bin'e să-ȳ aret'e drumu pă un'e s-o dus Ńi hăiălalts doȳ fratsi a lui. MoŃn'agu o zĭs kătă ȳel: Să n'e dăm ĩn trĭntă, să n'e luptăm, kare o Ńi mai tare, ȳi arăta drumu, să margă după Ńeȳalalts doȳ — L-o luat Ńi pă aŃela Ńi l-o trĭn't'it d'e o sărit ĩn'ima Ńi d'ĭnt-aŃela Ńi ȳ-o pus Ńi la aŃela ĩn'imă akolo, aŃe kă āla o fost zmău, kare o dus pă soru-sa.

AŃe kă fomeȳa d'e akasă, mă-sa, o fo n'ekăŃită, k-amu ȳe nu mai are pă n'ime. Kă ȳe măturĭnd-o kasa, o d'imin'atsă a aflat un grăunts d'e t'iper. ȳe orȳ kĭt l-a măturat la uŃă, grăuntsu tăt o vin'it ĩnapoȳ d'ela uŃă. — La femeȳa ȳ-o fo Ńudă pă grăuntsu Ńela, ȳe s-o dat Ńi l-o mĭnkat. AŃe kă ȳe la vreme o fo grȳŃă d'ĭn grăuntsu Ńela, ȳe o făkut un kopil, amu ȳe n-o Ńt'ĭut kă kum să-ȳ puȳe nume, ȳ-o pus nume T'ipăruŃ Petre.

AŃe kă kopilu o kreskut Ńĭb. Merȳ la mărhăi, kum mărȳ kopȳi. Kopilu dakă merȳ la mărhăi ku tăt kopȳi, se băt'e. AŃe kă sara kĭnd vin'e akasă kopȳi, vin'e omen'i la ȳe Ńi ȳ-o spus ka să ĩnvetse mă-sa om d'e omen'ie, să nu Ńie aŃe blăŃămat. AŃe kă ȳel ĩnt-o sară viin, o zĭs o fomeȳe kătă ȳel kă: Nu-ȳ Ńi tu mai de omen'ie ka Ńeȳalalts frats ai tăȳ, duŃ ĩn lume. — ȳel o vin'it akasă Ń-o ĩntребat pă mă-sa, kă un'e Ńeȳalalts frats ai lui? Mă-sa o zis kă: ȳo n-am mai avut altsi kopȳi. Mă-sa a tăȳăduit kă ȳel o avut frats. AŃe kă mă-sa n-o vrut să-ȳ spuȳe lui.

ȳel atĭta o fost d'e drag la mă-sa d'e orȳ Ńe ar zis ȳel kătă mă-sa, mă-sa făŃe. AŃe kă ȳel s-o dus, Ń-o băgat deȳetul āl mn'ikuts su talpa d'ela kasă Ń-o răd'ikat-o sus. Ń-o zĭs kătă mă-sa kă, să vie să-ȳ deȳe tsĭtsă pă su talpa kăsi.

Așe kă mă-sa a vin'it și i-o pus tsîtsa su talpa d'ela kasă și iel s-a dat și a supt. Și kîn o fost odată, iel tăt o slobozît talpa d'ila kasă ku treabă bună. Așa kă mă-sa o zîs kă o dōră tsîtsa. Iel o zîs kătă mă-sa, kă n-o răd'ikă talpa d'e la kasă, pînă-i spun'e kă un'e-s ai lui frats. Așa kă mă-sa n-o vrut să-i spuie, iel o slobozît talpa d'e tăt și pă ma-sa. Mă-sa o zîs kătă iel, ka să răd'îse kă îi dōră tsîtsa. Ș-așe kă mă-sa apoî o spus lui k-o mai avut tri frats și kum lē-o fost tîmplareă. Așe k-atunș iel o răd'ikat talpa d'i pă tsîtsa d'e la mă-sa, ș-atunșă iel o zîs kătă mă-sa: Mamă, fă-mî și mn'ie merind'e să mă duk după hăjalalts frats ai mn'ei, să-i aduk akasă. Mă-sa o zîs: Vaj d'e min'e, dapoi și tu t'i dușe, ș-apoi n'îs pă t'in'e nu t'e am. Iel o zîs: Nu t'i t'eme kă jo viu înapoi și aduk și șeialalts frats ai mej.

Și s-o luat și s-a dus pîna la podu șela afară d'in sat. Akolo iera ô možn'ag și l-o ntrebat kă n-o vâzut mărgînd doi fișori să kaut'e o fată. Iel o zîs, k-o vâzut. S-o rugat la iel să să fakă bin'e să-i aret'e, kă pe und'e-i drumu. Iel o zîs kă nu-i arată, pînă să dă în trîntă ku iel. Iel o zîs kă kum să să deje ku bătrînu așela-n trîntă, kă d'e l-a trînt'i, l-or rîde omen'i, k-o trînt'it un možn'ag. Așe kă iel n-o vrut să-i aret'e pînă nu s-o dat în trîntă ku iel. Așe kă s-o dat în trîntă amîndoi. Kopilu o trînt'it pe možn'ag, l-o trînt'it pînă-n susuori în pămînt. Și iel o vrut să-i taje kapu — la bătrînu, — dakă l-a băgat în pămînt. — Atunș bătrînu, kîn o vâzut kă iel vre să-i taje kapu, o zîs kătă iel, ka să nu taje kapu, kă i-a spun'e un'e i soru-sa și și fratsi lui. O zîs kătă iel: Ia akolo n'i jest'e o kurt'e și-n kurt'ea așe șed'e soru-ta și-i spun'e la soru-ta kă-n kōstănie, kare-i în soba triiļeă, akolo înt-o kutiie is in'imile a lu frats tăi puse. Și iel s-a luat și s-a dus pînă akolo, pînă la soru-sa și i-a spus kă und'e-s in'imile a lu fratsi lui. Ș-așe kă o mārș și lē-o luat ș-o vin'it ku iele akasă la mă-sa tăt, și in'imile s-au fākut iară fișorî și d'e trăiesk și azi îs în viatsă.

(Sumaș Ionaș, 80)

PURKĀRAŠ PETRU

Iera odată pă ô timp o femeje sarakă. Avea numa un kopil. Iera kam d'e vreo doisprezeșe ai și iera tot în kămeșă lungă, nu avea izmeņ'e. Tots kopiii striga după iel, kînd ieșe pe ulitsă: Mă, ku kămeșă lungă. Înkă la kopil i-fo rușin'e, s-o dus akasă și i-o spus la mă-sa, kă iel se bagă slugă, kă-l rîd tăt

kopiji. Mă-sa zișe: Șin'e-t'a tsin'e pe t'in'e slugă, la sluzit trebe să lukri. Mn'-o-i afla stăpîn după kum îs i-o. S-o dus într-ō sat, und'e lokuje împăratu. S-o dus p-akolo a șere. Împăratu ave trej fêt'e. Fêt'ele kind l-o vâzut, o zîs kătă tată-so, ka să-l ieje ka d'e slugă, kă dakă l-om îmbrăka în hain'e bun'e, îi băjet frumos, a ven'i ku noi și ne adușe la škqlă. Împăratu n'-o vrut să strișe pofta fet'ilor. L-o îmbrăkat în hain'e bun'e. După še l-o îmbrăkat, iera și mai frumos. Dușe în fiekare zi fet'ile la škqlă. Merže după ieje, le dușe îndărăt. Așa k-o șezut vreo tre lun'. Și nu i-o plăkut ăja meserie. Înt-o bună zî o zîs kătă împăratu: Înăltsat'e împărat'e, i-o altu nu mă mai duk ku fet'ele la škqlă, i-o vreu să mă duk la gînșt'e. Împăratu i-o răspuns: Mai bine ar și la gînșt'e, dekît să meri ku fet'ele la škqlă. Iel spun'e kă mai bin'e. Pentru kă lui iera pofta ka să-nvetse și pă gînșt'e struksia ka pă kătan'e. Pentru kă îi ved'e kătan'ele kum mǎrg dqa-n dqa și ved'e komandantsi, kum le komandă. Lui plășe ka să șie și iel komandant. Împăratu l-o slobozit ka șa margă la gînșt'e. Iel ku gînșt'ile s-o dus, un'e era și kătan'ele. Kîn o ažuns akolo, o vâzut kă pe kătan'ele împrășt'ie odată pă tăt'e, în tăt'e părtsile, iar d'inăralu o dat ord'in la șeialalts ofitsări, ka să șie fiekare la grupa lui s-o komand'e. Fiekare ofitser ș-o luat grupa. I-o pus doi ku doi. Iar kopilu înkă ș-o ales dintre gînșas unu kare o fost mai mare și l-o numit d'e d'inăral, iar pe șeialalts ofitseri. Și i-o spus să ieje fiekare dojsprezeșe gînșt'e, să le puje dqa ku dqa, așa kum îs și kătan'ele la rît, și să le komand'e, pentru ka ieje se put'e întseleže una ku alta, kunqšt'e komanda d'e la ofitseri kare o numit kopilu. Iară înt-o bună zî kind o vin'it d'i la kîmp ku gînșt'ile, numa vin' gînșt'ile tăt kîta una pe drum și în rînd vin'e dqa ku dqa așa kum vin kătan'ele. Iar kopilu vin'e înaint'ea lor ka și kum ierau kătan'ele lui, iel, iel iera împăratu gînșt'ilor. Kîn o ažuns la pqrta împăratului, iel o vin'it înaint'e și gînșt'ile kind o trekut pingă iel tqt'e iera ku kapu la dreaptă pântru onor. Împăratu d'in etažu trej o vâzut kum vin gînșt'ile dqa ku dqa și dau onoru la kopil, kum îi dau kătan'ele la împăratu. O t'emat pă fet'e să vadă, să vadă še mn'inun'e o făkut kopilu. Iar fet'ele zișe kă-i n'ezdravăn d'e o făkut așa mn'inun'e să-nvetse gînșt'ile istruksia. Altkum nu se putea intseleže ku ieje, dakă n-ar și n'ezdravăn.

După o lună d'e zile numa o vrut să steje altu nișe la gînșt'e pentru kă împăratu ave o turmă d'e porș. D'i pă kîmp pînă akasă iera tăt kît'e unu pe drum, kind vin'e akasă. Iel o vrut să învetse și pe porș ka și pe gînșt'e. S-o rugat la împăratu iară să fakă bun, să-l lese să mn'argă la porș. Împăratu i-

o răspuns: D'i še meri tu la porși, kă porși văd mai rău ka gînst'ile. Niș ō bai, io vreș să mă duk la porși. Împăratu l-o slobozît ka să să dukă. S-o dus ku porși iară akolo und'e merže kătan'ele. Iară s-o ales d'între žeri komandant, ka să-i komand'e ši pe skrŋfe ka ši pe gînst'e. Iară o pus dŋă ku dŋă. Unu d'între kare o fo mai mari žeri l-o numit d'e d'înaral, iară pe šejalats o pus ka ofitseri. Fășe istruksie ku skrŋfele kum fak ši kătan'ele. Iară împăratu ave o skrŋfă kare vin'e mai naint'e ka šejalats porși ku ō pas, fășe semnu ka să le puje hîlbele, kă vin tăt porși. Iar d' aiș înkolo n-o mai vin'it altu skrŋfa, o fost sub komandă. I-o adus komandantsi dŋă ku dŋă pe drum ši nu tăt kîte unu, kum jera drumu. Kînd se împrŋt'i d'e pŋrtă împărăt'askă, o ven'it kopilu iară naint'e ș-o sta(t) la pŋrtă, ši skrŋfele o trekut pîngă jel tŋt'e ku kapu la dŋaptă pântru onor. Împăratu o t'emat fet'ele iară să vadă. Fet'ele răspund'e la tată-so: vezi kă-i še va n'ezdravăn. Iar tată-so spun'e: nu-i n'ezdravăn, pŋt'e i-o bătut mult. Las kă am să mă duk să văd kum fașe pe kîmp ku jei. În șelaltă zi s-o dus împăratu la kîmp, un'e jera porși. O văzut kum fășe instruksie ku jei ka ši ku kătan'ele. O ven'it akasă la fet'e ši lę-o spus kă jel fașe instruksie ku porși ka ši kum fak kătan'ele.

Împăratu ave ō frasin înaînt'a kurtsi d-ŋ meter d'înalț. Ave patru krenz, akolo tsine împăratu kart'e d'e împărătsie, or še se-ntîmpla, akolo skria, înt-așea kart'e. Împăratu o vrut sa margă să skrie ši asta minun'e, kă ș-a văzut d'e un kopil. Pă kînd s-o dus la frasi, nu i-o mai văzut virvu altu, atît o fost kreskut d'e mare. O mărș înapoi la fet'e ši lę-o spus kă nu are un'e să skrie asta minun'e še o văzut-o: o kreskut frasi, d'e nu mai ved'e virvu.

Atunș împăratu s-o hotărît ku fet'ile ka să trimată după tot viteži kîts îi are în tsară, ka să margă, ka să adukă kart'ea așea žos. O trimăs kărts ši telegrame prin tŋtă tsara, ka să să adun'e tots viteži pe zua kutare la jel. Iar s-o adunat înt-o bună zi tots viteži kîts i-o avut în tsară ši lę-o spus kă kare s-ar dușe să dukă kart'ea d'e împărătsie d'în virvu frasiului, așela are plata d'în tri fet'e, una să șie a lui d'e sotsie, după mŋrt'ea împăratului să șie jel împărat. O șerkat ku fel d'e fel d'e mn'inun' ka să să suie pînă la un lok pă frași, să-mbuta d'e kap, pt'ika žos ši nu putu să margă.

Iară kopilu d'ila porși a auzit kă še fel iest'e la împăratu akasă. O vin'it ši s-o șerut jel să să dukă, jel să s-adukă kart'ea. Iară împăratu i-o șinst'it k-ŋ zlot ši i-o spus să mn'argă la porși mai d'epart'e, k-are jel mai mare vit'ež,

ka să mn'argă după kart'e, și nu pot să margă. Kopilu s-o ntors înapoi zikînd: Las, kă tăt la min'e-i ažunže. Tăts domn'i karę jera adunats akolo zișe: O trebuit să-l lăsăm să margă, numa să ved'em, kum ar vrę jël să margă. Atunș împăratu lę-o răspons: Las, kă dakă vin'e și mîn', kînd îs șerka iară, să merets atunș, îl slobozîm pă jël, să ved'em kum pqt'e jël să margă.

Kînd o fost în șelălaltă zî, s-o adunat iară tots vit'ezi, ka să fakă șerkare, să să dukă, iară n-o putut să margă n'îs unu. O vin'it iară kopilu și s-o rugat la împăratu să-l slobod'e pe jël. Iară împăratu l-o slobozît, l-o întreat, kă še fel d'e skule trebe ka să să pqtă dușe pe frasîn. Jël o răspons kă-î trebe un topor d'e šinș meter d'e-nalt și toporišt'e la jël de šinșsprezeșe. O porunșit împăratu la kăuș ka să-î fakă ô topor de šinș metri și la kerekeș să-î fakă o toporišt'e de šinșsprezeșe. Ieî le o făkut așele še o komandat jël și lę-o dus în fatsa adunări. Domn'i karę jera la adunare le șerka să le jęje în mînă, să le răd'ișe sus și nu put'e să le rădișe niș unu. Să rîde d'e kopil, gîn'e kă-î n'ebun, kă ieî, domn'i, nu le pot rădika, și jël un kopil d'e doisprezeșe an' kum le pqt'e rădika, să-l pqt'e un topor așe d'e mare ku toporišt'ęa. Atunș împăratu l-o t'emat și i-o dat în samă: așestęa îs skulele kare lę-ai șerut, și l-o întreat: ku ăștęa pots să merž? Da, ku aiest'ęa pot să mă duk numa-m trebe merind'e și ban', șese zlots, kă numaj așe la jël un zlot și așe așe șept'e. Iar merind'e o șerut numa pită și uoă șept'e. I-o pus în straitsă și o zis: Domn'e azută.

O luat toporu d'e vîrvu toporišt'i în mînă, l-o răd'ikat sus și o dat în frasîn kît o putut d'e sus. S-o tras pe toporišt'e la d'al pînă lîngă topor și iară l-o zmulș d'-akolo și l-o mplontat mai în sus. O porn'it d'in žos la zeșe, la doășprezeșe șasuri, în timpu amn'esi, nu s-o mai vāzut altu kopilu, atîta s-o dus d'e sus pe frasîn. Iar kînd o fost sara, o ažuns la o kasă, kare jera lîngă frasîn. S-o băgat în kasă să să hod'in'askă păstă nqt'e, În kasă nu jera nimen', dekît pă masă jera ô pahar d'e lapt'e ș-o struže d'e pită. S-o pus la masă, ș-o mînkāt, ș-o pus ô zlot plata pentru mînkareș. S-o pus și s-o kulkat să să hod'in'askă. Kînd o fost înt-ô timp nqt'ęa, o ven'it stăpîna kăsi. O intrat în kasă, o vāzut kă-î mînkātă mînkareș și pusă mai înaltă plată ka kît ar și fost vērnikă. Atunș o zis stăpîna kăsi: Aiesta nu pqt'e și numa Purkāraș Petru, altfel d'e om d'i pă pāmînt nu pqt'e să umble p-aiș. Atunș jël i-o răspons: Ad'evārat, io-s Purkāraș Petru, dar dumn'ata šin'e iešt', stăpîna kăsi? Io-s Sfînta Lun'e, și tu după še umbli p-aiș.? Io mă duk

după kart'a împăratului, k-o kreskut frasinu ăsta d'e nu-î mai ved'e vîrvu, şî s-o dus ku kart'e ku tăt. — Io d'e kînd îs pe lume nu î-am văzut vîrvu, n'îs nu şt'îu, kînd o kreskut frasinu ăsta. Un'e t'e gîn'est' tu kă pots să găseşt' vîrvu, să merî să aduș kart'ea? M-am legat kă oî aduše-uo, trebuie să mărg pînă kînd oî găsi-uo. Atunș t'e duș pînă la soru mn'a, la Sfînta Martsa, da d'i îe a şt'i, kînd o kreskut, kă-î mai bătrînă d'ekît min'e.

S-o skulat d'imin'atsă, ş-o porn'it pe frasîn la d'al iară. Kînd o fost sară, o aţuns la Sfînta Martsa. Iară s-o băgat în kasă d'e mas. În kas nu îera nimen', numa pă masă ô pahar d'e lapt'e ş-o struţe d'e pită. Iar o mînkat ş-o pus plata ô zlot, iară înt-ô timp nqpt'ea o vin'it Sfînta Martsa ş-o văzut kă-î mînkată mînkareă d'i pă masă. Iară o zîs: Aĵesta numa Purkăraş Petru pqt'e şî. Iel îî o răspuns: Io-s, Sfîntă Martsa. Iar după şe îmbloats p-aiş? — Îmblu ka să aflu vîrvu frasîmului aĵesta, k-akolo-î kart'ea la împărat, şe d'e împărătsîe. Ie î-o răspuns: Îs d'e mult pe lume, da vîrvu nu î-am văzut, niş nu şt'îu kînd o kreskut frasinu aĵesta, ar fi bin'e să rămîî tu îs la min'e, să merî nikări. — Nu vreş să-m dau şînst'e pe ruşine, dakă m-am legat d'e un lukru, trebe să-l fak.

Iar kînd s-o făkut zua, o porn'it mai d'epart'e. S-o dus tătă zua, kînd s-o făkut nqpt'e, o aţuns la kasa lui Sfînta Merkure. Akolo s-o băgat d'e mas iară. Iară o găsit pă masă pită, ô pahar d'e lapt'e. S-o pus la masă şî o şînat ş-o pus un zlot plata pentru mînkare. Iar o vin'it Sfîntă Mn'erkure şî o zîs: Şîn'e o putut să îmble p-aiş să mîninşe mînkareă, să puĵe mai mult ka şî kît ar fi vern'ikă, aĵesta numa Purkăraş Petru pqt'e şî. Iel î-o răspuns: Io-s, Sfîntă Merkure. — Şî şe florî d'e kuk t'e pqt'e p-aiş? Io înkă om pămînt'an nu l-am văzut pînă pe t'ine. Şî iel îî spun'ę, kă se duşe după vîrvu frasîmului să-l găşęaskă. Sfîntă Merkure însępu să rîdă d'e o prost'ie aşa mare, ka să mn'argă iel să găşęaskă vîrvu d'ela frasîn, pe kînd îe niş n-a auzit d'e n'ime, kă kînd o şî kreskut frasinu aşela. Pots să merî, vîrvu nu-l îî găsi nişodată. — Şî dakă nu-l-oĵ găsi, am să mă duk, barăm să şt'ie hăĵ d'e ţos kă und'e-s. Kînd ş-o gătat povest'a, ĵera zuă şî o şî porn'it. Ş-o lua(t) rămas buş d'ela Sfîntă Merkure.

Şî s-o dus multă lume împărătsĵe ka Dumn'ezo să n'e tsĵe, ka kuvîntu d'in povest'e lungă şî frumqşă ĵest'e. O aţuns d'e mas la kasa lui Sfînt'e Źoj. Akolo kînd o aţuns, iară o găsit pă masă o bukată d'e pită ş-ô pahar d'e lapt'e. S-o pus, ş-o şînat, iar o pus pe masă ô zlot plată pentru mînkare. Stînd iel în kasă aşă pe gîndurĵ, numai s-o auzit un sunet mare. Atunş o

bătut la uşă Sfînt'a Źoj, întrebînd: Pe şin'e am în kasă? Iel îi o răspuns: Io s Purkāraš Petru, viū să kat kart'ea împărăt'askă d'in vîrvu frasînului ajesta, kare-i kreskut p-aiş. Iar Sfînta Źoj o răspuns: Pots să meri, nu-uo să gāseşt' n'işodata, dakă-i şi ku norok să gāseşt' pe mama me, pă Sfînta Vin'ere akasă, ie are să-ts spuie, kă kînd o kreskut frasînu şi und'e-i vîrvu şi pots să meri ori nu.

Şi-o luat rămas bun ka şi d'e şelelalte surori a lui Sfînta Źoia. S-o dus ş-o aţuns la kasa lui Sfînt'e Vin'ere. Akolo iară nu jera n'ime akasă. Numa pe masă un pahar d'e lapt'ē ş-o struţe d'e pită. S-o pus la masă, o şinat ş-o pus ō zlot pentru mînkare, ban'i kare i-o dat împăratu de drum. În timpu kîn se gîn'e iel kă d'-ar aveă d'e mårs înkă la tri kăsi, nu ar aveă ku še plăt'i mînkare, kă n-o mai aveă dekît doi zlots, atunşe intră Sfînta Vin'ere în kasă şi-i zişe: Bin'e k-aj vin'it Purkāraš Petru kă mi-o spus mama me, kă nu m-oj mărita pînă nu-i vin'i tu, să mă iej. — Io n-am vin'it p-aiş ka să mǎnsor, io am vin'it ka să aflu vîrvu frasînului să duk kart'e la împărat d'in vîrvu lui, k-aşeia-i o kart'e împărăt'askă, şe s-o ntîmplat la împăratu tăt o fost skrisă-n ie, Iar dakă nu-i o duk, nū are şe să rămîje d'e istorie împărăt'askă după iel. Dedţaba t'e duşe, kă vîrvu frasînului nu-l îi gāsi nişodată. Staj aiş la min'e pînă Dumin'ekă, kă mă duk io să-l gāsăsk şi să duk kart'a. Iar ie jera ku gîndu, kă dak(ă) a aflat kart'ea, s-o ieje şi s-o askund'e, ka să nu aibă ku še mere ţos, să-i rămîje iej akolo d'e bărbat. Iar ie după şe o plekat de akasă, Purkāraš Petru, se gîn'e kă ie dakă aşa n'ezdravănă trebe să aibă şi şeva kaj n'ezdraven'. S-o dus pe la grăzderile Sfînt'e Vin'eri ş-o kătat să vadă kă n-o afla v-ō kal. O aflat akolo o iapă kare nu-i o dat d'e mînkare doişprezeşe zi n'imik, nişe apă să beje. Atunş iapa i-o răspuns: Bin'e k-aj ven'it drag domnutsu mn'eu, tu aj să mă kats pă min'e, şi io să te duk und'e-ts-a şi gîndu. Atunş iel o zîs kătă iapă: Io vreū să mă duk pînă la vîrvu frasînului. Dakă vrej să t'e duş, dă-m dōaşprezeşe mertse d'e ovās şi dōaşprezeşe vid'erj d'e apă, k-atunş t'-oj duşe un'e tsi gîndu. Iel i-o dat dōaşprezeşe mn'ertse d'e ovās şi vid'erj d'e apă. După şe le-o gătat de mînkă, o întreat-o: Pots să mă duş la vîrvu frasînului? Pot şa t'e duk şi să t'-aduk înapoi iară pîn-aiş la grăzdu āsta, da d'e aiş d'in grăzdu ajest nu t'e pot să t'e duk, kă dakă kobor pe pāmînt, altu nu mă mai primeşt'e Sfînta Vin'ere. Atunş o skos din grăzd afară, o pus pe ie şa şi frîu şi s-o suit kălare. Kînd s-o suit kălare pe ie, o rînt'ezat odată iapa d'e o auzit-o Sfînta Vin'ere. O zîs Sfînta Vin'ere: Atunş mn'-aj

kălkat porunka, ai îmblat un'e nu trebuia să umbli, niș să nu t'e mai găsăsk pe la kasa me, kă d'e t'e-oj găsi, n-are să-ts șie bin'e.

Într-ō șas o fost ațunș la vîrvu fransînlui, o luat kart'ea' ș-o porn'it în žos. O ven'it pînă la grațdu jēpi, kolo s-o koborît žos ș-o băgat iapa-n grațd, i-o mai pus dășprezeșe mn'ertse d'e ovăz ši dășprezeșe vid'erj d'e apă, i-o multsămit frumos d'e fașereș d'e bin'e ș-o luat rămas bun d'ela iapă ș-o porn'it pe frasîn în žos.

Dumin'ekă la ȳrele dășprezeșe împăratu sta la masă ku tăts vit'eži ši gusta. Numaj še văd, pe Purkāraș Petru, koborîn(d) în žos pe lemn, zikîn(d): Aișa-i kart'ea, înăltsat'e împărat'e. Dakă împăratu l-o primn'it ku mare bukurie, văzîn(d) o vit'ežie așă mare, l-o poft'it la masă între tăts ȳspetsi kare așă akolo, zikîndu-i: Ieșt' vern'ik să moșt'en'ešt' împărătsia me după mȳrt'e ši d'in fet'e a mele ie-ts una kare-ts plașe de sotsie. Atunș sta pă gîndurj, zikîn: Bin'e o zis, šin'e o zis, kă pasăreș še-i d'in mînă să nu i-o daj pe așeia d'in gard. Îl întreba împăratu atunș kă še însamnă kuvîntu așela. — Kuvîntu jesta însamnă, kă n-aj o žie ku strugurj, oriund'eva ka să mă duk, akolo să mă hod'in'esk, kă-s obosit d'e atîta drum. — Ba da, am aiș în palatu mn'eș, un'e vrej să t'e hod'in'ešt'. — Nu vreș să mă hod'in'esk în palat, vreș să mă hod'in'esk afară la hotar, la o žie ku strugurj. — Atunș dakă vrej să merž, trimăt la koșiš ka să prindă kajj la koșie, ka să t'e dukă afară la žije. O poronșit împăratu la koșiš să prindă kajj. Ș-o sujt în koșie ši s-o dus afară în žie.

Împăratu o trimăs pă fata șe mai mare d'intîje ka să-i dukă d'e mînkare. S-o dus fata ku mînkareș la jel. O mînkat mînkareș, kare i-o dus-o fără a întreba niș un kuvînt, iar după še s-o săturat i-o zis la fată: Bin'e o zis šin'e o zis: Pasăreș aja d'in mînă să nu daj p-aja d'in gard. Ši altșeva n-o mai zis n'imik. Fata o ven'it akas, iar jel.o rămas la žije. În a dojleș zi o trimăs pă fata șe mai mn'ilžoșie. — N'iș kătă șeș n-o zis niș ō kuvînt dekît o mînkat mînkareș kare-i-o dus-o ši o zis ka kătă šelălalta: Bin'e o zis šin'e o zis: Pasăreș aja d'in mînă să nu daj p-aia d'in' gard. Iar într-a trijleș zi o trimăs pe fata șe mai mn'ikă ku mînkareș. Iar o mînkat mînkareș ši nu i-o zis n'iș ō kuvînt dekît numa: Bin'e o zis šin'e o zis: Pasăreș aja d'in mînă să nu daj p-aja d'in-gard. Ši jel jera ku gîndu la Sfînta Vin'ere, kă jera ku mult mai frumșă dekît fet'ele împăratului. Se gîn'e kum să să dukă înapoj iară. Iar kînd o fost žoj nȳpt'a spre Vin'erj, o vin'it o ploje ku d'atsă ši numai akolo a bătut d'atsa, un'e o stat jel în žie, Atît o bătut d'e tare d'e tăt o

strikat haĭn'ele d'i pã ĭel, d'e o rãmas ku pt'ele gølã, ři ġin'e ĭel atunř: asta numa Sfĭnta Vin'ere o fãkut-o, pentrukã ĭ-am kãlkat porunka. Dakã s-o fãkut zuã, o ĭeřit din řie afarã ĭn pt'elęa gølã, kum se ġãře, ři maj aveęa la ĭel ĭnkã un zlot ř-o kobarĭt printr-o holdã ĭn řos d'e la řie. O aflat o řuhã, fãkutã d'int-o kameřã bãrbãt'askã, o luat-o pã ĭel ř-o kobarĭt maj ĭn řos ř-o maj aflat ĭnk-o řuhã, fãkutã d'intr-o pãret'e d'e izmeĭn'e bãrbãteřt'. Le-o luat ř-aře pe ĭel. ř-o kobarĭt ĭn orař ku ġĭndu ka sã-ř kumpere ĭel o řet'erã k-aře-ĭ vin'e luĭ o řęle sã zĭkã ĭn řet'erã. S-o dus ři s-o bãġat ĭntõ bold. Dakã s-o bãġat ĭn bold, boldařu imediat l-o ĭntrebat, ře pořteřt'e: ře n-ař pořt'i, da am ban' putsin'. Spun'e n'e kã ře pořteřt', kã noĭ avem marfã dupã ban'i omuluĭ. Atunř spun'e, kã luĭ ar trebui o řet'erã. Boldařu imediat pun'e skara ři se suĭe dupã řet'erã ř-o koborã řos ři ĭ-o dat-o sã vadã numa kum a ziře ku ĭę, ři dakã n-a kumpãra-ęo. — A luat-o ĭn mĭnã ři kĭnd o tras una ku arku, o zĭř boldařu kã nu-ĭ trebe n'imik pentru ĭę, ĭ-o dã d'e ġratis kã-ĭ vern'ik sã zĭkã d'in řet'erã. ĭ-o multsãmĭn'it frumos ři s-o dus ku ĭę la pãdure. S-o pus ř-o tras d'e krepa frunzele pe lemn'e d'e sunãtu řet'eri, kum ziře.

ĭar kĭnd o vin'i(t) nořt'ęa, se ġin'e kã un'e a maj durmi. Atunř o vãzut o zarã d'e fok ĭn pãdure, s-o luat ři s-o dus pĭn akolo. Akolo o ġãřit doĭ qmen' ord' řezĭn la fok. N-o zĭř n'imn'ik, numa s-o pus lĭngã ĭęĭ řos. Ord'i řeĭ aveęu o kaprã, kare da dõãsprezeře litere d'e lapt'e. Tomna ĭn timpu řela ĭera gata řina, ĭera fãkutã o koleřã de dõãsprezeře litere d'e fãřinã. Dupã ře o řĭřinit koleřa, s-o pus la mĭnkat, ord'i amĭndoĭ. ĭel dak-o vãzut kã nu vãd, s-o pus ř-o mĭnkat ři ĭel. ĭar omu ziře kãtã femeĭe: Ore řę se řie asta, kã ĭo nu m-am hrãn'it. Femeĭa ziře: N'ĭře ĭo. Atunř trebe kã ĭest'e řin'eva aiř ř-o mĭnkat ři ĭel d'in mĭnkaręa nořtrã. Dakã ĭest'e, spuĭe-n'e ka sã řt'im řin'e-ĭ. Atunř ĭel o rãřpuns: ĭo-s Purkãrař Petru. D'e mults am auzit d'e nume. Bãřřĭnu atunř o rãřpuns ku drag: Ař vrę sã vãd vit'eřiile. Dakã tu ĭeřt' aře d'e vit'az, du-t'e ku kapra la řia zĭn'elor, kã dakã pařt'e akolo, dã lapt'e maj mult, ř-atunř n'-ar ařunře la tãts. Dar ku ġĭndu bãřřĭnu: Du-t'e numa akolo ku kapra, akolo-tři fak zĭn'ele řřĭřĭtu, k-aļęa-s zĭne, kĭnd prĭnd'e un om, ĭę ři skõt'e ot'i.

Dakã s-o fãkut zuã, o luat kapra ři s-o dus akolo und'e o spus bãřřĭnu. ĭar zĭn'ele, kĭnd l-o vãzut, l-o ĭntrebat, ře kãtã p-akolo. Am auzit, kã sunt'ets řukãuře marĭ, am ven'it sã vã zĭk vo dõã řokurĭ, ka sã vãd ři ĭo kum řt'its řuka. O-nřeput ĭel sã zĭkã, zĭn'ile o ĭnřeput la řok. D'e ře ziře ĭel

maĭ tare, zîn'ele o žukat maĭ tare. Atunș ĭ-o răspuns zîna: Stăĭ, nu maĭ zișe altu, kă m-am săturat d'e žok. — Kînd mn'i spun'e, un'e-s ot'i tati ši a mami, atunș nu maĭ zik altu. Ĭar zîna nekăžită ši obosită d'e atîta žok, ĭ-o spus: Du t'e ši le kată akolo la kuĭbu nost d'e zîn'e, ĭest'e o fintînă ș-akolo ot'i tătîn'i-to ș-a mîn'e-ta. Ot'i tătîn'i-to ĭi ĭnt-o skqbă d'e bostan galbenă, ĭar ot'i mîn'e-ta ĭntr-o skqbă d'e bostan albă. S-o dus ši ĭ-o găsit la loku un'e ĭ-o spus. O vin'it ș-o ĭntrebat kum să-ĭ puĭe la lok. Prima dată ĭi spelĭ ku apa d'ĭn skqba d'e bostan galbenă ši apoĭ puĭ la lok, după še ĭ-ai pus la lok, ĭi spelĭ ku apa d'ĭn skqba d'e bostan albă, ši atunș văd iară, kum n-o maĭ văzut. Zîna s-o dus la kasa ĭeĭ, ĭar ĭel ku skqbele d'e bostan o ven'it la bătrîn'i šeĭ ord'. Kînd o ažuns la bătrîn', bătrîn' ĭ-l-o-ntrebat: Aflat-ai žia zîn'elor. Aflat. Ši ūot'i dumatile ĭ-am găsit akolo. Dakă ai ô kal n'ezdravăn să mn'i-l dai mn'ie, atunș ĭts pun ūot'i la lok. Bătrînu ĭ-o răspuns: Am kal n'ezdravăn, numa pun'e-m ot'i ka să maĭ văd ši ĭo lumeă, ši kînd oĭ ved'e lumeă, am să-ts dau kalu. Ĭ-o pus ot'i ĭn kap, ĭar kînd o văzut ĭară lumeă nu s-o tsinut d'e făgădaș. Ĭ-o răspuns: Amu n'e trebe ši nqă kalu, avem ô fișor ĭn a nqăspreșea tsară, kare nu l-am văzut d'e nqăzeș d'e an', amu n'-om dușe ši noi să-l maĭ ved'em.

S-o suit bătrîn'i amĭndoĭ kălare ši s-o dus ĭn voĭe bună, ĭar Purkăraș Petru o rămas supărat, vâzînd kă nu-i s-o plin'it gîndu. O luat-o pîn pădure ĭn žos, s-o ĭntîlnit ku ô om, L-a ĭntrebat: Šin'e-i qmen'i așeĭa d'ĭn pădure, kare ĭerau ord' amĭndoĭ. Atunș omu ĭ-o răspuns: Așeĭa-ĭ zmău ku zmăqĭa, ĭe-o skos zîn'ele ot'i pentrukă merę ku kapra ši-ĭ mĭnka žia. Atunș Purkăraș Petru ĭ-o ĭntrebat: Nu-s ĭeĭ še va n'ezdravin'. Ba, kum să nu-s nezdavin'. O fost ši la Sfînta Vin'ere ĭn șeri ši ĭ-o furat o ĭapă. Ĭapa după še ūo adus akas, ĭe-o fătat ô mĭnz, așela-l kălăresk ĭeĭ amu. D-apoĭ ĭapa und'i? Ĭapa o ngropat-o d'e žie, akoleă ĭntr-ô laz a păduri. Hai, arată, să ved'em kă und'e? O mărș omu ši ĭ-o arătat kă und'-i ĭngropată, o săpat ši o skos afară. Ĭera ĭngropată d'e nqă ai ši ĭnkă nu ĭera mqrță. După še o skos afară, l-o ĭntrebat: Še poșteșt' drag domnutsu meų? — Vreų să mă duș la Sfînta Vin'ere ĭn șeri, kă tu st'i loku pe un'e să merĭ. — Da apoĭ să t'e duk, da n-am mĭnkat d'e dqăspreșe an' nĭmn'ik. Mn'i dai dqăspreșe vid'erĭ d'e ovăz ši dqăspreșe vid'erĭ d'e apă ș-atunș t'-oĭ dușe un'e-tsi gîndu. După še ĭe-o mĭnkat, s-o suit kălare pă ĭe, zikîndu-ĭ: Amu să porn'im. — Da, da vreų să n'ikăz odată să-mĭ viĭe ši mĭnzu mn'eų, să nu mă duk numa singură, kă Sfînta Vin'ere șt'ie, kă ĭo am mĭnz, kă kînd m-o furat zmăĭi, ĭeram a

făta. Atunș o rînt'ezat odată d'ę-o auzit mînz u iej de a nęosprezeșea tsară, zikîndu-ı: Așt'aptă-mă mamă, kă ši ıo viu. Ș-o luat-o mînz u la zbor după mă-sa pînă še o așuns. Țar la tri săptămîn d'e kînd o plekat d'ela Sfînta Vin'ere, o fost Țară napoı ku Țapa așea, kare a avut-o mai n'ezdravănă, ši ku mînz, ku tăt, l-o primn'it Sfi'nta Vin'ere d'in tătă pofta, vâzînd kă ı-o dus Țapa ku mînz u, tăt, ši d'e n-o murit, ši azi trăiesk amîndoı laolaltă.

(KăȚenar Mihai, 39)

MN'IA ȚUON

O fost odată Ț om sarak, ı-o murit femeia ši ı-o rămas un kopil. Om d'e meserie Țera șerkurar, tomn'e șubere, buts, bud'ežd', don'itse, kofe ka șerkurari. Pă kopilu Țl mîna ku Țele în sat să Țe adukă akasă, la fomeı. Țı da fomeiile brînză, lapt'e, fărină, slăn'ină ka să pȚt'e trăi. Așa kă ntr-o zı, kînd kopilu a fost dus ku șuberele în sat, striga așeia kopii; Măı, ku șubărilor, măı, ku șerkurile, să-ts šiie rușine, kă umbli ku Țele pîn sat, merı ši t'e bagă slugă un'eva. Așa s-o dus kopilu la tată-so: Tată, mă rıd tătš kopii. Țo nu-ts mai umblu altu ku șerkurile dumitale pă spat'e. Bin'e, dragu tati, dakă vreı să t'e baž slugă, Țo t'e bag, da pă min'e atunș šin'e să mă tsin'e, Țo-s bătrîn. Apoi, šin'e t'-a tsin'e, šin'e nu t'-a tsin'e, Țo mă duk ši mă bag slugă, akasă nu mai staı altu. Bin'e dakă nu vreı, atunș fašem merind'e ši m-oı dușe ku t'in'e ši t'e-oı băga slugă. Ș-o frămîntat o kupă d'e mălaj, pă t'ımpu așela nu Țera feteaua sau fet'eı kum spun Țmen'i, Țera așa un fel d'e horn ši akolo fășe foku. L-o astupat ku šenușă ši o pus žar pă Țel ka să să kȚkă. Kînd o fo kopt, l-o skos afară d'in kuptor, l-o pus în straitsă, ši DȚmn'e așută-n'e.

S-o luat ši s-o dus amîndoı. S-o dus d'e dimin'atsă kam pînă la amn'iaz. Kîn o fo pă la amn'iaz, s-o pus la umbră pă la fintîna, Țera un lemn akolo să să hod'in'askă. Bd'etu bătrîn n'ekăžit, supărat, amu-l băga pă kopil slugă ši pă Țel šin'e l-a tsin'e. Fașe odată; Hai, hai, hai, DȚmn'e. Atunș ši iese un domn d'in fintînă ši întrebă: Șe m-ai t'emat, moșule? — Țo nu t'e am t'emat pă dumn'ata, kă Țo am făkut hai, hai, d'e n'ekăžit. — Păi, še n'ekaz ai dumn'ata? — Da vreı să mă duk ku kopilu așta să-l bag slugă, nu vrę să mai šadă akasă, numa să-l bag slugă — T'ar mn'ie-m trebe slugă - o zıs

domnu. Dakă-ts trebe slugă, io vi-l bag, dakă-m dats o litera d'e ban'. Fak tîrg, să obligă să dă o literă d'e ban' p-ō an d'e zîle. Kîn a ši la anu, să vije la fîntînă ši numa să fakă iară hai. D'-oi vin'i ku dojspreše kopii la an ši dakă nu-l rekunōș'te kare-i al dumitale, atunș nu-l mai ai altu, mai kapets o literă d'e ban' ši kopilu rămîn'e la min'e pentru tăt'd'auna. Atunș să tsipă domnu ku kapu-n žos în fîntînă ši kopilu după iel ši numai o bulbușit apa ši n-o mai fost n'îș domnu, n'îș kopil.

Bătrînu o luat ban'i ši hai akas. Amu n-o mai trebuit la bătrînu să lukre ku šuberi altu, k-ave ban'i bugăt. A ši apropt'iat anu d'e măsrs la fîntînă. Mere bătrînu la fîntîna ši fașe odată hai, odată iese domnu naint'e ši kopii tătš kî'te unu după iel pînă še ies dojsprezeșe. Ši-i pun'e pe rînd tătš šintreabă bătrînu, kă-i kare kopilu. Stă bătrînu ši să uîtă la tătš kopii, nu-l kunōș'te kare-i a lui. În timpu šela, uîtîndu-se bătrînu, la unu-i pt'ikă šapka d'in kap. Pînă să uîtă domnu la šel kare a pt'ikat šapka, atunș kopilu bătrînului îi fașe sām̃n la tată-so ku mîna, kă iel îi. Atunș spun'e la domn: Kă așela d'in kapăt îi kopilu mn'eu. Îi mai dă domnu o lit'eră d'e ban' ši kopilu să rămîje mai d'epart'e slugă. Ši se tsipă domnu ku kapu-n žos în fîntîna ši kopii tot kî'te unu după iel. Atunș kopilu spun'e la tată-so: Ai grižă, tată, pe d'-amu într-un an kînd vii, să vii treaz ši nu bat, kă io oi aveă un bumb la gub, tumna d'e d'esubt, ala mn'-a ši sām̃nu ka să mă kunošt'. Ši s-o tsipat ši kopilu în fîntînă ši bătrînu s-o dus akasă ši s-o pus pă băut'e mai d'epart'e. O tăt băut pînă iară, š-o ven'it anu, kă akum ban'i ave.

Kînd o fo la anu, s-o gînd'it bătrînu să margă după kopil. S-o dus bătrînu iară la fîntînă ši s-o apukat d'e făkut iară hai, hai. Atunș iese „Hai” d'in fîntînă: Aiša-s, bad'e. Ši o ieșit tots kopii după iel. Iară ši s-o pus în rînd, iară dojsprezeșe kopii ši domnu l-o întreat: Kare-tși kopilu? Bătrînu s-o uîtat la še o zîș kopilu, kînd s-o băgat în fîntînă, s-o uîtat după bumb. O văzut kă unu n-are bumb la gub d'ed'esubt ši l-o arătat: Aješta-i kopilu meu. I-o mai dat domnu o lit'eră d'e ban' ši i-o spus la bătrînu: Pă d'-amu într-un an vii iară ši dakă nu-tsi kunōș'te kopilu pe d'-amu într-un an nu mai kapets altu ban' ši niș kopilu nu-i a dumitale. Š-o luat rămas bun d'e la bătrînu. Domnu ši s-o tsipat ku kapu-n žos în fîntînă, iar kopilu a rămas iară mai napoi ši i-o spus la tată-so: Ai grižă, tată, kă d'-amu într-un an, kînd vii, să vii treaz, nu să vii bat, kă dakă pe d'-amu într-un an, nu mă kunošt', nu mă mai ai altu, niș nu mai kapets ban'. Grižešt'e, kă io uoi ieși

al trii_lea după domn, kă _io am tri an' _împlin'it, _sel _se are tri an' _împlin'it, i_ese după domnu a trii_lea.

S-o dus bătrînu akas, s-o pus la băut. U_omen'ii prin sat vorov_e, kă d'e und'e are _ăla atitsa ban', d'e tăt b_ę _și nu lukră n'_imn'ik. Altsi zîșe, kă d'ad'e _ș-o făkut mașină, altsi zîșe kă o furat d'ę akolo und'e-_i kopilu slugă, altsi zîșe: Apoi_ kapătă ban' după kopil, kă kopilu _șela-_i harn'ik. U_omen'i zîșe _șe vr_ę, i_el b_ęa mai d'epar'te.

O sosît iară anu d'e mărș după kopil. Amu bătrînu n'ekăzît _și supărat, k-amu, _ș-ar _și d'e nu _ș-ar kun_șt'e kopilu. Ku vo d_ęă zile naint'e d'e a mere, n-o mai băut bătrînu n'_imn'ik, numai să gîn'ę la povest'e kare _i-o spus-o kopilu kînd s-o tsîpat în fîntînă. S-o luat _și s-o dus la fîntînă _și s-o pus _șos, s-o mai prins a fașe: Hai, hai. Atunș o i_șeit domnu ku kopi_i după i_el. — Na, moșule, kare-tsi kopilu? Bătrînu s-o uîtat bin'e d'e l-o kunoskut pă kopil _și l-o arătāt la domnu: A_jeșta-_i a mn'e_ę. Atunș kopilu s-o _și făkut d'e o lăture _ș-o spus: _Io-s, tată. _I-o mai dat domnu o lit'eră d'e ban' _și _ș-o luat rāmas bun unu d'e altu. Domnu s-o tsîpat în fîntînă, i_ar bătrînu ku kopilu o luat-o kătă kasă.

Amu bătrînu _și ku kopilu viind amîndoi pă o kārare s-o pus pă pov_est'e, kă _șe o făkut i_el în timpu d'e tri ai_ kînd o stat i_el la domnu. Kopilu _i_i spun'e la tată-so: _Ș-am _învătsat _io, tată, kînd _i_i ved'ę meseria m_ę, ai_ să t'e spari_i. D-apoi_, _ș-ai putut _învătsa așā mare mn'inun'e d'e să mă spăr_iu _io d'e t'in'e. — Las kă-_i ved'ę dumn'ata. I_est'e tîrg amu în grabă? Zîșe tată-so: I_est'e aiș la Bekl_ęan. — D-apoi_, tată, t'e du dumn'ata la bd'irău _și-ts fă tsidulă pă ō purșel. Mă, dragu tati — zîșe bătrînu — mn'ie bd'irău nu mn'-a fașe tsidulă, kă _io n-am avut porș d'e kîndu-s. Spun'e kă l-ai_ kăpātāt pomană d-akolo d'e und'e t'-o fost kopilu slugă. Atunș a kred'e _și ts-a fașe tsidulă. S-o dus la bd'irău _și _i-o spus să fakă bin'e să-_i fakă tsidulă pă ō purșel. Bd'irău nu-l o-ntrebat, kă d'e und'e are purșel, kă la bd'irău _i_i trebu_ęe zlotu, nu kă d'e und'e are purșel. L-o _întrebat bd'irău: Ai_ un zlot, k-apoi_ fak tsidulă. Pe bătrînu amu: Numai fă-m tsidulă. O vin'it bătrînu akasă ku tsidula: Na, dragu tati, aiș _i_i tsidula. Da purșelu und'-i? — D'e purșel nu t'e _îngriž_ę dumn'ata, d'e purșel m-oj _îngriži _io. Dumn'ata pun'e pită în straitsă _și i_ę-uo în spat'e _și i_ę o u_olă ku dumn'ata ka să-_i faș hîlbă la purșel.

S-o luat amîndoi sîmbătă d'i la amn'iaz _ș-o porn'it kătă tîrg, kă tîrgu s-o tsin'ę dumin'ekă. Kîn o fost sară, o a_zuns în tîrgu d'e porș.S-o kulkat amîndoi _șos. Kînd s-o zărit d'e zuă, să sklă kopilu _și sklă pă tată-so _și-_i

spun'e la tată-so; Nă, ai griză, tată, k-amu ts-oj arăta č-am învățat în tri ai. Dumn'ata, zișe, t'e uita numai la min'e, io m-oj fașe un pork, kare n-ai mai auzit d'e kum să ši vezi. Pretsu mn'eu-i un kar d'e ban'. Da ai griză, k-a vin'i un domn ku barbă roșe, să-i spuî, kînd t'-a ntreba, kă še ţei pă min'e, kă t'-o blăstămat mama dumitale, kă galitsă la domn ku barbă roșe să nu vinzi. Kă, zișe, a vin'i stăpînu meu să mă kumpere ši îel a ši ku barbă roșe. Ori kum ar ši domn'i kare m-or tîrgui, să mă vinzi k-ō kar d'e ban'. Ala-i pretsu ši ţerut, ši lăsat. S-o tsîpat kopilu d'e tri ori pest'e kap ši s-o făkut un pork, kare n'îș boi nu iera în tîrg așă d'e mare. S-o kulkat lîngă bătrîn ȝos.

O prins a vin'i qmen'i în tîrg ku porș, mai tîrziu o prins a vin'i n'egutsători, ș-a-l întreba, kă še ţere pă pork. Ő kar d'e ban' ţeri. Un kar d'e ban' n-ave n'imen'. O vin'it domnu ku barba roșe, kîn l-o vȝzut kopilu, o prins a fașe spume la gură. Tȝts domn'i să mn'ire kă še să ţie asta. D'e pînă amu o șȝzut porku așe blînd, ș-amu kînd o vin'it domnu iesta, fașe porku spume la gură. Domnu ši întrebă pă bătrîn: Șe ţei, moșule, pă pork? — Ő kar d'e ban', da dumn'itale nu tsi-l dau, kă m-o blăstămat mama, kă la domn'i ku barbă roșe să nu-i vînd n'îș o galitsă. Atunș domnu s-o luat ši s-o dus akas ș-o feștit barba n'agră, ș-o vin'it înapoi la tîrg. Pă kîn a vin'it domnu în tîrg, porku a fost vîndut. S-o pus zeșe n'egutsători laolaltă ș-o făkut un kar d'e ban' ši i-o dat la bătrînu.

Domn'i o băgat un șoban, ka să dukă porku pînă la D'ež. — I-o plătît la șoban tri zlots ši șobanu o luat porku d'-înapoi ši s-o dus pînă-n Ret'ag. Kîn a fost în Ret'ag, o fo nqpt'e, s-o băgat la bd'irău d'e mas. Șobanu a întreat pă bd'irău: Qră nu mn'i va fura ţîn'eva în iȝz nqpt'e porku iesta. Atunș îi rȝspund'e bd'irău: Da ţîn'e pqt'e fura un pork așă mare, kă nu-l pqt'e dușe. I-o dat hîlba d'e ţînă ši s-o kulkat ši porku, ši șobanu. După še a adormit șobanu, porku s-o tsîpat d'e tri ori pest'e kap, s-o făkut un porumb ș-a luat-o după tată-so. O aȝuns pă tată-so, s-o făkut iȝră kopil. Nă, tată, aîșa-s. Ș-o vin'it ku karu d'e ban' akas, i-o pus bin'e, amu ave ban' destui.

Iȝră șobanu kînd s-o trezît, o vȝzut kă nu-i pork. O spus la bd'irău, kă iȝ porku nu-i. Bd'irău o telefonat pă la ȝȝndari kă še i s-a tîmplat, k-o lăsat un uom de mas ku un pork ši i-o furat porku. Hai ȝȝndari pă tȝt'e satele a kȝta porku, Porku nu-i n'ikȝri, kă tsidula iera d'e purșel ši bd'irău spun'e kă un pork mai mare ka un boi. Dakă o ţitit tsidula, i-o sȝmȝluit la bd'irău kȝ-i n'ebun, kă spun'e kă un pork așă mare, ši pă tsidulă numai

purșel. O trimăs la n'egutsători, kare l-o kumpărat, ka să vije, să-î întrebe pă iej, kă še fel d'e pork o fost. N'egutsători, dakă o vin'it, tăt așe-î spun'e k-o fost ô pork mare d'e vo doisprezeșe măž d'e greu. — Iară tsidula o fost făkut falsă. N-o fost n'is numele omului, n'is numele komun'i pă tsidulă, kă šine s-o șt'iut fașe pork, o șt'iut fașe ši alt nume pă tsidulă. O rămas žandarmi urmărind mai d'epart'e, ši kopilu ku tată s-o dus akas. Se petreșe kum le plășe.

Petrekîndu-se bătrînu ku kopilu laolaltă, iară întrăbă kopilu pă bătrîn, un'e mai jest'e v-ô tîrg apröpe. Bătrînu îi spun'e la kopil kă tîrg la Bistritsă jest'e mai apröpe. — Na bin'e, d'e jest'e tîrg, du-t'e la bd'irău să-ts fakă tsidulă pă doi boi. Mere bătrînu la bd'irău ši-l întreabă, kă fașe bin'e să-î fakă tsidulă pă doi boi. Kum să nu îts fak — stă bd'irău ši fașe tsidulă pă doi boi. Vin'e bătrînu ku tsidula akas la kopil ši-î spun'e k-o făkut tsidulă. Na bin'e, tată, hai să merem la tîrg. Să ie bătrînu ši kopilu înkolça pă la Făuri, mărg d'e mas în Simn'ir. D'emin'atsă să skqlă ši bătrînu ši kopilu ši să ie pă drum. Kîn îi în pădurea Simn'irului, bătrînu ši ku kopilu, kopilu zișe: Na stă, tată, -n lok, să mă fak doi boi. S-o tsîpat kopilu d'e dîo ori pest'e kap, s-o făkut doi boi, kare n-o mai fost în tîrg așe boi kum o fost iel. I-o luat bătrînu d'e fun'e ši ku iej în tîrg. Kum s-o băgat în tîrg ku iej, odată nu s-o mai văzut de kumpărători. Tăts s-o fost strîns rötă pingă iel, ka la o minun'e, kă boi așe mari n-o mai văzut n'ime. Boi stę blînzi să linze unu pă altu. Tăts qmen'i să mn'ira, kă boi așe blînzi n-o mai văzut. La tăts le plășe boi, numa nu št'ie kă še a șere bătrînu pă iej. Kîn îi odată unu întreabă: Še še, moșule, pă boi? Obișeu bătrînului: Ő kar de ban'. Tăts să gîn'e qmen'i kă šin'e avea un kar d'e ban'. Un kar d'e ban' n-ave n'imen'.

O vin'it mai tîrziu n'egutsători kare se kumpere boi să-î dukă la Čehoslovačia. Š-o întreat kă še šere pă boi. — Ő kar d'en ban'. Să sfātuiesk n'egutsători laolaltă tăts: D'ekît să kumpărăm dîozeš d'e boi šę mn'is mai bin'e kumpărăm aješt'a doi, k-aješt'a-î pun'em p-un vagon ši nu n'e kqstă atîta trenu. N'e vin' mai lesn'e dusu ka la hej mn'is. O pus n'egutsători ban'i tăts laolaltă š-o făkut un kar d'e ban'. I-o da(t) la bătrînu ši i-o dus la vagon, i-o pus pă vagon, š-o înt'is vagonu. N'egutsători s'o suit pă ala vagon, kare jera de uqmin', š-o porn'it kătă Čehoslovačia. — Kîn o ažuns la gran'itsă, o dest'is vagonu să skqtă boi. Boi nu-s ka-n palmă. Na, če să fakă n'egutsători amu, kă nu-s boi. Šin'e o putut să ieje d'i pă tren. Să duk la šăfu gări, să vije, să le deje boi-n samă. Iej o plăt'it asigurare, kînd i-o

pus pã vagon. O vin'it șãfu gãri la vagon, — o vãzut kã nu-s boi. N-o avut șe sã fakã, dekît sã plãt'askã boii. O plãt'it boii la n'egutsãtori k-õ kar ši žumãt'e d'e ban'. N'egutsãtori s-o dus la kãsile lor. Șãfu gãri o pus în tsirkulatsie pã žandari, kã șei s-o-ntîmplat ku trenul din zua kutare. Žandarmi s-o pus pã urmãrit'e.

Boii s-o fãkut iarã kopil ši s-o dus la tatã-so akasã. Dakã o ațuns la tatã-so akas, s-o pus pã petreșeri, ș-o petrekut ku bãtrînu amîndoi. Kînd li s-o prins a împutsina d'in ban', întrebã kopilu pã bãtrînu: Un'e mai iest'e v-õn tîrg aprøpe? Sã mai fakã amu iarã un kal. Bãtrînu îi spun'e la kopil: Tîrg d'e kaj iest'e la Nãsãud. D-apoi, dakã iest'e la Nãsãud, t'e du la bd'irãu sã fakã o tsidulã pã iapã n'agrã. Îi fașe bd'irãu tsidula la bãtrînu. Sã skolã d'e ku nopt'e bãtrînu ši ku kopilu ș-o ieu kãtã tîrg. Pã kîn ațung în kapãtu Nãsãudului, sã tsîpã kopilu odatã pest'e kap, sã fașe o iapã n'agrã, kare n-o mai fost în tãt tîrgu ka iel. Vin uqmen' în tîrg, prind a tîrgui iapa: Șe șei, moșule, pã ije? Ő kar d'e ban'. Aiesta iera planu bãtrînului, n'is mai mult, n'is mai putsin, numai un kar. La tãts qmen'i le plãșe iapa, numa n-avø d'e s-o kumpere. Vin'e „Hai“, barbã roșe: Șe șei, bãtrînule, pã iapã? — Un kar d'e ban'. — Kum zișe kã un kar d'e ban', kum ši dã mîna „Hai“ ku bãtrînu ši fak tîrg. Amu kopilu kunošt'e pã „Hai“ — Da la bãtrînu o trekut prin mint'e de „Hai“ ši l-o vîndut la „Hai“. I-o dat „Hai“ ban'i. Bãtrînu s-o luat kãtã akasã ku ban'i.

„Hai“ întrebã pã iapã: Kum vrej sã merem, t'e duk d'e kãpãstru, sau mã suj kãlare pã t'in'e? Iapa îi rãspund'e: Kum vrej, k-amu tu iest' mai mare. Tãt tîrgu atunș sã mn'irã k-õ kal sã vorovaskã k-õ uom. Zișe „Hai“ kãtã iapã: T'-oi dușe d'e kãpãstru. O ije d'e kãpãstru, iapa prind'e a sãri pã dpo pt'ișqre ș-a furãi pã nas ši fuže pîn tãt tîrgu. „Hai“ sã tsin'e d'e kãpãstru, nu se lãsa d'e iel. Kîn îi d'e la odatã, sã suje „Hai“ kãlare ș-apoi iapa prind'e a sãri pi sus, de tãt tîrgu s-o mn'irat, kã kum o kãlãrešt'e „Hai“.

Și porn'est'e „Hai“ ku iapa kãtã kasã. Mãrgîn amîndoi pã drum dau d'e o vale. Kînd îi la vale, întrebã iarã „Hai“ pã iapã: Na, kum vrej sã treșem valça. Mã suj kãlare pã t'in'e ori mã duk pi žos? Iapa-i rãspund'e: Kum vrej tu, d'e vrej sã suj kãlare, suj kãlare, io nu mã intereseazã, suj kãlare ori vinã pã žos. Pãntu min'e tãt atîta-i, ori kã-i mere kãlare, ori kã-i mere pã žos. Akolo pã unde o vrut sã treakã, iera õ punt'e. „Hai“ sã suje pã punt'e, iapa mere pîn apã. Kîn îi la mn'ilžoku api, zmînșešt'e odatã iapa ku kapu,

ș-odată îi „Hai” tomna în mn’ilžoku api. Iapa iese reped’e d’in apă și să fașe un porumb ș-o ie la zburat. „Hai” iese reped’e d’in apă, iară să fașe alt porumb și la fugă după iapă. Fugînd după iapă, s-o obosit atîta d’e tare „Hai” d’e nu mai put’e să mai fugă amu altu. Porumbu s-o băgat înt-o kurt’e, la un domn și s-o făkut kît o fost kasa d’e mare plină d’e ovăs. — Iară „Hai” kînd o așuns la kasa, un’e iera kopilu, s-o făkut păsar și kopilu s-o făkut porumb iară și l-o mînkă pă „Hai”, pă păsar. Dakă l-o gătat d’e mînkă s-o dus la apă și l-o tsipat d’in iel tăt kîte o tsîră, un’e o fost apa mai reped’e, d’e nu s-o mai ales n’imn’ik d’in iel.

Kopilu o luat-o în zbor kătră tată-so, o așuns pă tată-so, s-o făkut iară kopil și s-o dus akasă amîndoi. Dakă o așuns akas, amu nu mai iera tăt kopil, kă iera fișor mare. — Na tată, zîșe, am așuns și jo d’e-s fișor, meserie am, am ku șe trăi, jo m-oj da și m-oj însura-mă. — Bin’e, dragu tati, dakă vrej, însqră-t’e.

S-o dus kopilu ș-o aflat o fată și s-o luat laolaltă, după șe s-o luat laolaltă amîndoi le-o dat Dumn’ezău o mn’ie și unu d’e kopij, iar șel d’a mn’ia și unu iera n’ezdravin. O așuns tăt kopiji aștîa la vreme d’e însurat. Amu să gîne tatele kopijilor, bătrînu — k-amu iera iel bătrîn — kă kum a fașe iel o mn’ie și una d’e nunts. Kă o nuntă-i greu d’e făkut, d-apoi o mn’ie și una. Așe să gîn’eșt’e bătrînu: Dakă jo am o mn’ie și unu d’e fișor, șin’eva trebe să aibă și o mn’ie și una de fet’e. Să ie bătrînu, și-ș fașe opt’inș d’e otsăl, botă d’e șer, ș-o ie la drum. — Multă lume împărătsie ka Dumn’ezo să n’e tsîe, ka kuvîntu d’in povest’e lungă si frumșă iest’e.

D’in zua de Krăčun porn’eșt’e, pînă-n zua d’e Pașt’ să tăt dușe bătrînu, și nu mai află n’ikărj o mn’ie și una d’e fet’e. Kînd în zua de Pașt’, mărgîn pășt’e un hotar, akolo iera o domn k-o sută d’e plugurj. Domnu sta și să uita la plugurj, kum ară, iar iel kîn așunse akolo și nu-i șt’ie kum să zîkā — zîșe-ar bună zuă orj zîșe-ar Hristos o înviat — vâzînd kă ara în zua de Pașt’. Da zîșe norok bun, k-ăla-i niș îi pântru židovj, n’iș pântru Român’, n’iș pântru n’imn’ik, orișe natsie ar și, n-are pînșe să supere. Zîșe: Norok bun, iar domnu zîșe: Hristos o înviet. Iară bd’etu bătrîn îi răspond’e napoi: Iertats, domnule, pînșe am zis norok bun, kă n-am șt’iut șe fel d’e natsie sînt’ets de arats aștăzj. — Iară domnu îi răsponde: Iartă și dumn’ata kă niș jo nu șt’u șe fel de natsie ieșt’. Jo-s om nekăžit, k-am o mn’ie și unu d’e kopij și pântru așeja îmblu așj pă drum. Iară domnu îi răspond’e: Și jo pântru așeja ar așj, k-am o mn’ie și una de fet’e și kă trebe d’e mînkare la

atîta. Atunș Ți răspund'e bătrînu: Noi sint'em d'eolaltă d'e a n'e fașe kuskri. Poronșeșt'e domnu la bd'iriș să puje plugurile pă kare, să margă akasă. Pun bd'iriș plugurile pă kare și să duk akasă. Mărg akasă și spun'e domnu la fet'e, kă le-o vin'it petstitori, k-are să le mărit'e. Atunș fet'ile odată belesk vo d'ozeș d'e skaun'e, taie vo d'ozeș d'e kotărz și fak tozmaș și să pun la masă și minînkă tăts. După șe gata d'e mînkă, să Țe bătrînu kătă kasă. Ažunže akasă și răspund'e la kopij: Na, dragu tati, v-am aflat n'evest'e la tăts, să n'e pregăt'im d'e dukă după Țele.

Pe timpu șela nu Țera kaj, numa kămn'ile. Să duk Țej pă sat'e și kișt'igă o mn'ie și una d'e kămn'ile. Vin akasă ku Țele. Na, tată, n'-am kișt'igat kaj[!]
d'e dukă. Na, bin'e, dragu tati, porn'im la drum, da șin'e a rămîne akasă. Amu un bărbat dintre noi, Țo ka să viu, kă nu știts un'e mere, zîșe bătrînu. Tăts, zîșe, Țej fișori, kă hăl mai mn'ik s-or kăd'e să rămîje. — Hăl mai mn'ik dakă o zis-o așe, kă Țel s-or kăd'e să rămîje, le-o dat un răspuns: Merets, da pă min'e să nu mă vind'ets la n'ime, în timpu kît v-its dușe pe drum.

Șe s-o tîmplat mărgînd pe drum? Li s-o gătat merin'd'e. Dakă li s-o gătat merin'd'e și lor și la kămn'ile, odată le-o Țeșit înainteȚa lor în drum meșe ku băutură și ku mînkare. Nu Țera n'ime la Țele, n'is Ț păzitor, s-o koborît žos d'i pă kămn'ile, s-o băgat după meșe și s-o pus la mînkare. Pentru fiekare Țera mînkareȚa o găină friptă, fele d'e žinars și păntru kămn'ilele un rît ku Țarbă verd'e. Pă mn'ilžoku rîtului Țera un părău ku apă reșe. — După șe o gătat d'e băut și d'e mînkă, n-o mai fost meșele nikăriȚ, n'is părău ku apă reșe, nișe rîtu verd'e. — Ș-o suit kălări Țară mai d'epart'e pă kămn'ile și hăȚ la drum. — Kîn Ți odată numa le Țese un domn înaint'e: Stats în lok, plăt'its băutura și mînkareȚa. — D-apoi kît să-ts dăm? Nu-m trebe n'imn'ik număȚ pă Mn'ie Țuon (șel mn'ikuts). Apoi pă asta nu tsi-l dăm, îts dăm ban', dakă trebe. Pînă nu mi-ts da pă ăla, nu-ts mere d'-aiș. Atunș Țej daȚ să porn'askă, odată li se fașe un zid înaint'e, kare nu mai pot mere n'ikări, Ți musai d'e stat în lok și musai d'e plăt'it. Să roğă tăts, kă kîts ban' să-Ț deȚe. Nu-Ț trebe n'is Ț ban, numa pă Mn'ie Țuon — Apoi kum să tsi-l dăm pă Țel, kă n'-o spus, kînd am pornit d'akas kă pă iel să nu-l vind'em la n'ime, ș-amu kum să-l vind'em t'ar pă Țel. — Dakă nu-mi l-its vind'e, d-aiș nu v-its dușe. Atunș să sfătuȚesk Țej tăts laolaltă. Apoi șe, hăȚ, să i-l făğăduim, d'oră kînd a vin'i akasă, nu musai să i-l dăm lui, kă șt'Țu kă n-ar zîșe Țel ka să îl dăm, kum kă nu-Ț aiș. — ÎȚ îl făğăduȚesk: Apoi dară tsi l-om da.

Dakă jej l-o făgădui, o luat domnu o karamn'idă și i-o t'emat pă tăts: Hai pun'ets dețetu aiș. O pus fiekare dețetu pă kărămn'idă. — A, amu putets să merets un'e vrets. I-o liberat drumu să să dukă. S-o suit kălare pă kămn'ile ș-o luat-o la drum. O ațuns la mn'ireșe. Dakă o ațuns la mn'ireșe, așei kare o fost akolo o mărș, s-o kununat ku jele, iar Mn'ie Iuon, dakă n-o fost akolo, o rămas kă s-o kununa akas la jel. O mărș și s-o kununat ku jele ș-o venit akas. O făkut ospăts, kum fașe tătă lumęa. După terminareă ospătsului o pornit ku jele kătă kasă.

O vin'it akas. După șe o ațuns akasă, o vin'it domnu după Mn'ie Iuon să-l dukă. O strigat d'e la ferastă: Mn'ia Iuon. — Aud, — Gată-t'e și hai. — Da, mă gat. — Na, ved'ets kă m-ats vîndut. — Apoī tată-so și fratsi i-o spus, kă noi nu t'-am vîndut, noi n-avem șt'ire. — D'e nu mă vind'e-ats, nu vin'e după min'e. Ș-o luat sară bună d'i la tăts și d'e la mn'iresa lui ș o ieșit afară la domnu. L-o luat domnu-n kirkă și hai la drum și l-o dus akas domnu. Domnu așe o fată, kînd l-o văzut, nu i-o mai trebuit n'imn'ik, dekît după jel să să mărīt'e. Da kătă tată-so n-o zis n'imn'ik fata, n'is kătă mă-sa. O zis kătă Mn'ie Iuon: Dormi aiș, soba asta a ta, kulkă-t'e și dormi pînă mîn'e d'imin'atsa, kă-n nopt'ea asta n-ai niș ô lukru. S-o dus domnu și s-o kulkat ku dōmna, ku tāt, ku fata, ku tāt. După șe a adurmn'it domnu și dōmna, s-o skulat fata și s-o dus la Mn'ia Iuon, l-o luat în bratse, l-o sārutat în fatsă și i-o spus: Nu t'i t'eme, Mn'ie Iuon, ori șe ts-a da d'e lukru, să nu t'e-nfriș kă jo le-oī fașe tăt'e, tu n-ai dekît să t'e uīts. Gîn'e, Mn'ie Iuon: Bin'e ziș tu, da să știu kum oī pātsi ieu ku t'in'e la urmă.

Kîn s-o făkut zuă, a vin'it domnu la jel. I-o adus d'e prînz să prînzaskă, la Mn'ie Iuon. Žuka masa-n lakrāmī kīt s-o kîntat nopt'a. Să gîn'e jel: Las, kă-ts dau jo d'e lukru pă sară, tsie să nu-ts mai înkape vremeă să t'e kînts. Kînd o fost in șea nopt'e, o ven'it domnu la Mn'ie Iuon — Mn'ie Iuon! — Aud. — Pînă-n zuă să-m ari, să-m samăn', să-m seșeri și să-m faș pita nōă. Kînd m-oī skula, n'is să șie reșe, n'is șerbint'e. Si s-o dus domnu napoī. După șe o adurmit domnu, o vin'it fata și l-o ntrebat: Șe-i, Mn'ie Iuon, șe ts-o dat d'e lukru? — Mn'-o dat pînă-n zuă să fak pită nōo. Da șin'e pōt'e să fakă așe un lukru? Atunș fata-i răspund'e: Asta nu-i n'imik, mai mare lukru trebe să-ts dea și înkă o să să fakă. D-apoī aīesta, kînd mn'ik lukru, să nu să fakă. Jel să gîn'e atunș: Kum nu-i mare aīesta lukru, să faș pită nōo pînă-n zuă, nu-s n'is boī d'e arat, n'ise grīu est'e d'e sāmānat, nișe mōră, n'is n'emika, kum pots atunș să le faș. — Atunș îi spun'e fata: N-ai

să t'e skolî d'e pă skaun pînă nu s-or faşe tăt'e. — Atunş iel să gîneşt'e: Asta vrę să mă omqřă pă min'e, pāntru aşea spun'e ka să nu mă t'em, ka să nu mă apuk n'is d'e un lukru, kă kînd se faşe zuă, să vije tată-so să mă omqřă.

Atunş fata mere-n kas la tată-so si ię zbd'isū tātîn'e-so şî vin'e napoî şî-i spun'e: Na, uîtă-t'e numai, Mn'ia Iuon, kum s-ar faşe tăt'e. Puşkă fata d'e patru orî ku zbd'isū, atîtsa draş a vin'it, kîţ frunza şî iarba, întrebîn, kare kum aţunţę: Şe pofţ'eşt', dragă domn'itsă? Pînă-n zuă să faşets pită nõo, kînd s-a faşe zuă n'is să şie reşe, n'is şerbint'e. Altsi fāşe mqřa, altsi ara, altsi sāmîna, altsi seşera, altsi-l duşe la mqřă, altsi-l şî kqşe, fāşe pita. Kînd s-o fākut zuă, iera kopt, fākută pită nõă. Altsi stă pingă kovatā ku pita, sufla reşe, altsi sufla kald, ka să steje pita n'is prę kaldă, n'is prę reşe, numa kum a şî mai bună.

S-o skulat domnu ş-o luat kutsitu ş-o vin'it să mînşe pita nõă, la kare iera sigur kă nu-i fākută. Pă kînd a vin'it la Mn'ie Iuon, pita iera gata, n'ise prę reşe, n'is prę şerbint'e, numa kum îi bună d'e mînkāt. Ş-o tăjet domnu o struţă ş-o mînkāt-o, ş-o vāzut kă-i bună, o mai tăiet o struţă. S-o dus la dqmna să mînşe-o dqmna. O mînkāt şî dqmna, o vāzut kă-i adevăr, pită nõo. Atunş o zîs dqmna: Ts-am spus iõ tsîje kă āla are sã-ts mînşe kapu tău şî nu tu a lui. Atunş zîşe domnu: Las, kă mai am iõ sã-i dau de lukru lui, kare-i sigur kă nu va faşe.

Kîñ îi în şelālaltă nõpt'e, mere domnu la Mn'ie Iuon şî-i spun'e: Pînă-n zuă sã-m faş un drum de glaţă la fata me a noăsprezeşa tsară. Da, iõ şî l-oî faşe, zău, ku aţutoru lui Dumn'ezău. Se duşe domnu şî Mn'ie Iuon rāmîn'e. După şe adqmă domnu, vin'e iară fata. — Na, şe-i, Mn'ie Iuon, şe ts-o mai dat de lukru? — Să fak õ drum d'e glaţă pînă la soră-ta a nõasprezeşa tsară. — Āla-i o žukăreje, zişe fata. Mere şî ię zbd'isū şî vin'e la Mn'ie Iuon, şî puşkă d'e patru uorî. Atunş vin iară draşi: Şe pofteşt', domnitsă nõstă? Atunş le spun'e: Să faşets õ drum d'e glaţă pînă la soru-mn'a a nõosprezeşa tsară. S-o pus draşi pă lukru, şî pînă-n zuă o fo gata drumu d'e n-avej să păseşt' ku pt'isorele pă iel. Kînd t'e duşeî ñnkolo, iera d'e kapātu d'inkolo în žos, kîñ vin'eî ñndărăpt, iera kapātu d'inkqşe în žos. Kînd s-o gātāt drumu d'e fākut, o vin'it fata ş-o luat pă Mn'ie Iuon în bratse şî l-o dus pă drum şî i-o arātāt, kum s-o fākut, ka să şije sigur kă-i gata.

Kînd s-o fākut zuă o vin'it domnu la Mn'ie Iuon şî l-o întrebāt: Gata-i drumu, Mn'ie Iuon? — Gata. — Să mă duk sã-l vād. — Pots să meri, sã-l

vezi, kă l-am gătat. S-o dus domnu, ș-o văzut drumu kă-i gata. O vin'it la dōmnă și i-o spus: O făkut drumu. — Nu ts-am spus kă iel ts-a mînka kapu. — Nu t'e t'eme kă i-o i l-oj mînka a lui. — Tu nu i l-oj mînka, da lasă-mă să-i dau i-o ō lukru. Kîn o fo d'e sară, s-o dos dōmna. — Mn'ie Iuon! — Aud. — Pînă-n zuă să meri la fata mē a noăsprezeșa tsară, să-i duș un t'ept'in'e, să să leje pă kap, kă de zeșe ai, de kîn am măritat-o nu s-o lăut pă kap, kă n-o avut t'ept'in'e. Și să-m aduș d'e la iē înapoi ō drob d'e unt, sām n k-ai fo la iē. Dakă nu l-oj fașe șe ts-am spus, aiș îts rāmîn'e kapu. — Da, l-oj fașe, zău, ku ațutoru lui Dumn'ezău. S-o dus dōmna și s-o kulkat. Kîn o adurn'it dōmna și domnu, s-o skulat fata și s-o dus la Mn'ie Iuon. — Mn'ia Iuon! — Aud — Șe ts-o mai dat d'e lukru? — Pînă-n zuă să mă duk la soră a ta a nōasprezeșe tsară, să-i duk t'ept'in'ile, să să leje pă kap și să-i aduk sām n, k-ām fo la iē, ō drob d'e unt. — Bin'e, mă, t'e duș și șei întiē untu să tsi-l deje ș-apoi dai t'ept'in'ile, kă mama kîț iē d'e tare, atita iē și d'e prōstă. Aiș nu pots nu mai să meri tu, da n-ai frikă, kă n-ai să pătseșt' n'imik, kăts-oj da i-o în samă la fișori mn'ej, kare niș un șir d'e păr d'i pă t'in'e n-are să pt'îșe. Atunș o luat zd'ișu ș-o pușkat d'e patru ori și o vin'it drași iară: Aiș sînt'em, dragă domnitsa nōstă. — Mă, — șt'its voi șe avets d'e făkut amu? Să-l dușets pă omu iesta pînă la soru-mēa, da n'is ō șir d'e păr să nu pt'îșe d'i pă iel. Numa un șir d'e păr dakă a pt'ika d'i pă iel, tăt am șa vă tai d'in zd'iș. Atunș iēj o rāspuns: Nu t'e t'eme, nui să tîmple n'imik. Ș-o luat unu în bratse și hăjălalts lîngă iēj rōtă și la drum, și kîț t'-aj gînd'it ku gîndu, o fost ațunș akolo. Iel s-o băgat în kasă, hăjălalts o rāmas afară tăt. Kum l-o văzut, o șt'iut iē după șe o trimăs mă-sa. I-o dat untu, după șe l-o dat, o luat t'ept'in'ile și s-a lăut pă kap și l-o dat iară înapoi. — Na, mai stai o lēakă, kă mai am să-ts dau șeva, numa să mă duk în pod. Lui i-o dat d'e d'epînat tort, pînă a mere iē în pod, kă iē o avut d'e gînd să-ts askutse d'intsi, kă kîn a întra în kas, să-l pōtă și mînka. Pă kînd s-o suit iē în pod, o întrat patru draș în kasă, și pă iel l-o luat hăjălalts, și s-o dus ku iel. A ieșit d'in kas, patru s-o apukat d'e d'epînat, lua vîrt'eln'itsa ș-o zvîrlea unu d'i la altu d'e tremura podu kăsi. Iē kînd o auzit d'in pod, kă kum d'epănă d'e tare, ș-o făku frikă și kîn o intrat pă ușă, o intrat ku gura d'eșt'isă. Iară ō drak o luat vîrt'eln'itsa și i-o trînt'it în gură. Pînă o deskîlșit iē tortu d'e pîntre mășele, iel o fost ațuns akas, la dōmnă napoi. Kînd s-o făkut zuă, o venit dōmna. — Mn'ia Iuon! Ai fost un'e t'-am mînat? — Da, am fost, aiș v-i sāmnu pe masă. L-o luat dōmna și s-a dus la

domnu și i-o spus: O făkut-o și asta. Da las, kā mai am să mai dau unu să fakă, kare asta nu o fașe a bună samă.

Na, kîn o fost sară iară, s-o dus dōmna. — Mn'ia Iuon! — Aud. — Pînă-n zuă, vezi tu d'alurile așt' mari. Mn'ie Iuon îi răspunde: Văd. — Să șie făkut'e tâte șās și ku florî înflorit'e pā ieje. Iar dakā nu l-oj fașe, kapu aișats rāmîn'e. Și s-o luat sară bună d'ela Mn'ie Iuon dōmna și s-o dus și s-o kulkat. După še o adurmn'it dōmna și domnu, s-o skulat fata și s-o dus la Mn'ie Iuon. — Na, Mn'ia Iuon, še-ts o mai dat d'e lukru. Să fak d'alurile ajeșt'a pînă-n zuă șās. — D'e la noj o ieșit să mai fașem, o zis fata. Io mă las de ležeā lor și viu ku t'in'e, un'e-mj dușe. — Bin'e, dakā vrej sã vii, hajda. D-apoij d'e s-or trezi domn'i, ș-or vin'i după noj sã n'e kat'e? Răspund'e fata: Pînă- ieșt' ku min'e, sã n-aj niș o frikā. Stopt'eșt'e tu un stopt'it p-aiș pā masă, kît îi put'e d'e mare, kā kîn s-a uska stopt'itu pā masă, atunșa simsti-ar kā nu are om strāin p-aiș. Pînă atunș, nu șt'iu n'imika, kā noj n'am dus. Iar Mn'ie Iuon o stopt'it pā masă kum o zis fata și s-o suit la fatā-n kirkā ș-o luat-o la drum și s-o dus. Kînd s-o uskat stopt'itu, o simsit domnu, kā s-o dus. S-o dus și l-o kătat, nu-l o mai gāsīt nikāri. Mere și spun'e la dōmna: Ia tu, Mn'ie Iuon, s-o dus. — Nu ts-am spus, kā Mn'ie Iuon are sã-ts mînșe kapu. La moment sã mi-l aduș înapoij, o zis dōmna kătā domnu. Ș-o porn'it domnu după iej, sã-j adukā înapoij. Kîn a fo d'e la odată, zișe Mn'ie Iuon: Mă friže în spate. Atunș, îi răspund'e fata, vin'e tata după noj, da nu t'e-nfrika, kā kît îi d'e tare și d'e mare, atîta-j și d'e prost. — Avem sã-l prost'im vāzînd ku ȳot'i. Zișe fata kătā Mn'ie Iuon: Văzut-aj tu vodată pākurar' šāzîn la ȳoij. Iel îi răspund'e: Văzut. — Io moij fașe o turmă de ȳoij și pā t'in'e t'-oij fașe un pākurar bătrîn. Atîta t'-oij fașe d'e bătrîn d'e numaj kînd oij rād'ika ku mîna sprînșen'ele d'e la ȳot', atunș îi ved'e și t'-oij fașe kārunt pā kap, alb ka sã gîn'askā tata, kā mai bătrîn ȳom ka t'in'e nu mai ieșt'e. În momentu šela pā Mn'ie Iuon l-o și făkut un pākurar bătrîn ș ie s-o făkut o turmă d'e ȳoij.

ȳoijile pașt'e pingă o maržin'e d'e drum, iar pākurariu šed'e-n botă pā dunga šantsuluj, numaj še ved'e, kā vin'e un domn și strigă: Hej, moșule, n-aj văzut o fată ș-ō fișor trekîn p-aiș? Pākurariu nu zișe n'imik, iară strigă domnu: Hej, moșule, n-aj văzut o fată ș-ō fișor trekîn p-aiș? Kîn îi a trija ȳră, îi răspund'e pākurariu: Șe și šin'e ieșt', kā io d-ajeșt'a domn' n-am văzut d'e kîndu-s. — Io umblu și kat o fată ș-ō fișor. Mn'-o fužit aȳi ȳopt'e d-akasă, o zișe. Răspund'e bătrînu: I-am văzut, kînd jeram kopil mn'ikuts

d'e dam uoile-n strungă, atunș treșă amîndoi p-aiș. Atunș stă domnu-n lok și să gîn'ęst'e, pă dakă iej numai atunș o trekut p-aiș kînd jera ajeșta kopil mik ș-amu i alb pă kap d'e bătrîn, amu numai poț ȝo ațunže. Lăsa-u-oj în pașe și m-oj înturna înapoi. S-o nturnat domnu napoi kătă kasă. Uoile s-o făkut fata, păkurău s-o făkut fișor, iară și l-o luat în spat'e fata pă fișor și la drum înaint'e.

Domnu kîn o ațuns akas, îl întreabă dōmna: De șe nu-ȝ aduș? — Nu, kă m-am tîln'it k-ō păkurari bătrîn și mn'-o spus k-atunș a trekut p-akolo kînd jera iel kopil mn'ik. Dōră, mă, prostule, zișe dōmna, oile o fo fata și păkurău o fost iel. Na, napoi după iej și d'in fundu pămîntului să-mi aduș. S-o luat-o domnu la drum iară și după iej. — Iară l-o prins a friže în spat'e pă Mn'ie Iuon. Șe vaj tu, zișe, rău mă friže-n spat'e. Vin'e tata iară după noi, da nu t'i t'eme kă napoi nu n'e mai dușe. Văzut-aj tu vodată kălugărj bătrîn? Răspund'e fișoru: Văzut. — Na, tu t'i fașe un kălugăr bătrîn și ȝo m-oj fașe o mănăst'ire. Și tu i șed'e în ușă și t'i ruga la Dumn'ezău și kînd a ven'i tata și t'-a întreba kă nu n'-o văzut trekînd p-aiș, tu să-ȝ răspunzi kă aj văzut o fată ș-ō fișor trekînd p-aiș, kînd jeraj kopil mn'ik d'e îmblaj la ovodă. Atunș iel s-a nturna napoi, și noi n'-om dușe mai d'epart'e. Fata s-o făkut mănăst'ire, fișoru kălugăr bătrîn. — S-o pus în ușa mănăst'iri și se ruga la Dumn'ezău. O ațuns domnu ș-o prins a striga: Hăi, mă, bătrînule, n-aj văzut o fată ș-ō fișor trekînd p-aiș? Atunș kălugăru hăl bătrîn îi răspund'e: Am văzut, kînd ȝeram kopil mn'ik d'e îmblam la ovodă, atunș o trekut p-aiș. Atunș domnu șa gîn'ęst'e iară: Un'e mai poț ȝo să-ȝ găsesk amu d'e atîta aj kă bătrînu ȝeste, a și d'e vo sută d'e aj, înt-o sută d'e aj kît o putut iej să margă, nu o poț să-ȝ mai ațung altu. Kălugăru îi răspund'e: Nu numai d'e o sută-s, kă-s d'e o sută dōozeș. Să skarpt'ină domnu odată-n kap și o ȝe napoi. Ș-ațunže la dōmna akasă. Kum îl ved'e dōmna, îl și întreabă: De șe nu-ȝ aduș înapoi? — Nu, kă nu ȝ-am găsit. Numa la o mănăst'ire ȝera un kălugăr bătrîn d'e o sută dōozeș d'e aj și mn'-o spus, kă kîn ȝera iel kopil mn'ik d'e îmbla la ovodă, atunș o trekut p-akolo. Un'e poț să-ȝ mai găsesk. Na, las, kă mă duk ȝo după iej, să-ts arăt ȝo kum ȝ-oj adușe înapoi.

Atunș dōmna kaskă gura. O falkă-ȝ ațunže în șer și una în pămînt, pară d'e fok ȝeșe d'in gură, ard'e ȝarba pă kîmp pă un'e treșe ȝe. D'eodată numa zișe Mn'ie Iuon iară: Mă friže rău-n spat'e. Atunș îi răspund'e fata: Amu vin'e mama după noi, d'e mama nu skăpăm așe ușor ka kum am skăpat d'e

tata. Atunș îl întreabă pă Mn'ie Juon: Văzut-ai tu broskoï skăldîndu-să pîn tău? Răspunde Mn'ie Juon: Văzut. — Nu, t'i fașe DOJ broskoï și jo moï fașe un tău d'e lapt'e dulșe, kît îi ved'e ku DOJ ot', și tu kîn a vin'i mama zd'ară odată-n maržina tăluluj și t'e tsipă-n fund și nu mai ieși pînă-n hăja maržin'e d'e tău. Mama a gîn'i kă tu ieșt' în maržin'a tăluluj, să pun'e ș-a be lapt'e ka să t'e beje și pă t'in'e. Tu kîn îi ieși în maržin'a tăluluj, zd'ară odată, k-apoï ja lua-o la fugă, ș-a ven'i în hăja maržin'e d'e tău, și iară s-a pun'e la băut. Tu ieș înt-altă maržin'e apoï, și iară zd'ară, și ja a fuži după t'in'e să t'e afle. Apoï s-a ust'en'i și s-a pun'e pă băut d'e lapt'e, a be pînă a krepa ș-om skăpa d'e ie. Atunș fata să fașe un tău d'e lapt'e dulșe, iar fișoru DOJ broskoï și kîntă-n maržin'a tăluluj. Kîn o azuns dōmna la tău, broskoïu s-o tsipat în fund și s-o dus tumna în šeja maržin'e d'e tău. Dōmna s-o pus pă băut ș-o băut pînă o krepăt. Dakă o krepăt dōmna, broskoïu s-o făkut fișor, iar lapt'ele s-o făkut fata. Ș-o luat-o kătă kasă la părintsi luj. O azuns la părints akas. Iel jera ku dōo fomeï, una kă l-o skos d'e la mōrt'e și ku una, kă s-o kununat ku ie. Și trăiesk o viatsă ferișită tustrei laolaltă.

(Kăjenar Mihai, 39)

POVEST'EA LENEȘULUI

O fost uō om atîta d'e leņeș d'i iel nu să kobōre di pă kupt'or. Kîn o fost odată, i-o fost set'e, s-o fost musaj să kobōre, amu kă n-o avut še fașe, ș-o luat kofa și s-o dus la Someș ș-o băgat kofa-n apă. Kum o bagăt-o, i s-o băgat o umbrēană în kofă, așea a luj. Și iel o skos-o afară, o zîs kătă ie: Aha, amu t'-oï mînka kă-s flămînd. Atunș o zîs umbrēana: Mă, nu mă mînka, slobozi-mă iară-n apă și tu kîte-ï vre tu să faș, tu numa atîta zî: Gîndu mn'eș ș-a umbrinutsi mele, tăt'e o să fak. Și iel o zîs atîta pînă nu-o slobozî în apă: Gîndu mn'eș ș-a umbrinutsi mele, să porn'aska kofa asta înaint'ea me, ș-așe kă atunșă kofa o porn'it ie d'e bună vōje.

Iel a slobozît umbrēana în apă iară, dakă o văzut kă-ï drept gîndu ieï. — Ș-apoï o zîs kătă kofă: Gîndu mn'eș și a umbrintsî mele, să mn'argă kofa asta pînă pă kuptor akasă. Ș-apoï kofa o porn'it și s-o dus înaint'e și iel după kofă.

Ș-apoï mărgînd kofa înaint'ce luj, o trekut la o pălută, la un grof, la o pălută, la un împărat. Akolo jera o fată d-aja. Ie o avut soba ieï, kamera ieï

sîngură. Îe n-ave vorba ku n'ime n'isodată, ș-atunș a ieșit ie afară pă gangu așela sus. Kînd len'eșu mere, kofa înainte'ea lui și ie o văzut pă iel, pă len'eșu și ie o zîs kătă iel: Ni, la len'eșu kum să dușe kofa înainte'ea lui. Atunșă iel o zîs: Gîndu mn'eșu și a umbrinutsi mele, fata așea să șie groșă d'e min'e (o but'it-o).

Ș-apoi s-o dus akasă și n-o mai fost n'imika, ș-apoi fata o făkut kopilu. Și dakă o făkut kopilu, împăratu o fost fqrt'e n'ekăžit kă ku šin'e l-o făkut. Așe kă la kopil i-o dat dōo mere, la kopil în mînă. Ș-o strîns tăta lumea akolo și la šin'e a da kopilu merele, ala-i tată. Ș-așe kă tătă lumea treku d'inainte'ea kopilului și la n'ime nu l-o dat. Ș-apoi ș-o adus amint'e unu d'intre iej kă la len'eșu n-o mai t'emat la petreșere așea faină. Așe kă s-o dus dōă kătan'e și o t'emat și pă iel după kuptor. Ș-o zîs kătă iel: Mă, len'eșule, să vij și tu la văsălie. Așe kă atunșă la iel o fost šudă, kă d'e še a zîs așă kătă iel. Așe kă iel o zîs atunșe: Gîndu mn'eșu ș-a umbrinutsi mele, kîte hîrburi, kît št'iu, să saje în kap la qmen'i ašt'a. Asă k-alăja s-o dus înapoi, dakă o văzut kă še o pătsit. Ș-apoi o ven'it altsi doj mai kumint'e. Ș-o zîs [kă]tă iel: Mă, majestat'ea sa, režele, o făkut o văsălie și t'e poft'eșt'e și pă t'in'e pînă akolo la petreșere. Ș-așe atunșă o zîs iel: Gîndu mn'eșu ș-a umbrinutsi mele, să porn'askă kuptoriu ku min'e. Ș-așe k-o plekat și s-o dus. Kînd o așuns akolo la kopil, kînd l-o văzut kopilu, atunșă i-o zîs: Ajeșta-i tata mn'eșu și i-o dat merele la len'eșu. Ș-atunșă împăratu, dakă o văzut kă še-i, i-o făkut o but'e mare ș-o băgat kopilu și pă mă-sa și pă iel în but'e și i-o tsipat pă apă.

Și s-o dus pă apă. Șe-or fașe? Ș-amu iel l-o lovit fōmea d'ela o vreme mergîn(d) pă apă și lui i-o vin'it în mint'e de gîndu umbrinutsi lui. Ș-o zîs: Gîndu mn'eșu ș-a umbrinutsi mele, să să opraskă but'ea așta pă un rît verd'e, și s-o oprit. Și să o křepe šerkurile d'i pă but'e, kît iej să pqt'e ieși afară. Ș-așe kă iej s-o aflat înt-un bārku tustrei. Așe kă iej apoi ș-o făkut kolibă, ș-o făkut o săzată înt-ō găt'ež guzd'it ș-o pus o atsă la iel și alt găt'ež lung și-n vîrvu lui o pus un ak și s-o dus a vîna păn bārku ăla, un'e o fost iej. O-mpușkat șore, tsārș și le-o adus akasă și le-o făkut d'e mînkare și le-o mînkat. O fost flămînzi. Așe kă iel îmblin(d) a vîna pîn pădure, s-o tiln'it ku Dumn'ezău și ku Sfîntu Petru. — O zis Sfîntu Petru kătă kopil: Măi, tu nu ieșt' bot'ezat. O zîs: Nu. Ș-așe k-o zîs Sfîntu Petru kătă Dumn'ezău: Dqm'n'e, hai, să-l bot'ezăm. Și kum să-i pun'em nume la kopil? O zîs Dumn'ezău: Să-i pun'em nume Vakvărinkău. Ș-apoi o dat o săzată la

kopil mai bună ka așea. — Ș-așe kă kopilu s-o dat a vîna apoi ku săžata așea, așe k-apoi o prins porș ku săžata așea. Ș-apoi i-o dus akasă, akolo la kolibă. Ș-așe kă kopilu umblîn pîn pădure a vîna, iel o văzut așe d'epart'e. — D'epart'e sklipt'e șeva, akolo-n pădure, d'epart'e tare. Iel o-ndreptat săžata prin pădure în dreptu așela și iel ș-o dus după săžata pînă und'e s-o dus ije. — Săžata s- o dus, s-o împluntat înt-o kurt'e. — Așe k-akolo în kurt'ea așea iera zmăi. Iel s-o luptat ku iei pînă i-o omorît pă tătș,. Ș-așe kă d'între unu o fo mai mare dintre iei, voivodu lor, și pă așela unu nu l-o omorît. — L-o băgat înt-ō butoi mare și l-o băgat înt-o sobă, înt-a dȃsprezeșea sobă o fost, și l-o lăsat akolo.

Ș-o ven'it la mă-sa akasă iară ș-o luat pă mă-sa ș-o dus-o ku iel și pă len'eșu l-o lăsat akolo, pă tatu-so. Ș-o dus pă mă-sa la sobeșe șeleșă și i-o arătat tăt'e sobeșe și i-o spus kă înt-așeleșă d'e dȃsprezeșea să nu să baže. Așe kă iel s-o dus, kopilu, iel o fo n'ezdravăn. Așe kă mă-sa s-o îmbuiješit d'ela ō timp, șăžîn(d) akolo, nu s-o putut răbda kă șe fel așea în sobă înt'is. Kîn o fo dus kopilu d'-akasă, ije s-o băgat akolo. Și iel o auzit — zmăul ăla d'in but'a ăia — și iel o zis atunș akolo d'in but'e: Șîn'e o intrat aișa? Să fakă bin'e să-m d'eje o tși d'e apă, kă d'e kîn m-o băgat aiș', n-am băut apă d'e fel. Și ije s-o dus, i-o dat o tși d'e apă, ș-atunș șerkurile o preșkat d'i pă butoi și iel o ieșit afară. S-apoi mă-sa s-o iubit ku zmău și kopilu n-o șt'iut pînă la un timp.

Așe kă zmău o învătșat pă mă-sa, kă kum să pȃtă omorî kopilu. I-o spus să să fakă bet'agă, kîn a vin'i kopilu sara akasă. Ș-așe kă kopilu, kînd o ven'it sara, o întrebat pă mă-sa kă d'i șe-i bet'agă, șe o dȃră. Așa k-apoi zmău o învătșat-o pă ije șe lăak ar așea la bȃlă. Să-i adukă struguri d'e la zîn'e, k-așeleșă apoi l-or omorî pă kopil, ș-apoi iei or skăpa d'e kopil. Așe kă mă-sa i-o spus la kopil, kă șe îi lăaku, și kopilu o avu(t) kal, s-o suit pe kal și s-o dus și i-o adus struguri. Și-n șeja zî o vin'it zmău ș-o ntreat-o kă nu l-o omorît pă kopil. Ije o zîș kă nu. Ș-o zîș ka să să fakă iară bolnavă și să-i adukă lapt'e d'e iapă sălbăt'ikă, să să skald'e în iel, k-atunș iei i-ar treșe. Dar iel a zîș kătă ije: Tu nu t'e băga întîie tu, lasă să baže iel întîie, k-apoi io m-oj uita la iel, kînd s-a băga în lapt'e să să skald'e. Atunșă iel a tsîpa săžata d'i pingă iel și i-oj lua-o d'ela iel, ș-apoi l-oj t'ema să vije la min'e, ș-apoi l-oj tăje tăt dăraburi, și l-oj pun'e în d'isaž, și l-oj pun'e pă kal să-l pȃrt'e și mort pă kît l-o purtat și žiu.

Ș-apoi mama kopilului o făcut așe kum a zîs jël și zmăul o omorît kopilu. Ș-așe kă kalu s-o dus ku kopilu la Sfînta Vin'ere și Sfînta Vin'ere kînd l-o văzut pã kal, o luat d'esaži d'i pã kal so și i-o dus în kasã ș-o pus uosile d'ela kopil bukatã ku bukatã, kum o fost și kopilu, l-o înziet jãrã și l-o suit pã kal și l-o trimãs la mã-sa akasã.

Kopilu kîn o sosît, mã-sa jera sub ô măr la umbrã, zmău, ku mã-sa ku tăt jera la umbra mărului. Kopilu s-o făcut un porumb frumos și s-o suit în măr d'-asupra kapului a lor și jël, porumbu, s-o kobarît pînã pã křangã șe mai d'in žos și zmău a vrut sã prindã porumbu și nu l-o putut prind'e jël. Zmău o fost n'ervos, kă kum sã-l prindã. Așe kă porumbu, kîn jera pã jasta křangã, kînd mai în sus, kînd mai în žos, așe kă zmău ș-o tsîpat sãžata kopilului žos și s-a suit în măr. Așa k-atunșa porumbu s-a dus tăt mai sus pã křangã pînã o azuns în vîrv și zmău s-a suit pînã-n vîrv ș-atunș porumbu, kînd o fost în vîrv, s-a slobozit žos jút', și s-a-nturnat porumbu pest'e kap și s-a făcut kopil, iarã și ș-a luat sãžata pîngã jël ș-o zis: Hajdã tu la min'e amu, kãtã zmău, și zmău s-o kobarît žos, și l-o ntrebat kopilu pã zmău: Șe sã fak ku t'in'e. Zmău o zis kãtã jël, sã fakã șe o făcut și jël ku kopilu, sã-l taje și pã jël tăt dãraburî și- sã-l puie în d'esaži. Kopilu așe o făcut, l-o pus în d'esaži kă zmău a krãzut kã și jël a înzie. Da kopilu n-o făcut așe, k-o spart d'esaži la fund și la kalu zmăului i-o skos uot'i și l-o trimãs sã sã dukã kalu. Așe kă mǎrgîn kalu, o pt'ikat karn'ea d'i pîn d'esaž. Kopilu o zis apoi kãtã mã-sa: Na, mamã, rãmîj aișa, kã jo mã duk. N-ai askultat d'e min'e șe ts-am spus, n'iș bin'e n-ai îmblat, și kopilu s-a dus pîn lume.

Ș-așe kă jël s-o luat și s-o dus pînt-o pãdure. Akolo jera un uom jãrã. Lemn'e drept'e le strîmba, pã șel drept'e, așe strîmbele-ndrepta. Așe kă jël o văzut kã șe lukřeazã jël akolo: Șe lukri tu akolo, mã? Strîmb lemn'e și pã t'in'e t'e strîmb. Jël a zis: Haj, strîmbã-mã. O vin'it la jël și s-o luptat amîndoï. A văzut kã nu-l pqt'e trînt'i Strîmbã-Lemn'e pã Vakvãrînkãu. A zis Strîmbã-Lemn'e kãtã jël: Sã n'e prind'em frats d'e kruše. Vakvãrînkãu a zis kãtã jël: Haj, žqřã pã palošu mn'eu kã ješt' frat'e ad'evãrat ku min'e. Și s-a luat și s-a dus amîndoï pã un pãrãu ku apã. Ș-a vrut sã beje apã. Mai în sus d'e jey jera un uom, freka dqã pt'etre d'eolaltã, tîlbura apa ka sã nu pqtã jey be apã. A zis kãtã jël: Mã, șe faș tu akolo? Sfãrm pt'atrã. Vã sfãrm și pã voj. Atunș Vakvãrînkãu a zis kãtã jël: Haj, sfarmã-mã. A vin'it și s-a luptat amîndoï. Ș-a văzut Sfãrmã-Pt'atrã kã nu pqt'e învinže. O zis kãtã

Vakvārinkāu sā šie frats d'e kruše. Atunša ģel o zīs: Hai, žorā pā palošu mn'eu ši hai ku min'e. Aše kā ģei s-a dus ši ģ-i-o apukat nopt'ea ši s-au kulkat ģnt-o kolibā.

Kģn o fo d'imin'atsa Vakvārinkāu ku Strģmbā-Lemn'e s-o dus a vģna, pā Sfarmā-Pt'atrā o lāsāt akasā sā fakā d'e mģnkare. Ši Sfarmā-Pt'atrā kģn o gātāt masa, o vin'it Pt'it'ikot-Barbā-de-ō-kot, kālare pā o žumātāt'e ģepure. O zīs kātā ģel: Bunā sara, Sfarmā-Pt'atrā. Bunā sara, Pt'it'ikot-Barbā-de-ō-kot. Gata-ģ šina? Gata, da nu pā sama ta. Atunša Pt'it'ikot-Barba-de-ō-kot o luat mģnkareņa š-o mģnkat-o. Pā kģnd o vin'it Vakvārinkāu ši ku Strģmbā-Lemn'e n-o fost šinā. L-o ntreat: Un'e-ģ šina, mǎ? O vin'it Pt'it'ikot-Barbā-de-ō-kot ši mn'-o mģnkat-o. Kģn o fo d'imin'atsa o luat pā Sfarmā-Pt'atrā ku ģel ši l-o lāsāt pā šelālalt akasā. Ši a vin'it ģarā kģnd o fo gata šina, ģarā o vin'it Pt'it'ikot-Barbā-de-ō-kot la ģel ši d'e la ašela ģarā ģ-i-o mģnkat šina Pt'it'ikot Barbā-de-ō-kot. Kind o vin'it ģei d'ela vģnat sara, ģarā n-o fo šinā, k-o mģnkat-o. Kģn o fo d'imin'atsa, a trimās pā Strģmbā-Lemn'e ši Sfarmā-Pt'atrā amģndoģ a vģna. Š-o rāmas Vakvārinkāu akasā. Š-o vin'it Pt'it'ikot-Barbā-de-ō-kot ģarā š-a zis ģarā: Bunā sara, Vakvārinkāu, gata-ģ šina? ģ-a spus Vakvārinkāu: Gata, da nu pā sama ta. Atunša Vakvārinkāu l-o luat š-o ģešit ku ģel afarā ši ģera ō kopak mare ģnaint'e akģlo la koliba lor ši l-a bāgat ku barba ģnt-ō lemn d'e ašeģa. Ši kģnd o vin'it ģei sara d'ela vģnat Strģmbā-Lemn'e ši ku Sfarmā-Pt'atrā o zīs kātā Vakvārinkāu: Gata-ģ šina, mǎ? Gata! Haiģāts, sā vǎ arāt šin'e v-a mģnkat vģā mģnkareņa vģstā. Pt'it'ikot-Barbā-de-ō-kot ģera ku barba bāgat ģnt-ō lemn ši ģei l-a vāzut kā-ģ akolo. A ven'it š-o šinat tustrei laolaltā ši s-a luat d'imin'atsa ši s-a dus prģn lume tustrei.

Š-o auzģt kā la ģmpārat š-o avut tri fet'e ši i ģe-o furat zmǎģi. Ši ģmpāratu šela o zīs, kā šine s-ar afla kāi ģe-ar aduše ģnapoģ, žumātāt'e ģmpārātsia ģ-ar da-o ļuģ ka sā-ģ ģe aduka akasā. Ši Vakvārinkāu s-a aflat ka ģel ģe aduše. Ši s-a dus š-o fākut tģrg ku-mpāratu, ka kum kā ģel sā obligā kā-ģ ģe aduše. Š-o zīs kātā ģmpārat'asā, ka sā mulgā lapt'e d'ģn tsģtsele ģei ši sā fakā o turtā ši sā ģ-o deģe ļuģ, kā ģel kģn a sosi akolo, ka sā krēde fet'ile, kā sigurat ģel vin'e d'e la mǎ-sa. ģel ģe-a da kģt'e o bukatā d'e turtā ka sā krēadā. Aše kā ģei s-o luat tustrei ši s-o dus pģnā la kolibā, un'e a stat ģei. Kģn o aģuns akolo Pt'it'ikot-Barbā-de-ō-kot o fost dus ku lemnu d'-akolo. Ši ģei s-o dus tāt pā urma pā un'e s-o dus Pt'it'ikot-Barbā-de-ō-kot ku kopaku še l-o tras dupā ģel pģnā la buriku pāmģntuluj. Akolo Pt'it'ikot-Barbā-de-ō-kot s-o bāgat ģn

lumea albă. Akolo kînd ieî o aţuns la gaura pămîntului, aşe kă ieî ş-o făkut o şigă ş-o akătsat d'e kapătu ieî o kotargă şî ieî tustrei s-o întsăles, o lăsat pă Strîmbă-Lemn'e şî pă Sfarmă-Pt'atră afară. Le-o spus lor kînd s-o dus: Io mă duk, fata şe mai mare îî a me — a lui Vakvărînkău — şe mai mn'ilţoşie o şie a lui Strîmbă-Lemn'e, şe d'-a triîlea-î a lu Sfarmă-Pt'atră. Şî iel le-o spus întîie vin'e a me — a lu Vakvărînkău, o ven'it întîie, dupăşea şe mn'ilţoşie o fost a lu Strîmbă-Lemn'e, a triia ora a lu Sfarmă-Pt'atră, a patra oră vă viu io. Ieî s-o întseles aşe, kă kîn a sosi iel akolo la şigă ş-a skutura-o atunş, ieî s-o tragă la d'al pînă î-a traşe pă tăts.

Aşe kă Vakvărînkău s-a luat şî s-a dus pînă und'e se află fet'ele şî iel s-o dus ş-o aflat iară pă Pt'it'ikot-Barbă-d'e-ô-kot. Iera băgat lemnu pă fok să ardă ka să skape şî d'-akolo. Pt'it'ikot-Barbă-d'e-ô-kot kînd l-o văzut pe Vakvărînkău iară s-o t'emut d'î iel. Vakvărînkău l-o ntreat pă iel kă n-ar şt'î iel, und'e s-ar afla fet'ile aşelea tri, kare le-au furat zmăîi. Iel a spus: Ba da, t'e duş şî und'e-î ved'e o kurt'e sklipt'in d'e aur, akolo-î fata şe mai mare.

Şî s-a dus pînă und'e a aflat-o, ş o dat bună zua kătă fata şî ie l-antreat kă: Şe kauts tu p-aiş, kă ie de kînd o vin'it, uqmen'i n-o văzut. Şî iel î-a spus k-o vin'it după ie, s-o dukă înapoi. Ie o spus kă nu iest'e uqom pămînt'an ka s-o dukă pă ie înapoi. Atunşa iel î-o dat o bukată d'e turtă d'-aşea kare î-o făkut-o mă-sa, ş-a krezut kă-î drept kă vin'e d'ela mama ieî. Ie î-o spus lui, ka să s-askundă, kă zmău arunkă buzduganu d'-a nqăspreşeşea tsara şî kum vin'e d'e iut' bugmeşt'e din uşă pă masă, d'î pă masă, şî kă aşela-î semnu kînd vin'e iel. Atunşa ie pun'e mînkareş pă masă să nu şie n'îş pre kaldă, n'îş pre reşe, kum să şie mai bin'e. Şî buzduganu a vin'it, şî iel l-a luat şî l-o zvîrlit înapoi pînă la zmău şî zmău s-a mn'irat, kă şinei l-o putut arunka înapoi. Kîn î-o vin'it în mint'e kă numa Vakvărînkău ar şî şî aşela lukru, a lu Vakvărînkău numa pqt'e ka să şie. O sosît akasă şî l-o aflat pă Vakvărînkău ş-a zîs: Bună zua Vakvărînkău, kum vreî să n'e luptăm korp la korp sau în sabd'e n'e tăiem. Vakvărînkău a zîs kă korp la korp, k-aşela iest'e mai drept. Şî s-a prins şî s-a trînt'it şî Vakvărînkău î-a dat o trîntă la zmău d'e s-a băgat pînă-n subsuorî. Atunşa Vakvărînkău î-a tăiet kapu, ş o ntreat pă fată: Şe să fak? Kurtsile âst'ea să faş dqo mere d'e aur. Şî le-a luat şî le-a băgat la iel în zăb şî s-a dus la fata aşea d'-a doîlea. Şî tăt aşe s-o luptat şî ku aşela şî le-a luat ş aşelea kurts ş-o vin'it ku ieşle şî ku fata. Şî s-au dus la fata a triîlea. Tot aşe o făkut. Ş-akolo ş-o vin'it pînă la buriku

pămîntului, und'e s-o slobozît iel în ȝos. S-o hurdukat ŝiga, ŝ-o pus fomeja a lu Vakvărînkău întîi k-ô kopil. Kopilu o fost a lor, a lu Vakvărînkău ŝi ku a lu fata ŝe d'intîi. Ŝi iei a tras-o la d'al, ŝ-a slobozît iară ŝiga înapoi. După a doiŝea fată, slobozît a triia ȝră ŝ-a tras-o ŝi pă âlalaltă. Ŝ-o slobozît a patra ȝră. Ŝi iei ŝ-a făkut planu — kă iei d'-asupra ŝ-o făkut planu —, kă dakă l-or traȝe pă iel afară, atunŝe iei nu să pot fâli la împăratu, kă iei a adus fet'ile, da iei or slobozi d'i la ȝumătat'e ŝiga ȝos ŝi sâ-l omȝre pă Vakvărînkău. Dar iel o pus o pt'atră, ŝ-o tras-o pînă la ȝumătat'e, kîn o fo la ȝumătat'e, iei l-o slobozît ȝos. Ŝ-a vin'it pt'atra ȝos ŝi iel a gîn'it atunŝ: Na vezi, ŝe fâs'e iei ku min'e.

Iel s-a luat ŝi s-a dus pîn lume ka să să află ŝin'eva sâ-l poță skȝt'e afară. Ŝi iel mergîn, o aflat n'ist'e puîuts d'e o pasăre, ŝi să văieta înt-ô kuîb ŝi iel i-a ntrebat, kă d'i ŝe să kînt'e. A spus iei, puîi, kă-n tot anu kare kum puîi skȝt'e, î minînkă. Aiŝa iest'e ô balaor ku dȝăsprezeŝe kapuri în apă ŝi kîn ieŝe, bulbuk d'e apă să faŝe, ŝ-atunŝ iel ieŝe afară ŝi-i minînkă. Ŝi iel a zîs kătă puî, kă iel l-a omorî pă balaor. Ŝi l-a omorît, ŝi puîi l-o askuns pă iel su peŝ'ele lor. Ŝ-a vin'it mă-sa ŝ-o ntrebat pă puî, kă ŝine l-a omorît balaoru. Puîi s-a t'emut să spuie la mă-sa, kă ŝin'e l-o omorît, kă mă-sa, und'e l-a ŝi văzut, l-a ŝi mînkă. Ŝi mă-sa s-o rugat la puî, ka sâ-l areț'e, kă nu-i faŝe n'emn'ik, ŝi puîi l-o arătat. Ŝ-atunŝ mă-sa, l-o nd'itsit, ŝi puîi s-o kîntat, kă d'i ŝe l-o mînkă. Atunŝa mă-sa, dak-o văzut kă puîi să dăulesk, l-a tsîpat înapoi pă iel, ŝi l-a ntrebat kă: Ŝe poft'eŝt' pentru faŝereȝa d'e bin'e kă mn'-ai skos puîi d'ela mȝrt'e. Ŝi iel a zîs, kă nu-i trebe numa sâ-l skȝtă în ŝeja lume afară. Atunŝa ie i-a spus lui, kă să să kiŝt'ize d'e un butoi ku apă ŝi unu ku karn'e. D'-a part'e a stînga să puie apa, d'e part'ea dreapta să puie karn'a. Ŝi kîn a faŝe ku klontsu la part'ea dreapta, atunŝ sâ-i deȝe karn'e, kîn a faŝe la stînga, sâ-i deȝe apă. Ŝi l-a luat, ŝ-o vin'it ku iel ŝi kind s-o apropt'iet, n-o mai avut înkă mult pînă a ŝi ieŝit afară. Atunŝa ie făkut ku klontsu la part'ea dreapta, ŝi n-a avut altă karn'e. Iel ŝ-o făkut atunŝ, ka să nu mai îl leŝe ȝos, iel a luat kutsitu, ŝ-o tăiet d'in pulpa pt'isorului ku kutsitu, ŝi i-a dat să minînŝe, ŝi l-a skos afară. Ŝi l-o ntrebat după ŝe o ieŝit afară, sâ-i spuie kă d'i und'e o avut asta karn'e, kare i-o dat-o mai înapoi. Iel i-a spus kă d'in pt'isor d'e la iel. Ŝi ie i-a spus lui, kă să ŝi ŝt'iut kă kît o fost iel d'e duŝe, îl mînkă d'e tât.

Ŝi i-a-nturnat înapoi, ŝi iel a ven'it, a vin'it pîn lume la mpăratu. Ŝi viin kopilu lui, aŝela kare l-o skos întîi, ŝed'e la o turmă de porŝ ŝi Strîmbă-

Lemn'e ši ku Sfarmă-Pt'atră a mpărtsit averea ku mpăratu, kă jej s-o fălit kă jej a adus fet'ile. Fomeja lui jera sokăšitsă la Ńelalalt'e surorj a jej. Jel s-a dus la mpăratu ši j-a spus kă Ńin'e-j jel, ši dup-aŃea j-a arătat tri veriž d'e aur la fieŃkare fată, i l-a băgat în mină, aŃelea a fost d'ila jele, d'i kum le aflat p-akolo pîn lumeja Ńalalaltă, ka să kreădă jele k-ad'evărat j jel. AtunŃa jel a zis kătă Sfarmă-Pt'atră, kătă Strîmbă-Lemn'e: Hajdats, vojj, afară ši dakă vojj Ńint'ets qmin' ku dreptat'e, jo oj tsipa paloŃu mn'eu la d'al, ši nojj n'-om pun'e unu lîngă altu ši paloŃu a vin'i în žos ši la kare om ši d'e žină, să n'e deje în kap. Dakă jo oj ši d'e žină să-m deje mn'ie, dakă-ts ši vojj, să vă deje vqă. Š-o vin'it paloŃu în žos, š-o pt'ikat la amîndoj în kap. Š-atunŃa a vâzut împăratu kă-j drept Ńe a spus jel ši d'aiŃ înkolo kopijj a lu Strîmbă-Lemn'e ši ku a lu Sfarmă-Pt'atră o umblat la porŃ, kopilu lui Vakvărînkău a vin'it înapoj ši fomejile lor o fost bukăt'ereŃasă d'-aiŃa înkolo Ń-a lui a fost împărăt'asa. Š-apoj o mpărtsit împăratu averea ku jel în dqă, kum j-o spus, ši d'e trăjesk ši astăzi pte kă duk o viatsă feriŃită.

(Kăjenar Aleksandru, 36)

ALTU NU-I...

Kînd s-o însurat, tata pă min'e m-o trimăs la mqra ku patru sač d'e grjû ši ku patru boj prinŃ la kar. Jera t'ar vara, în Ńăptămîna Ńîmpt'etrului. M-am dus pînă în d'alu Mokodului, kîn am aŃuns akolo nu maj o vrut să tragă boj altu. AtunŃ m-am gîn'it, Ńe să maj fak. AtunŃ am luat boj d'e la kar Ń-am băgat saŃi-n žug Ń-am suit boj-n kar, m-am dus pînă la mqra. Mqra nu jera akasă, jera duŃa p-un d'al la pomn'itsă. Am luat Ńakureja ši am făkut čop, čorobok, t'op, t'orobok, Ń o ven'it mqra în lok. Š-am gătât d'e măŃinat, Ń-am porn'it spre kasă. Kîn am fo la tău, la punts, n-am maj putut de Ńet'e, kă jera o kăldură tare mare. Am implîntat kodoriŃ'ea d'e la skorbač în pămînt înaînt'ea bojilor ši m-am dus la tău să beu apă. Pe kîn am aŃuns la tău jera ind'etsat. Na, n-am aflat niŃ Ń bolovan ku Ńe să sparg d'atsa ka să pot bea apă. Am luat kapu d'i kătă grumaz ši l-am bătut d'e d'atsă pînă m-am făkut lok Ń-am băut apă. După Ńe am băut apa, am ven'it jară la boj, am vrut să strig la jej, să margă ši n-am ku Ńe, mn'-am ujjat kapu pă d'atsă. M-am dus, pă kînd m-am dus jo la tău, kapu Ń-o făkut pt'iŃqre d'e trest'e ši să zvîrle pe d'atsă, am luat Ń mākăuts ši am prins

pt'ișqrele, ș-o pt'ikat žos kapu, ši l-am prins, ši l-am prins iară la grumaz. Pă kîn am ažuns la boi, frasînu o fost kreskut pînă-n șeri, am luat boi pe d'e o lăture d'e frașin ši am mînat spre kasă, iar io m-am suit pă frasîn la d'al, kă mn'-o fost făgăduit Sfîntu Petru în șelalalt an pe la zua lui, kă mn'-a da ô păret' d'e opt'inș.

Amu m-am sokotit kă dakă, ku șe merē la d'al, să mă duk după ijele. Kîn o fo pă sfintsita sqrelui, am ažuns în șer la Sfîntu Petru. Kîn m-o văzut, ši întreat: Aî vin'it după opt'inș? Am vin'it, dakă mn'i le-aî făgăduit, kă t'ar amu pă la zua dumitale iî nunta tati. Am vin'it să mn'i-le daj să am opt'inș nqă, să mă duk ku ijele la žok. Mn'-o dat opt'inșile ș-am porn'it pe frasîn în žos. Am ven'it ô dărab ši-n žos numaj iera frasîn, numaj în sus. Mă gîn'em, șe să maj șt'iu fașe, am înturnat înapoi la Sfîntu Petru. Kînd m-o văzut, m-o întreat, șe mn'i s-o tîmplat d'-am înturnat înapoi. M-am dus ô dărab pă frasîn ši-n žos nu maj iera frasîn, ši-n sus iera, ši-n žos nu m-am putut dușe altu. Am vin'it să-m daj o fun'e, ka să mă poč kabori. N-o avut din șe să-m deje fun'e, mn'-o dat o kotarkă d'e pļavă d'e loheri să-m împlăt'esk, să-m fak fun'e să poč kabori în žos. Am legat fun'i d'e o grîndă în șeri ši m-am pus în kotarkă, am apukat d'e-mplet'it. M-am tăt kaborit maj în žos pînă m-a apukat nqpt'ea. Kînd o fo nqpt'e, mn'-am făkut fok înt-ô kălkîi ș-am akătsat tqrtă d'e la qlă înt-ô d'ed'et la pt'ișor ši mn'-am făkut de šină. După șe am šinat, m-am kulkat ši am durmn'it pînă șe s-o făkut zuă. Iar kînd s-o făkut zuă, m-am uîtat să vād kă-i maj mult iî în sus, ori maj mult iî în žos. Maj mult iera în sus ka în žos. Atunș m-am slobozit ș-am pt'ikat pînă-n fundu iadului. Akolo iera bojeri, măgari ši prošt'i olari — purtau qlă pe iei kum pqrtă brudan'i šubere pe kaj, kare kum qlă se spărže tăt d'e kapu bojerilor, o băt'e. O kușteră rudžinqsă o fost d'estul d'e minș'inqșă, ši m-am suit p-ô kui ši altu nu-i.

(Kăjenar Mihai, 39)

GLOSSAIRE DES MOTS RARES ET DIALECTAUX

Les abréviations: N. = Magyarország (Nimigea de Jos),
Sz. = Szászárma (Säsarm)

- alegădui, N. = (< hong. (ki)-elégít) 'satisfaire'
- ardăi Sz. = (< hong. erdőőő) 'garde forestier'
- baj, Sz. = (< hong. baj) 'mal'
- bănat, N. = (< hong. bánat) 'tristesse'
- bărk, Sz. = (< hong. berek) 'bocage'
- bărnaş, Sz. = (< hong. barnás) 'brunet'
- bd'irău = (< hong. bíró), juge de village
- bd'iriş, Sz. = (< hong. béres) 'homme de peine'
- bet'ag, Sz. = (< hong. beteg), 'malade'
- bírgălaş, Sz. = (< all. Burg + suff. dim-roum. aş) = 'petite ville'
- bold, boldure, Sz. = (< hong. bolt) 'boutique'
- boldaş, Sz. = (< hong. boltos) 'boutiquier'
- botă, Sz. = (< hong. bot) 'bâton'
- brudan, Sz. = Abrudan, porteur et marchand de seaux et d'autres articles en bois, venu de la localité d'Abrud
- buhaş, N. = 'sapin'
- bugmi, Sz. = 'claquer'
- čepč pl., N. = 'insecte; monstre'
- dărab, Sz. = (< hong. darab) 'morceau'
- dăuli, Sz. = 'pleurer'
- fain, Sz. = (< hong. fájin < all. fein) 'fin'
- falş, Sz. = (< hong. fals < all. falsch) 'faux'
- făgădaş, Sz. = (< hong. fogadás) 'promesse'
- făgădău, Sz. = (< hong. fogadó) 'auberge'
- făgădui, Sz. = (hong. fogad) 'promettre'
- fărtai, Sz. = (< hong. fertility) 'quartern'
- feşt'i, Sz. = (< hong. fest) 'peindre'
- fet'eş, Sz. = (< hong. fűtő) 'cheminée'
- finants, Sz. = (< hong. finánc) 'gabelon'
- florintaş, Sz. = (< hong. forint) 'monnaie de la Monarchie Austro-Hongroise'

- fons (de brinză), Sz. = (hong. funt < all. pfunt; (500 grammes)) 'livre'
- gangu, Sz. = (< hong. gang < all. Gang) 'couloir'
- găzdac, Sz. = (< hong. gazdag) 'riche'
- găzduşag, Sz. = (< hong. gazdaság) 'propriété'
- gîrliş, Sz. = (~ gîrlici) 'entrée'
- gîrt'i Sz. = 'aboyer, grogner'
- glažă, Sz. = 'bouteille'
- gozu, Sz. = (< hong. gaz) 'ordure'
- groştior, Sz. = (~ groşciur) 'crème'
- gruje, Sz. = 'bac'
- gub, gubă, Sz. = (< hong. guba), 'surtout de paysan'
- gužd'it, Sz. = 'courbé'
- guzoj, Sz. = 'rat'
- haznă, Sz. = (< hong. haszon) 'profit'
- henej (frunză verde de ~), Sz. = 'houblon'
- hije, Sz. = (< hong. hija) 'manque de'
- hiru, N. = (< hong. hír) 'nouvelle'
- hiriş, Sz. = (< hong. híres) 'renommé'
- hîlbă, Sz. = 'pâtée des cochons'
- horinkă, Sz. = 'eau de vie'
- huk (Tătă huk t'ai fript la mînă), Sz. = huk peste tot, 'partout'
- josag, N. = (< hong. jószág) 'cheptel, biens'
- îmbujeşi, Sz. = 'ne se sentir pas en place, s'impatisier'
- kančeu, N. = (< hong. kancsó) 'cruche'
- kantselarie, Sz. = (< hong. kancellária) 'bureau'
- kăpălui, N. = (< hong. kapál) 'biner, piocher'
- kăput, N. = (< hong. kaput < all. kaput) 'manteau'
- kătană, Sz. = (< hong. katona) 'soldat'
- kătunic, N., Sz. = 'service militaire'
- kătunitsă Sz. = (< hong. katona + diminutif roumain -iţă) 'petit soldat'
- kăuş, Sz. = (< hong. kovács) 'forgeron'
- kerekeş, Sz. = (< hong. kerekas) 'charron'
- kiriu (păru făkut ~), N. = 'à la manière des dames' (d'après l'explication donnée sur place)
- kontraşu, Sz. = (< hong. kontrás) 'gardien des salines'
- kopîrşău, N. = (< hong. koporsó) 'cercueil'
- korlan, Sz. = (~ corlată) 'râtelier'
- koştăn'ie, Sz. = 'garde-robe'
- košie, Sz. = (< hong. kocsi) 'voiture'
- košiş, Sz. = (< hong. kocsis) 'cocher'
- koşt'ej, Sz. = 'grenier à maïs'
- kritsar, N., Sz. = (< hong. krajcár < all. kreutzer) 'monnaie autrichienne, kreutzer'
- kuşt'eră, Sz. = (~ custură) 'couteau'

- la (lăut), Sz. = 'laver'
- leped'eu, N. = (hong. lepedő) 'drap de lit'
- libov, N. = 'amusement'
- libovi, Sz. = 's'amuser'
- lit'eră, Sz. = (< hong. liter) 'litre'
- loher, Sz. = (< hong. lóhere) 'trèfle'
- lotri, Sz. = 'faire l'arrogant'
- mādări (a se), Sz. = (< hong. madár + formation verbale roumaine) 'faire des manières'
- makaoă (măkău), Sz. = (< hong. mankó) 'bâton'
- măkăuts, Sz. = (< măkău) 'petit bâton'
- marhă, Sz. = (< hong. marha) 'boeuf'
- mint'en', Sz. = (< hong. menten) 'tout de suite, vite'
- mn'ertsă, Sz. = (< hong. mérce) 'mesure de céréales'
- nādăi (a se), Sz. = 'se rendre compte, comprendre'
- ovodă, Sz. = (< hong. óvoda) 'jardin d'enfants'
- pālank, Sz. = (< hong. palánk), 'palissade'
- pālută, N., Sz. = (< hong. palota) 'palais'
- pātuli, Sz. = 'verser (blé etc.)'
- pengi, Sz. = (< hong. pengő) monnaie hongroise en usage en Transylvanie du Nord entre 1940 et 1944.
- pet'ę, N. = 'ruban'
- pot'ikă, Sz. = (< hong. patika) 'pharmacie'
- pomn'itsă, Sz. = (~ pomiță) 'fraise'
- pt'ișalău (de marhă), Sz. = 'purin'
- portsie, N. = (< hong. porció) 'impôt'
- prėska (di' pe butoi), Sz. = 'sauter, tomber'
- prevedi, Sz. = 'fuir' (d'après l'explication donnée sur place)
- războd'it, Sz. = (~ războlit) 'malade'
- rag (bou ~) Sz. = 'beugler'
- răsău (la pôle), Sz. = (du verbe răscoli) 'décolleté'
- rît, Sz. = (< hong. rét) 'pré, herbage'
- ružă, N. = (< hong. róza) 'rose'
- sāmădaș, N. = (< hong. számadás) 'compte'
- sāmălui, Sz. = (< hong. számol) 'compter, considérer'
- skorbač, Sz. = (< hong. korbács) 'fouet'
- sobă, Sz. = (< hong. szoba) 'chambre'
- sokășiță, sokăčiță, N. Sz. = (< hong. szakács + suffix roum. -iță) 'cuisinière'
- sapon, Sz. = (< hong. szappan) 'savon'
- sprizoni, Sz. = 'appuyer, soutenir'
- stružă, Sz. = 'miette'
- struksia, Sz. = instruksia (instrucția) 'instruction militaire'
- struts, N. = 'bouquet'
- șeria (žin ku șeria), N. = (~ felie), 'seau'

- šindelia, Sz. = (~šindrilă) 'bardeau'
- šogor, Sz. = (hong. sógor) 'beau-frère'
- šelui, N., Sz. = (< hong. csal) 'tromper'
- šelšag, Sz. = (< hong. csalás) 'tromperie'
- šerkurar, Sz. = (~cercurar) 'potier'
- šigă, Sz. = (< hong. csiga) 'poulie'
- šikore, Sz. = 'bleut'
- šikutsă (mn'ikutsă la tsîtsă), Sz. = 'enfant à la mamelle'
- šiled, šilezi, Sz. = (< hong. család) 'enfant'
- šonk (uskat), Sz. = (~ciunc; < hong. csonk) 'chicot'
- šont, Sz. = (< hong. csont) 'os'
- šufu, Sz. = (< hong. csúf) 'homme moche, disgracieux'
- šufului, Sz. = (< hong. csúfol) 'se moquer de'
- šuhă, Sz. = (< hong. csuha) 'épouvantail'
- šurdă, Sz. = (< hong. csorda) 'troupeau'
- tăbujets (ô ~ de fată), N. = 'petite fille'
- t'emet'eų, Sz. = (< hong. temető) 'cimetière'
- tiklázău, Sz. = (< hong. téglázó) 'fer à repasser'
- t'ind'eų, N. = (< hong. kendő) 'fichu'
- t'ist, Sz. = (< hong. tiszt) 'officier'
- tožmaž, Sz. = 'nouilles'
- tsidulă, Sz. = (< hong. cédula) 'certificat'
- tsukui (tsuka), Sz. = 'embrasser'
- vider, Sz. = (< hong. vödör) 'seau'
- viž (bătrîn), Sz. = 'vieillard'
- zăhăi (Ši d'e ardăi zăhăite), Sz. = 'déranger', 'tourmenter'
- zgutsăi, N. = 'secouer'
- zmîncșă, N. = 'verge'
- zoli (a se), Sz. = 's'efforcer, travailler'
- žandar, žandar, N. Sz. = (< hong. zsandár) 'gendarme'
- žăb, Sz. = (< hong. zseb) 'poche'
- žib (kopilu o kreskut žib), Sz. = 'grand, bien fait'

Les mots qui figurent dans les dictionnaires explicatifs de l'Académie Roumaine (DAcr., DEX., DLR.) sans aucune mention stylistique sont considérés comme éléments de la langue littéraire, par conséquent, le glossaire qui précède ne les comprend pas. Par contre, les lexèmes mentionnés par ces dictionnaires à titre de (Reg.) ou (Pop.), puis ceux qui se trouvent dans les différents glossaires régionaux roumains sont insérés aussi dans le nôtre. Quelques régionalismes rares sont inconnus à nos sources.

- Dicționarul limbii române. București, 1913—1944.
Dicționarul explicativ al limbii române. București, 1975.
Dicționarul limbii române. București, 1965—
Dicționar romîn-maghiar, București, 1964.
V. Arvinte—D. Ursu—M. Bordeianu: Glosar regional. București, 1961.
G. F. Ciaușanu: Glosar de cuvinte din județul Vâlcea. București, 1931.
P. Coman: Glosar dialectal. București, 1939.
L. Costin: Graiul bănățean. Timișoara, 1926.
Glosar dialectal. Oltenia. Întocmit sub. cond. lui B. Cazacu. București, 1967.
Lexic regional 1—2. București 1960, 1967.
Șt. Pașca: Glosar dialectal. București, 1928.
T. Teaha: Graiul din Valea Crișului Negru. București, 1961.
R. Todoran: Mic glosar dialectal. Cluj, 1949.
D. Udrescu: Glosar regional. Argeș, București, 1967.
A. Viciu: Glosar de cuvinte dialectale. București, 1907.
- L. Tamás: Etymologisch-historisches Wörterbuch der Ungarischen Elemente im Rumänischen. Budapest, 1966.



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
Magyar-nemegye — Nimigea de Jos	21
Chansons et cris de danse	23
Chansons de moisson	40
Chansons de Noël	42
Chansons de nocés	46
Formules d'incantation	69
Chansons d'enterrement	72
 Szécsárma — Sásarm	 77
Chansons et cris de danse	79
Chansons de nocés	117
Chansons de moisson	133
Chants épiques	141
Contes	163
 Glossaire des mots rares et dialectaux	 196



BÉLA KÖPECZI

Langue et folklore
des Roumains de Transylvanie du Nord

50888